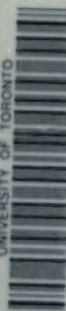


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01641992 1

PL

8785

R35



6/2
BIBLIOTHÈQUE
L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

LA
LANGUE WOLOF

PAR

J.-B. RAMBAUD

CAPITAINE D'ARTILLERIE COLONIALE
BREVETÉ D'ÉTAT-MAJOR



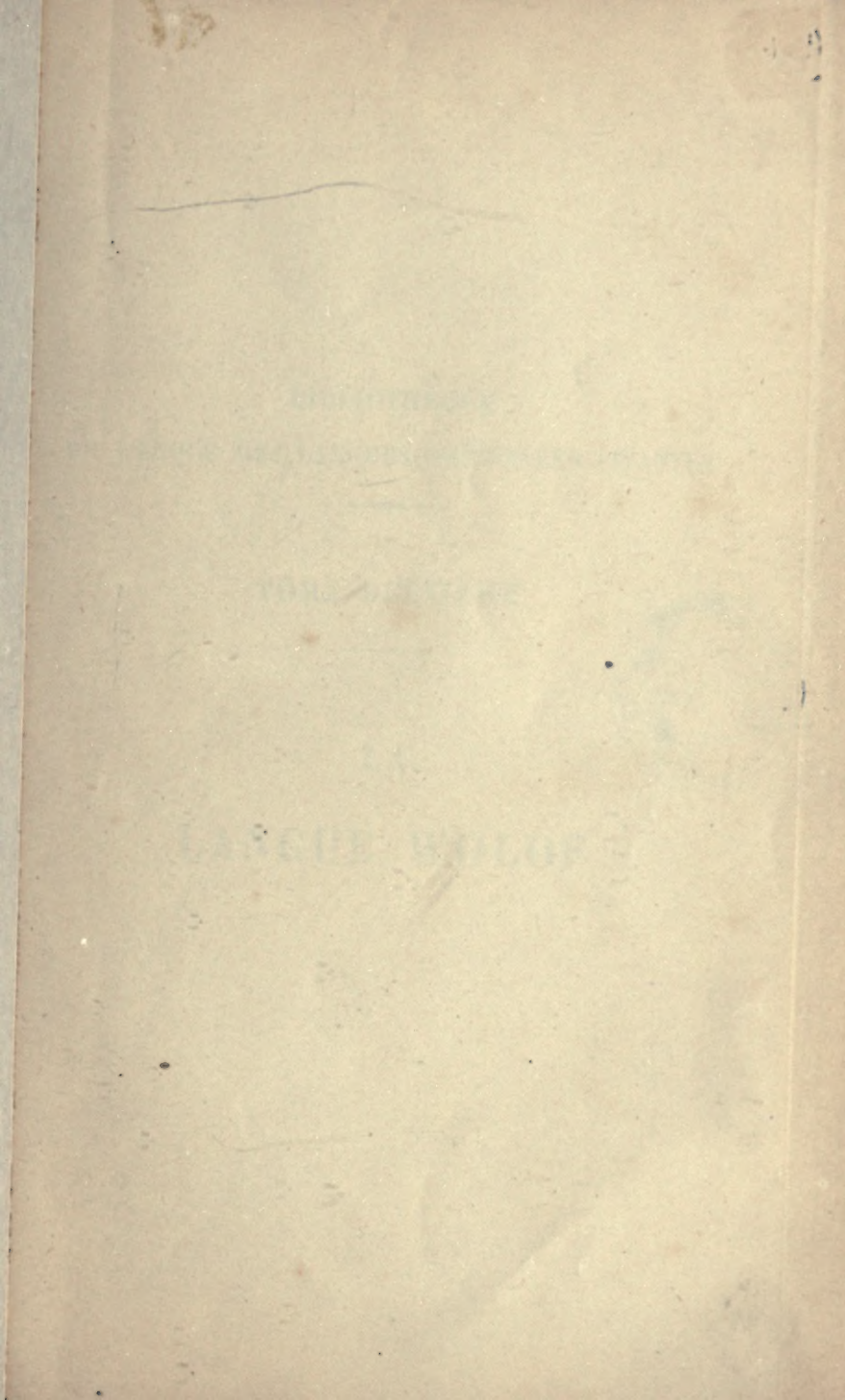
PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

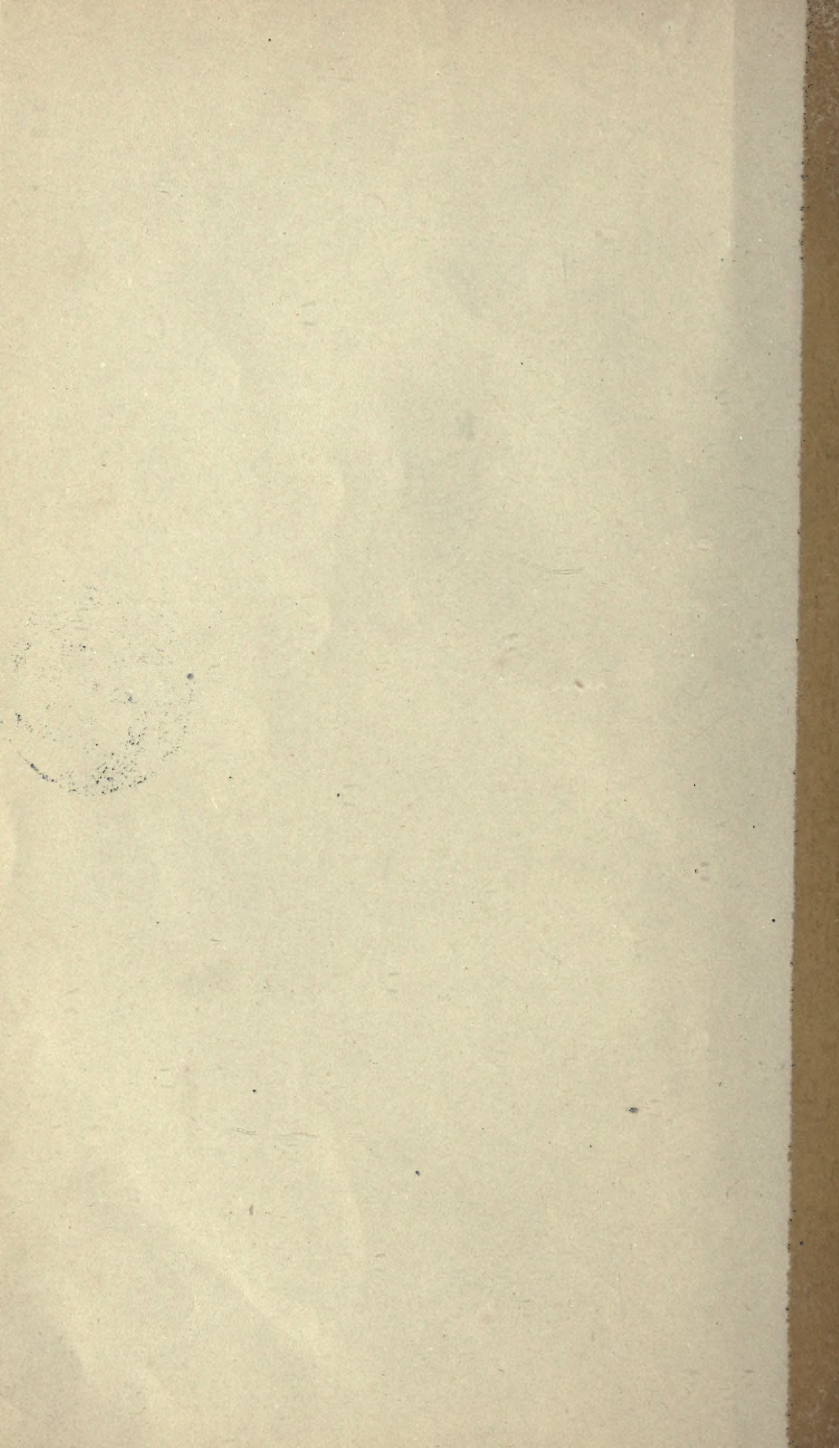
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCIII

1903

79⁶ kg. 3 (af.)





BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME DEUXIÈME

LA

LANGUE WOLOF



LA
LANGUE WOLOF

PAR

J.-B. RAMBAUD

CAPITAINE D'ARTILLERIE COLONIALE

BREVETÉ D'ÉTAT-MAJOR

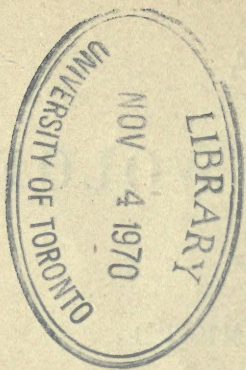


PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCIII



PL
8785
R35

LA LANGUE WOLOF.

I

ÉTUDE DE LA LANGUE.

La langue wolof est parlée dans la colonie du Sénégal proprement dite. Son domaine comprend les territoires de Dakar et de Saint-Louis, le Cayor, le Diolof, le Walo. Au nord, sa limite est tracée assez exactement par le cours du Sénégal, jusqu'à Dagana; à l'est par la région inhabitée qui s'étend entre le Diolof et le Boundou.

Dans le Baol, le wolof a une grande extension; il y est parlé concurremment avec le sérèr, cette dernière langue étant la plus répandue.

Au sud, la population du Saloum et du Rip parle le wolof. En Cazamance, beaucoup de Wolof sont installés comme commerçants; leur langue y est assez souvent comprise.

Le wolof n'est pas parlé dans toute cette étendue de terrain d'une façon uniforme. Mais les divers dialectes sont très rapprochés les uns des autres et, sauf quelques expressions locales assez rares, un dialecte donné y est compris partout.

Les principaux dialectes sont les suivants : dialecte de Saint-Louis, du Walo, du Cayor, du Saloum; le Lébou, dialecte très peu répandu et localisé aux environs de Dakar et de Rufisque.

Nous étudierons spécialement le dialecte de Saint-Louis.

REPRÉSENTATION DES SONS.

Les Wolof n'ont pas, pour représenter leur langue, d'écriture spéciale. Ils l'écrivent, en général, au moyen de caractères arabes ou de caractères français. Ils écrivent même plutôt en arabe ou en français.

Nous adopterons, pour la transcription du wolof, l'alphabet français, d'abord parce qu'il est connu de la plupart des lecteurs, en second lieu parce qu'il représente plus complètement les sons du wolof. Les voyelles nasales, par exemple, font défaut dans l'alphabet arabe.

SONS ÉLÉMENTAIRES.

Les sons employés par la phonétique du wolof sont les suivants :

I. VOYELLES.

- a* ouvert et bref, comme dans fr. « attendre » ;
- ā* ouvert et long, comme dans fr. « dame » ;
- á* fermé et long, comme dans fr. « mât » ;
- e* muet, comme dans fr. « bibelot » ;
- è* ouvert et court, comme dans fr. « terre » ;
- ê* ouvert et long, comme dans fr. « fête » ;
- é* fermé et bref, comme dans fr. « théâtre » ;
- ē* fermé et long, comme dans fr. « été » ;
- i* bref ;
- ī* long ;
- o* ouvert et bref, comme dans fr. « hotte » ;
- ō* ouvert et long, comme dans fr. « tore » ;
- ó* fermé et long, comme dans fr. « hôte » ;
- u* comme fr. *ou* bref dans « goutte » ;
- ū* comme fr. *ou* long dans « vouëte » .

Ces voyelles peuvent être résumées ci-après :

Ouvrtes	{	brèves	<i>a, é, e, o, r, c.</i>
		longues	<i>ā, ē, r, ō.</i>
Fermées	{	brèves	<i>ɔ, é, i, ɛ, u.</i>
		longues	<i>ā, ē, i, ō, ú.</i>

A côté de ces voyelles simples, le wolof a des voyelles nasales. Nous les représenterons par *an, én, ên, on, in, un*. Ces voyelles sont nasales et en même temps gutturales. Les voyelles *in, un*, par exemple, se prononcent d'une façon assez analogue aux finales des participes présents anglais *ing* et des substantifs allemands en *ung*, comme « *loving* », « *bedeutung* ». Les voyelles nasales *an, én, ên*, représentent des sons du même genre que les précédents. La voyelle nasale *on* se prononce comme *ong* dans le mot « *gong* ».

Nous réserverons la notation *an, én, ên, in, on, un*, pour le cas où il faudra prononcer *a, é, e, i, o, u*, suivi de *n* sans nasalisation de la voyelle.

Ainsi, il y a lieu de distinguer *man* « moi » et *mangi* « me voici » ; *nun* « nous » et *nungi* « nous voici ».

Enfin, le wolof présente des diphtongues :

aï, èï, éï, oï, prononcez comme en français ;

au, èu, éu, ou, prononcez comme fr. *aou, èou, éou, oou*.

II. CONSONNES.

Les consonnes du wolof sont les suivantes :

1° Se prononceront comme en français :

b, d, f, k; l, m, n, p, r, t, v.

2° En outre :

g, toujours dur, comme dans fr. « *gare, guérir* » ;

s, toujours dur, comme dans fr. « *sauter, assez* » ;

(Les sons représentés en français par *j* et *z* n'existent pas en wolof.)

h, légèrement aspirée ;

kh, représentant une gutturale spirante ayant le son de *ch* dur allemand dans «bach»;

y, ayant le son de *y* dans fr. «yeux», dans angl. «yes» et de *j* allemand dans «ja»;

w, ayant le son de *w* anglais dans «we» et de *ou* dans fr. «oui».

3°. Trois consonnes mouillées :

ty, *dy*, ayant le son de *t* et *d* suivis de *y*, comme *ti* et *di* dans fr. «tiare, diadème»;

ny, ayant le son de *gn* français dans «oignon». Nous écrivons *ny* au lieu de *gn*, de façon à faire ressortir la symétrie des trois consonnes mouillées *ty*, *dy*, *ny*.

Ces consonnes peuvent être groupées dans le tableau suivant :

	OCCLUSIVES.		FRICATIVES.	
	SOURDES.	SONORES.	SOURDES.	SONORES.
Gutturales.	<i>k</i>	<i>g</i>	<i>kh</i>	„
Dentales.	<i>t, ty</i>	<i>d, dy</i>	<i>s</i>	„
Labiales.	<i>p</i>	<i>b</i>	<i>f</i>	<i>v</i>
Liquides.	<i>l, r (m, n)</i>			
Nasales.	<i>m, n, ny</i>			
Spirantes.	<i>h (kh, f)</i>			

Les consonnes énumérées ci-dessus sont d'un usage général, sauf la consonne *v*, qui n'est guère entendue que dans le dialecte de Saloum.

On voit donc que le wolof ne présente de fricative sonore que dans un dialecte.

PHONÉTIQUE.

Les sons de la langue wolof peuvent subir certains accidents.

Tout d'abord, les voyelles sont instables. Il arrive souvent

qu'un mot se prononce avec des voyelles différentes. Ex. : *wakhi*, creuser, *wankhi*; *khot*, déchirer, *khat*; *nyomé*, être brave, *nyémé*; *sakhi*, enlever une clôture, *sèkhi*.

Les accidents principaux qui affectent les sons en wolof sont :

Pour les voyelles : l'élision, la contraction ;

Pour les consonnes : les mutations de consonnes, la suppression des consonnes, la nasalisation.

ÉLISION.

Les voyelles finales des mots peuvent s'élider devant une autre voyelle. C'est le cas général quand la voyelle finale est *e*. Souvent même le *e* final tombe sans qu'il soit suivi d'une voyelle. Cette disparition du *e* final est surtout fréquente dans le dialecte de Saint-Louis.

Par exemple, on entendra dire : *dyame rèke* ou bien *dyam rèk* « la paix seulement » (formule de salutation).

L'élision de *e* final est générale dans les verbes devant les suffixes commençant par une voyelle (*on*, *ati*, *u*, etc.).

CONTRACTION DES VOYELLES.

Les voyelles finales autres que *e* se contractent souvent au lieu de s'élider lorsqu'elles se trouvent en contact avec une autre voyelle. Les deux voyelles ainsi contractées sont remplacées par une troisième voyelle, qui est généralement longue.

Ces contractions sont très fréquentes et assez compliquées. En général, quand l'une des voyelles est *é*, la voyelle résultante est *ê*; quand l'une des primitives est *è*, la résultante est *ê*; quand l'une des primitives est *o* ou *u*, la résultante est *ô*.

L'un des cas les plus remarquables de contraction est celui du pronom de la 2^e pers. sing. *a* placé après une particule de

détermination relative, telle que *bu*, *fu*, *su*, . . . On entend alors *bó* pour *bu a*, *fó* pour *fu a*, *só* pour *su a*, etc. Ex. : *fó lyèm* pour *fu a dyèm* « où vas-tu ? »

MUTATIONS DE CONSONNES.

Il arrive que certains mots se présentent sous plusieurs formes, différant l'une de l'autre par l'emploi de telle ou telle consonne. Par exemple : *ged*, *yed*, gronder; *yok*, *dyok*, augmenter; *dau*, *rau*, courir; *tit*, *rèt*, avoir peur; *dyum*, *tom*, se tromper; *nokos*, *rokos*, bourrer.

Les mutations que l'on rencontre le plus souvent sont les suivantes :

1° Les liquides se remplacent entre elles (*l*, *r*, *m*, *n*) : *rokos*, *nokos*, bourrer.

2° Les spirantes entre elles (*kh*, *h*, *f*) : *kher*, *her*, être calme (en parlant de la mer); *katan*, *hatan*, avoir de la puissance; *khangaï*, *fangaï*, branche de palmier.

D'autre part, la consonne *kh* est parfois remplacée par *k*. Aussi on trouve quelquefois *h* et *k* s'équivalant : *kélifa*, chef et *kélif*, commander (de l'arabe « khalifa ») et *hélif*.

3° Parmi les labiales, l'occlusive sourde et la fricative sourde (*f* et *p*) : *fakatalu*, *pakatalu*, heurter du pied; *fangaï*, *pangaï*, branches de palmier; *fer*, *peru*, carder du coton; *sépi*, *sifi*, décharger un animal.

4° Les liquides et les dentales (*l*, *r*, et *d*, *t*); très fréquent : *règrègi*, *dagdagi*, trembler; *ted*, *ter*, se coucher; *dau*, *rau*, courir; *dūm*, *rūm*, cendres; *tit*, *rèt*, avoir peur; *khat*, *khar*, déchirer; *dèu*, *lèu*, être calme; suffixe *adi* ou *ari* des verbes.

Le dialecte de Saint-Louis emploie plutôt *r* au commencement des mots. Le dialecte de Saloum emploie plutôt *r* à la place de *d* dans le corps et à la fin des mots. Il emploie souvent *t* à la place de *l* à la fin des mots, surtout pour le suffixe en *ul* des verbes négatifs, qui devient alors *ut*.

5° Les dentales mouillées et les gutturales (*ty, dy, et k, g*) ; rare : *dyap, gap, saisir*.

6° *y* et les dentales mouillées (*ty, dy, ny*), et par suite *y* et les gutturales ; fréquent : *yok, dyok, augmenter* ; *yép, dyép, tous* ; *yed, ged, gronder* ; *yonbos, dyonbos, citrouille* ; *yiewu, grâce, faveur, à côté de "gir, m. s. ; goré, m. s. ; gèrèm, rendre grâce (Voir NASALISATION).*

Par suite aussi, la nasale mouillée *ny* peut équivaloir aux gutturales nasales "g, "k, "kh : *nyul, "gul, bâton*.

7° La nasale mouillée *ny* et les dentales mouillées (*ty, dy*) : *dyèm, nyam, essayer*.

8° Les dentales mouillées *ty, dy, et s* : *sor, tyor, nom de palmier*.

9° *w* et les gutturales (*k, g, kh*) : *wer, gir, faire le tour de*.

Ces changements de consonnes se produisent régulièrement dans les cas suivants :

- 1° du singulier au pluriel de certains substantifs ;
- 2° lors de la nasalisation de certaines consonnes ;
- 3° pour la formation de certains diminutifs.

SUPPRESSION DE CONSONNES.

Les consonnes *y* et *w* se suppriment fréquemment, surtout au commencement des mots. Cette suppression a lieu principalement, pour *y*, devant *é* ou *è*, et, pour *w*, devant *o* long ou *u*. Ex. : *yèt, èt, baguette* ; *yèb, èb, charger un bateau* ; *yèm, èm, être étonné* ; *wòlu, òlu, avoir confiance* ; *wôté, ôté, assembler* ; *wulí, ulí, corroyer le cuir* ; *wûr, ûr, être certain, être évident*.

La suppression des consonnes *y* et *w* peut même avoir lieu dans le cours d'un mot. De même, devant *é* ou *è*, les diphthongues *aï, oi*, donnent, par contraction avec cet *é* ou *è*, *ae, oe*. Par exemple, le verbe *mai* « donner » forme le substantif *maïé* ou *maé* « cadeau ».

Il arrive, surtout dans les locutions courantes, qu'une consonne étant supprimée, les voyelles qui se trouvent en contact après cette suppression se contractent : *lu dul* « ce qui ne sera pas » se prononce *lul* (surtout employé dans le sens de « excepté »); *dege ⁿga* « comprends-tu ? » se prononce *dènga*.

Il semble aussi que, avec un certain nombre de verbes dont l'initiale est *d*, cette consonne tombe lorsque le verbe est immédiatement précédé du verbe auxiliaire *di* : « où vas-tu ? » se dit *fò di dèm?* et on entend souvent prononcer ainsi : *fò dyèm?* Il se peut cependant que l'on ait affaire dans ce cas à un verbe différent *dyèm*.

NASALISATION DES CONSONNES.

Certaines consonnes peuvent être nasalisées.

Les gutturales *k*, *g*, *kh*, deviennent ⁿ*k*, ⁿ*g*, ⁿ*kh*; ces consonnes nasalisées ont des sons particuliers à la fois gutturaux et nasaux.

Les dentales *t* et *d* peuvent devenir nasales de deux manières : ou bien elles se changent en *n* (nasalisation intérieure), ou bien elles prennent des sons particuliers ⁿ*t*, ⁿ*d*, d'une façon analogue aux gutturales (nasalisation extérieure).

Les dentales mouillées se nasalisent de même et deviennent, soit *ny* (nasalisation intérieure), soit ⁿ*ty*, ⁿ*dy* (nasalisation extérieure).

Les labiales *p*, *b*, prennent l'une ou l'autre sorte de nasalisation et deviennent *m* ou bien ^m*p*, ^m*b*.

La dentale *s* et la labiale *f*, en se nasalisant, sont remplacées par les occlusives correspondantes et deviennent ⁿ*ty*, ^m*p*.

Les liquides *l* et *r*, en se nasalisant, se changent le plus souvent en *n*.

Quand une voyelle précède une consonne nasalisée, cette voyelle devient nasale : *dyame ⁿga am* « as-tu la santé ? » (for-

mule de salutation) se prononce *dyamen g'âm*, avec nasalisation de la voyelle *e* et élision de *a* de *ga* devant *am*.

On trouve quelquefois des mots où l'une des nasalisations remplace l'autre, qui devrait exister régulièrement : *nan* « boire », avec le suffixe *al*, correspondant à l'idée de « faire faire », devrait donner *nanal* « faire boire »; en réalité, on entend *nandal*. La nasalisation intérieure existant dans *n* a été remplacée par la nasalisation extérieure *nd* et la voyelle précédente *a* s'est nasalisée en devenant *am*.

La consonne *y* peut se nasaliser en devenant *ny*; mais souvent, au lieu de *ny*, on entend *ng*, qui est alors son équivalent, ou même *nk*.

La consonne *w* ne se nasalise pas.

Une consonne nasale peut équivaloir à une consonne non nasale correspondante : *poty*, *moty*, hanche; *fèrnyènt*, *mèrnyènt*. étincelle; *gèlar*, *ngèlar* (sorte de poisson).

CONSTITUTION ET FORMATION DES MOTS.

Dans la plupart des mots de la langue wolof, les syllabes sont formées d'une consonne suivie d'une voyelle, la consonne étant une consonne ordinaire, ou nasalisée, ou mouillée; la voyelle étant une voyelle simple ou nasalisée, ou une diphthongue.

Cette constitution est modifiée cependant par les suppressions de consonnes dont il a été parlé plus haut.

D'autre part, la chute des voyelles finales est fréquente; aussi, nombre de mots sont-ils terminés par une consonne.

Il suit de cette formation que deux consonnes ne peuvent se suivre immédiatement dans le cours d'un mot. Le wolof traite de la même façon les mots qu'il emprunte aux langues étrangères : « français » se prononce *faransé*; « citrouille » se prononce *suturui*; etc.

Les mots sont formés d'un radical, en général monosyllabique, seul ou répété, ou avec agglutination de suffixes et de préfixes.

Ce mode de formation est commun aux substantifs et aux verbes. De plus, certains substantifs sont formés par dérivation.

AGGLUTINATION.

fekh, heurter; *faku*, se heurter; *fakatalu*, heurter du pied; formation du verbe par agglutination de suffixes;

dame, casser; *damit*, fragment; *damekat*, qui casse; formation de substantif par agglutination de suffixes;

war, aller à cheval; *warkat*, cavalier; *ga-war*, m. s.; formation de substantif par agglutination, soit d'un préfixe, soit d'un suffixe;

yès, être nouveau, être neuf; *bès*, m. s.; verbes formés de préfixes *yè*, *bè*, et d'un radical dont il ne subsiste plus que la consonne *s* : à rapprocher de *sèt*, être propre et *ser*, vêtement neuf tout blanc.

DÉRIVATION.

Un grand nombre de verbes peuvent former des substantifs par dérivation.

La dérivation affecte la consonne initiale du mot primitif, qui se nasalise. Cette nasalisation est toujours extérieure. Ex. : *gèm*, croire, *ⁿgèm*, croyance; *khèrèny*, être habile, *ⁿkhèrèny*, habileté; *tèg*, charger un animal, *ⁿtèg*, selle, bât; *dau*, courir, *ⁿdau*, courrier; *pès*, giffler, *^mpès*, giffle; *bèi*, cultiver, *^mbèi*, culture; *fò*, jouer, *^mpò*, jeu; *sou*, crier, *ⁿtyou*, cri; *dyam*, être prisonnier, *ⁿdyam*, captivité.

Nous avons vu que la consonne *y*, en se nasalisant, devrait donner *ny*; mais *ny* pouvant équivaloir aux gutturales nasales *ⁿk*, *ⁿg*, *ⁿkh*, de fait, les substantifs dérivés de primitifs dont l'initiale est *y*, ont en général pour initiale une gutturale

nasale. Ex. : *yèm*, être étonné, **kèmtān*, admiration; *ywu*, grâce, faveur, *gīr*, m. s.; *yéné*, désirer, **kéné*, désir.

Nous avons vu aussi que la consonne *w* ne se nasalise pas. Les mots dérivés de primitifs commençant par *w* ont pour initiale une gutturale nasale. Ce fait s'explique par l'équivalence signalée de *w* avec une gutturale. Ex. : *wólu*, avoir confiance, **kòlu*, confiance.

Certains substantifs dérivés ont pour initiale une gutturale nasale, alors que, dans l'état actuel de la langue, le primitif n'a pas de consonne initiale : **kubér* « couvercle », le primitif actuel étant *ubi* « fermer ». Il peut se faire que *ubi* vienne d'une forme *hubi* ou mieux *wubi*, avec suppression du *w*; le dérivé ayant pour initiale **k* apparaîtrait alors régulièrement.

Avec d'autres substantifs dérivés ayant pour initiale une gutturale nasale, on est amené à supposer pour le primitif la chute de *y*. On en trouve d'ailleurs quelquefois la trace. Ex. : **kèmtān*, étonnement, de *əm*, *yèm*, être étonné; **kéné*, souhaite, de *éné*, *yéné*, désirer; **kèty*, fuseau, de *èty*, filer; **kèu*, action de se réveiller, de *èu* ou *yèu*, se réveiller.

Mais il y a des substantifs qui présentent des traces de dérivation et pour lesquels il est difficile de préciser la consonne initiale du primitif qui a disparu. Ex. : **kand*, action de fréquenter quelqu'un, *and*, fréquenter; **kanyan*, jalousie, *anyan*, être jaloux de.

SUBSTANTIFS.

FORMATION DES SUBSTANTIFS.

Le substantif wolof peut être simple ou composé ou dérivé.

D'autre part, un substantif peut être un substantif proprement dit ou un substantif verbal, c'est-à-dire provenant d'un verbe.

Substantifs simples. Ce sont ceux qui sont formés uniquement du radical : ils sont excessivement rares. Ex. : *wè*, ongle.

Substantifs dérivés. Ce sont ceux qui sont tirés d'un verbe par le procédé de dérivation indiqué plus haut.

Outre la dérivation, le substantif peut prendre un suffixe. Ex. : *bub*, balayer, *^mbubit*, balayures; *takh*, être cause que, *ⁿdakh*, *ⁿdégé*, cause, motif.

Certains mots ont deux formes provenant, l'une de la dérivation, l'autre de l'adjonction d'un suffixe. Ex. : *dokha*, *ⁿdon* (sorte de chignon); *bumi*, *^mbumi*, prince héritier, de *būr*, roi; *purukh*, *^mput*, gorge.

Enfin, la consonne initiale d'un mot peut subir une mutation autre que celle due à la nasalisation. Ex. : *ⁿkubér*, couverte; *takh*, être cause que, *ⁿdakh*, cause; *wólu*, avoir confiance, *ⁿkólu*, confiance.

Substantifs composés. Ils sont formés du radical avec agglutination de préfixes ou de suffixes. Le cas de la composition par adjonction de préfixe est plus rare. Au contraire, le cas de la formation des substantifs par adjonction de suffixe est très fréquent.

Substantifs proprement dits. Un certain nombre de mots sont employés sous leur forme actuelle exclusivement comme substantifs; c'est ce que nous appelons « substantifs proprement dits ». Ex. : *sūf*, terre.

Substantifs verbaux. Ce sont ceux tirés des verbes.

Les uns sont simplement formés du verbe sans aucune modification. Ex. : *ligèi*, travailler, travail; *rè*, rire (verbe et substantif); *khèm*, s'évanouir, évanouissement.

D'autres sont formés par le redoublement du verbe. Ex. : *kham*, savoir, *khamkham*, science; *khar*, fendre, *kharkhar*, fente.

D'autres enfin sont formés par agglutination de suffixes. Ce sont de beaucoup les plus nombreux. Les suffixes servant à former les substantifs (suffixes nominaux) les plus usités sont indiqués ci-dessous.

1° *ai* s'ajoute aux verbes actifs pour former des noms d'action et aux verbes qualificatifs pour former des noms abstraits. Quelquefois, en outre, le substantif subit la nasalisation. Ex. : *tangre*, être chaud, *tangrai*, chaleur; *rafet*, être joli, *rafetai*, beauté.

2° *ef*, *èl*, donne des noms abstraits; ce suffixe s'ajoute avec ou sans nasalisation. Ex. : *sope*, aimer, *sopèl*, affection; *dyur*, enfanter, *dyurèf*, *dyurèl*, postérité.

3° *in* indique la manière de faire. Ex. : *dokh*, marcher, *dokhin*, démarche; *wakh*, parler, *wakhin*, manière de parler.

4° *it* indique le résultat d'une action physique; ce suffixe s'emploie avec ou sans dérivation. Ex. : *dog*, couper, *dogit*, morceau coupé; *tody*, casser, *todyit*, morceau cassé; *bub*, balayer, *bubit*, balayures.

5° *kat* indique l'auteur de l'action; ce suffixe sert notamment à former les noms d'ouvriers. Ex. : *wakh*, parler, *wakhkat*, bavard; *same*, faire paître, *samekat*, berger; *rab*, tisser, *rabekat*, tisserand.

6° *té* s'ajoute quelquefois à des verbes qualificatifs pour donner des noms abstraits; ce suffixe a la même valeur que le suffixe *ai*; il s'emploie, comme ce dernier, avec ou sans nasalisation.

7° *ukai* marque l'instrument ou le lieu où l'on fait l'action. Ex. : *rab*, tisser, *rabukai*, métier à tisser; *kham*, connaître, *khamukai*, marque pour reconnaître; *tog*, faire cuire, *togukai*, cuisine.

MORPHOLOGIE DU SUBSTANTIF.

Le substantif, en wolof, ne subit pas en général de modification entre le singulier et le pluriel. Le nombre n'est indiqué que par la particule de détermination qui accompagne le nom, comme nous le verrons plus loin.

Cependant certains mots ont une consonne initiale diffé-

rente au singulier et au pluriel dans leur forme actuelle. Ex. : *lef*, chose, pl. *yef*; *wa*, homme, pl. *ga*; *pan*, jour, pl. *fan*; *borom*, maître, pl. *worom*; *bante*, bois, pl. *wante*.

Ces noms sont rares et il semble qu'il y ait chez eux trace d'un ancien suffixe, lequel aurait été différent au singulier et au pluriel. Cela est surtout sensible pour le mot *lef* « chose », qui se présente aussi au singulier sous la forme *kef*, de sorte qu'il paraîtrait que ce mot soit formé du radical *f* et d'un préfixe : *le-f*, *ke-f* au singulier, *yef* au pluriel⁽¹⁾.

Il n'y a rien en wolof non plus qui corresponde à la distinction des genres. Le sexe est indiqué, quand il y a lieu, en ajoutant après le substantif un des mots *gūr* « mâle » ou *dyigèn* « femelle » en intercalant la particule de détermination correspondante. Ex. : *dōm*, enfant, *dōm dyu gūr*, fils, *dōm dyu dyigèn*, fille; **khar*, **khar mu gūr*, bélier, **khar mu dyigèn*, brebis, etc.

Cependant certains animaux mâles ou femelles ont des noms particuliers, ainsi d'ailleurs que l'homme et la femme. Ex. : *gūr*, mâle, homme; *dyigèn*, femelle, femme; *bāi*, père; *yāi*, mère; *sikh*, coq; *sikèt*, bouc; **bèi*, chèvre; *fas*, cheval; *wādyan*, jument.

Rien ne distingue dans une phrase le nom employé comme sujet du nom employé comme complément direct ou comme complément indirect, que sa place dans l'ordre des mots ou le sens général de la phrase.

Rapport de détermination. Quand deux noms sont liés par le rapport de détermination, le nom déterminé se met le premier, le nom déterminant le second. En général, ces deux noms sont séparés par une particule de détermination *u* ou *i*. L'emploi de l'une ou de l'autre est assez mal défini; il semble cependant que *i* soit employé plutôt au pluriel et *u* au singulier.

(1) Voir, à ce sujet : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, n° 45 (X, 2); Paris, 1898 : De la détermination en wolof.

Toutefois, on entend souvent *i* au singulier. L'analyse de certaines phrases tendrait à faire penser que *u* s'emploie quand la détermination n'est pas absolument nette. Dans ce cas, l'emploi des particules *u* et *i* se rapprocherait de l'emploi général de ces voyelles dans la détermination. Ex. : *garab u ele*, arbre de brousse, pl. *garab i ele*; *dyèn u gétý*, poisson de mer, pl. *dyèn i gétý*.

Quand le second substantif est lui-même déterminé, il est accompagné de la particule de détermination correspondante. Ex. : *dyèn u dèkh gi*, poisson du fleuve.

Dans beaucoup de cas, on n'entend aucune particule de détermination entre les deux noms. Ex. : *borom ker*, maître de maison.

Le mot *borom* est particulièrement employé de cette façon, en formant des locutions dans lesquelles il signifie « l'homme qui fait ou qui a quelque chose »; *ei! borom guro* « eh! l'homme aux noix de kola »; *borom nag* « l'homme aux bœufs, le conducteur de bestiaux »; *borom fas* « l'homme au cheval, le cavalier ».

REDOUBLEMENT DU SUBSTANTIF.

Certaines locutions sont formées au moyen de redoublement du substantif avec intercalation de la particule *o*. Ces locutions ont le sens de « chaque, tous ». Ex. : *bès o bès*, tous les jours, chaque jour; *nit o nit*, tous les hommes, chaque homme, chacun. — Avec un verbe négatif, le sens devient : « aucun, pas un ».

Un nom peut encore être employé redoublé avec intercalation de la particule *a*. C'est un emploi de substantif comparable à celui des verbes, comme nous le verrons plus tard. Cette expression correspond à l'idée d'un degré plus élevé de comparaison. Ex. : *tye bîr*, dans l'intérieur de; *tye bîr a bîr*, au plus reculé de.

NOMS DE NOMBRE. .

Le wolof emploie la numération par cinq.

Le nombre « un » n'est pas un nom de nombre; pas plus d'ailleurs que « le premier » n'est un nom de nombre ordinal. C'est un déterminatif spécial, sur lequel nous reviendrons. Sa forme la plus usitée est *bèn*.

NOMBRES CARDINAUX.

Les cinq premiers nombres sont :

1 *bèn*; 2 *nyār*; 3 *nyèt*; 4 *nyènt* (SL), *nyanènt* (C), *nyanèt*;
5 *dyūrom*.

Après cinq jusqu'à dix, les noms de nombre sont formés du mot *dyūrom* « cinq » avec adjonction d'un des quatre premiers noms de nombre :

6 *dyūrom-bèn*; 7 *dyūrom-nyār*; 8 *dyūrom-nyèt*; 9 *dyūrom-nyènt*.

10 se dit *fuk*.

De dix à vingt, les noms se forment du mot *fuk* auquel on ajoute successivement les neuf premiers noms de nombre en intercalant la particule *ak*.

11 *fuk ak bèn*; 12 *fuk ak nyār*; 13 *fuk ak nyèt*; 14 *fuk ak nyènt*, etc.; 19 *fuk ak dyūrom-nyènt*.

Quand les noms de nombre sont suivis d'un substantif, on applique le mode de détermination des substantifs, c'est à-dire que le substantif suit le nom de nombre et que l'on intercale la particule *i*. Ex. : *nyār i nit*, deux hommes; *dyūrom bèn i nég*, six cases; *fuk ak nyèt i garab*, treize arbres.

C'est ainsi que se forment les noms de dizaines, au moyen des neuf premiers noms de nombre suivis du mot *fuk* en intercalant la particule *i*. Ex. : 20, *nyār i fuk*; 30, *nyèt i fuk*; 90, *dyūrom-nyènt i fuk*. Cela tient à ce que ces noms de nombre

sont de véritables substantifs, ayant exactement le sens de « paire, trio, . . . dizaine, etc. », et non des adjectifs numériques.

Les noms de nombre composés de dizaines et d'unités se forment en exprimant d'abord la dizaine puis les unités, en intercalant la particule *ak*. Ex. : 25, *nyâr i fuk ak dyūrom*; 67, *dyurom-bèn i fuk ak dyūrom-nyâr*.

Dans le Cayor, on entend *yâr, yènt*, etc.

Comme dans plusieurs langues de peuples primitifs, il y a en wolof des mots spéciaux pour 20 et 40. 20 se dit *nit* « un homme ⁽¹⁾ »; 40 se dit *mete*. Ces mots sont peu employés. Il existe encore, dans le dialecte du Cayor, pour 30, le mot *fan-wèr* « jours de la lune ».

100 se dit *témér*; 1000 se dit *dyuné*.

Ces mots se traitent comme *fuk* pour les nombres de 1 à 100. Ex. : 268 se dira *nyâr i témér ak dyurom-bèn i fuk ak dyūrom-nyèt*.

NOMBRES ORDINAUX.

De un à dix, ils se forment en ajoutant le suffixe *èl* au nombre cardinal correspondant. Ex. : *nyârèl*, le second; *ny-ètèl*, troisième; *dyūrom-nyârèl*, septième; *fukèl*, dixième.

On ne dit pas *bènèl* « le premier »; mais on tourne par une périphrase : « qui vient le premier, qui précède », et on dit ordinairement *bu dyitu*, *bu dyek*. (Voir le chapitre de la détermination.)

Les noms ordinaux de dizaines et de centaines se forment de même. Ex. : *nyâr i fukèl*, vingtième; *nyèt i témèrèl*, trois centième.

Pour les noms de nombre contenant des unités ou des dizaines ou des centaines, etc., c'est la dizaine ou la centaine, etc., qui prend le suffixe *èl*, les noms de nombre suivant res-

⁽¹⁾ C'est le nombre total des doigts des mains et des pieds d'un homme.

tant sans modification : *nyār i fukèl ak nyèt*, vingt-troisième; *nyèt i tèmèrèl ak dyürom i fuk ak nyèt*, trois cent cinquante-quatrième.

Quand un nom de nombre ordinal est suivi d'un substantif, la particule de détermination *u* s'intercale ou non entre eux, comme dans le cas de deux noms en rapport de détermination. Cela tient, comme pour les noms de nombres cardinaux, à ce que ces mots sont de véritables substantifs.

Si l'on a affaire à un nom de nombre composé de dizaines et d'unités, la particule s'intercale entre le nom de nombre qui a pris le suffixe *èl* et le substantif, lequel se place immédiatement après lui. Ex. : *fukèl u garab ge*, le dixième arbre; *nyèt i tèmèrèl u garab ak dyürom i fuk ak nyèt*, le trois cent cinquante-quatrième arbre.

DÉTERMINATION ET INDÉTERMINATION.

Le wolof a deux séries de particules servant à marquer l'indétermination ou la détermination :

1° Les *particules de détermination nominales*, qui servent à marquer la détermination des substantifs;

2° Les *particules de détermination ci constanciennes*, qui servent à déterminer les circonstances de temps, de lieu et de manière.

Les particules de détermination sont *démonstratives* ou *relatives*.

Les particules nominales sont de deux sortes : celles correspondant au cas de la *détermination*, celles correspondant au cas de l'*indétermination*.

Enfin, au point de vue de la forme, les particules de détermination sont *simples* ou *composées*.

I. CAS DE LA DÉTERMINATION.

PARTICULES DE DÉTERMINATION NOMINALES SIMPLES DÉMONSTRATIVES.

Quand un nom est déterminé, il est accompagné d'une particule de détermination formée d'une consonne suivie d'une voyelle. Cette particule se place après le substantif.

La consonne est une des suivantes :

pour le singulier : *b, dy, g, k, l, m, s, w*;

pour le pluriel : *y, ny*.

La voyelle est *i* ou *e*.

Les particules de détermination employées avec un substantif déterminé sont donc de la forme *bi* ou *be*.

La voyelle *i* est employée lorsque l'objet dont on parle est présent devant les yeux ou que l'action s'accomplit en ce moment même; si l'objet est éloigné ou s'il s'agit d'une action passée, on emploie la voyelle *e*. Ex. : *ker gi*, cette case-ci; *ker ge*, cette case-là; *wakh bi*, cette parole qui se prononce en ce moment; *wakh be*, cette parole que l'on a entendue auparavant.

L'emploi de la consonne varie avec le substantif. La règle d'après laquelle telle ou telle consonne accompagne tel ou tel substantif est assez obscure. L'usage seul peut l'apprendre. Aussi, dans le vocabulaire qui est joint à cet ouvrage, nous avons indiqué la particule de détermination usitée avec chaque substantif sous sa forme en *i*.

Cependant, de l'observation de la langue, on peut déduire certaines règles exposées ci-après, lesquelles ne sont d'ailleurs pas absolues.

A. Pour certains substantifs, l'initiale varie avec l'initiale du substantif :

1° Avec les substantifs dont l'initiale est *s*, la consonne de

la particule de détermination est en général *s*. Ex. : *safara si*, le feu; *sūf si*, la terre.

2° Avec les substantifs commençant par une gutturale (*k*, *g*, *kh*), la consonne de la particule de détermination est en général *g*. Ex. : *ker gi*, l'habitation; *gūr gi*, l'homme.

3° Avec les noms dérivés dont l'initiale est une consonne nasalisée, la consonne de la particule de détermination est en général *m* et quelquefois *l*. Ex. : *^mpó mi*, le jeu; *^mbèg mi*, la joie; *ⁿdokh mi*, l'eau; *ⁿkan mi*, la caverne; *ⁿdau mi*, la course; *ⁿtyou li*, le cri.

4° Avec les noms commençant par *d* ou *dy*, la consonne de détermination est en général *dy*. Ex. : *dòm dyi*, l'enfant; *dyigèn dyi*, la femme.

B. Pour d'autres substantifs, la consonne de la particule de détermination varie avec la catégorie de l'objet représenté par le nom.

1° Avec les noms d'arbres, la consonne de la particule de détermination est en général *g*. Ex. : *tir gi*, le palmier à huile; *dakhar gi*, le tamarinier; *sorans gi*, l'oranger, tandis que *sorans bi* veut dire « l'orange ».

2° Avec les noms d'insectes, de reptiles, de petits animaux, la consonne de la particule de détermination est en général *w*. Ex. : *yèmbe wi*, l'abeille; *yò wi*, le moustique; *mélentān wi*, la fourmi; *sakh wi*, la chenille.

3° Avec les noms terminés par les suffixes *kat*, *ukai*, la consonne de la particule de détermination est en général *b*. Ex. : *rebkat bi*, le tisserand; *ligèiukai bi*, l'outil.

4° Avec les noms terminés par le suffixe *in*, la consonne de la particule de détermination est en général *w*; avec ceux terminés par le suffixe *it*, elle est *m*. Ex. : *dokhin wi*, la démarche; *dogit mi*, le morceau.

C. La consonne *k* n'est usitée que pour la particule de dé-

termination qui accompagne le mot *nit* « homme » au singulier, ainsi que le mot *kef* « chose ».

La consonne *ny* n'est usitée qu'avec le mot *nit* au pluriel.

D. La consonne *b* est de beaucoup la plus fréquente; c'est actuellement, à quelques exceptions près, la seule qui soit vivante.

E. La consonne *s* a souvent un sens diminutif. Dans ce cas, lorsque la particule de détermination qui accompagne le substantif est normalement formée avec cette consonne *s*, le substantif subit la nasalisation de l'initiale. Ex. : **dokh mi*, l'eau, **dokh si*, le manque d'eau; **dau si*, la jeune fille, tandis que **dau mi* veut dire « la course »; *safara si*, le feu, **tya-fara si*, le petit feu.

Ces règles sont loin d'être strictes et on y trouve de nombreuses exceptions.

Dans l'état actuel de la langue, on ne peut donner aucune autre explication sur les particules de détermination nominales démonstratives ⁽¹⁾.

PARTICULES DE DÉTERMINATION CIRCONSTANCIELLES SIMPLES DÉMONSTRATIVES.

Ces particules sont analogues aux particules de détermination nominales. Ce sont :

Pour marquer le temps :

bi « au moment présent, maintenant »; *be* « à ce moment (éloigné), alors ».

Pour marquer le lieu :

fi « à cet endroit-ci, ici »; *fe* « à cet endroit-là, là »;

⁽¹⁾ Voir, au sujet des particules de détermination, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, loco citato.

tyi « dans cet endroit-ci, ici-dedans »; *tye* « dans cet endroit-là, là-dedans »;

Pour marquer la manière :

ni « comme ceci, ainsi »; *ne* « comme cela, ainsi ».

Les particules *bi*, *be*, se placent au commencement de la phrase; *fi*, *fe*, après le verbe; *tyi*, *tye*, devant le substantif ou le pronom exprimé ou sous-entendu; *ni*, *ne*, de la même façon. Ex. :

tōgal fi, assieds-toi ici; *tōgal fe*, assieds-toi là;

tyi ker gi, dans cette maison-ci; *tye ker ge*, dans cette maison là;

maï ma tyi sa tyèp, donne-moi de ton riz (dans ton riz qui est sous mes yeux);

sa tyèp bākh na, *maï ma tyi (ko)*, ton riz est bon, donne-m'en;

mèl na ni nit ki, il ressemble à cet homme-ci; *mèl na ne nit ke*, il ressemble à cet homme-là;

dèf ko fi tyi sūf, mets cela ici par terre; *dèf ko fe tye sūf*, mets cela là-bas par terre.

PARTICULES DE DÉTERMINATION DÉMONSTRATIVES COMPOSÉES.

Les particules de détermination, tant nominales que circonstancielles, ont des formes composées, tirées des formes simples. Ces formes composées sont des types suivants, correspondant à la forme en *bi* :

1° *bilé*, *balé*;

2° *bōbu*, *bōbe*;

3° *bōbulé*, *bobalé*.

Il semble que, plus la forme de la particule de détermination est compliquée, plus le sens soit précis et déterminé. *Bōbulé* est plus précis que *bōbu*, qui est lui-même plus précis que *bilé* et que *bi*.

Toutes les formes des particules de détermination ne sont

pas également usitées. Celles des particules de détermination nominales le sont toutes; mais, pour les particules de détermination circonstancielle, sont usitées seulement les suivantes :

filé, falé; fôfu, fôfe; fôfulé, fôfalé;
nilé, nalé; nônu, nône; nônulé, nôna'é;
bôbu, bôbe; bobu'é, bôbalé;
tyôtyu; tyôtyulé.

II. CAS DE L'INDÉTERMINATION.

Les particules, dans le cas de l'indétermination, ne sont employées qu'avec les substantifs.

Ces particules sont de deux sortes :

1° *u* pour le singulier, *i* pour le pluriel;

2° des particules formées par la voyelle *e* suivie d'une consonne. Cette consonne est la même que celle employée pour la particule de détermination dans le cas où le substantif est déterminé. Ces particules sont donc du type *eb*. Ex. : *u fas*, un cheval; *eb tôl*, un champ; *eg dèkh*, une rivière.

L'emploi de ces particules du type *eb* est très rare; en général, dans le cas de l'indétermination, on emploie le substantif tout seul, sans aucune particule.

PARTICULES DE DÉTERMINATION RELATIVES.

Elles sont de la même forme que les particules de détermination démonstratives simples; elles ont les mêmes consonnes, mais avec la voyelle *u* :

bu, dyu, gu, etc., lequel, laquelle;

yu, nyu, lesquels, lesquelles;

fu, là où;

nu, de façon que;

bu, au moment où, quand (au futur).

tyu, dans lequel.

Ces particules n'ont pas de formes composées.

A ces particules on peut joindre la particule *su* « quand, si ». Les formes démonstratives *si*, *se*, ne sont pas usitées avec ce même sens, mais il existe un mot *sā* « instant, moment » (Ar. *saa*), qui prend comme particule de détermination *si* et *se*. Il est logique de supposer que la particule *su* est la forme relative correspondante, le substantif étant sous-entendu :

bô wakhé, pour *bu a wakhé*, quand tu diras ;
su mu nyeué, quand il sera venu, s'il vient ;
fu sa tank, là où sont tes pieds.

Parmi les emplois de ces particules de détermination relatives, trois sont à remarquer d'une façon spéciale.

1° *Emploi des particules de détermination relatives avec un verbe qualificatif.* Les particules de détermination relatives s'emploient avec les verbes qualificatifs, de la façon suivante :

nit ku bākh, un homme qui est bon, un homme bon ;
garab gu réï, un arbre qui est gros, un gros arbre ;
deke bu soré, un village qui est éloigné, un village éloigné.

On voit que ces locutions correspondent à l'emploi en français des adjectifs qualificatifs. L'adjectif n'existe pas en wolof ; il n'y a que des verbes qualificatifs. Lors donc que l'on veut rendre un adjectif français en wolof, il faut employer une tournure analogue à celle que nous venons de voir et se servir d'un verbe qualificatif avec une particule de détermination relative :

un homme bon = un homme qui est bon = *nit ku bākh* ;
 des poissons nombreux = des poissons qui sont nombreux
 = *dyèn yu baré* ;

un pagne noir = un pagne qui est noir = *malān mu nyūl*.

Souvent la particule relative et le verbe sont seuls exprimés, le substantif restant sous-entendu, de la même façon

que, en français, on emploie des adjectifs qualificatifs faisant fonction de substantifs :

ku nyul = (*nit*) *ku nyul*, (un homme) qui est noir, un noir;

bu dyitu, *bu dyek*, (celui ou ce) qui précède, le premier;

bu baré, qui est nombreux, beaucoup;

bu méti, qui fait mal, durement;

bu yikh, qui est en retard, tard;

bu topanté, qui se suit l'un l'autre, coup sur coup;

bu epe, qui est en excès, trop.

On voit que beaucoup de ces tournures correspondent à l'emploi des adverbes de manière en français.

2° Emploi des particules de détermination relatives isolées.

Dans le même ordre d'idée, on emploie souvent les particules suivantes :

ku avec *nit*, homme, sous-entendu;

lu avec *lef*, chose, sous-entendu.

kò gis = (*ku a gis*), (l'homme) que tu vois, le premier venu, chacun;

ku nèke, (l'homme) qui se trouve, m. s.;

lò bege = (*lu a bege*), (la chose) que tu veux, ce que tu veux;

lu am, *lu khèu*, (la chose) qui est, qui est arrivé, l'événement.

L'emploi du mot *lu*, correspondant à « ce qui, ce que », est très fréquent.

Quand le sens de la phrase est interrogatif, l'emploi de ces particules correspond à l'emploi en français de « qui ? quoi ? ». Ex. : *ku dyèndé nyákh?* qui achète de la paille? *lò bege?* que veux-tu? *lu takh?* qu'est-ce qui cause? pourquoi? *lu téré?* qu'est-ce qui empêche? pourquoi pas? *lò dèf?* que fais-tu? *ku ko dèf?* qui a fait cela?

Cette tournure est usitée même avec des verbes neutres; elle correspond alors à « pourquoi ? ». Ex. : *lò dyoi?* pourquoi pleures-tu?

3° *Emploi des particules de détermination relatives avec un substantif.* On dit : *malān mu fiſtīn*, un pagne d'un franc; *bu tank*, quelque chose de cinquante centimes; *ban téré bilé? bu Sanba la*, quel est ce livre? c'est celui de Sanba.

Dans ces locutions, l'emploi de la particule relative correspond à la détermination d'un substantif par un autre.

D'autre part, nous avons déjà fait remarquer que, ordinairement, cette détermination est exprimée par l'emploi d'une particule de détermination *u* ou *i*. Dans des cas, très rares il est vrai, on entend aussi les particules *eb*, *edy*, *eg*, etc. C'est-à-dire que les particules en usage dans ce cas sont précisément les particules de détermination correspondant au cas de l'indétermination.

Il suit donc de là que le rapport de détermination entre deux substantifs est rendu par l'emploi d'une particule de détermination intercalée entre les deux substantifs et correspondant, tantôt au cas de la détermination, et tantôt au cas de l'indétermination.

Les particules de détermination démonstratives sont employées aussi avec le sens relatif lorsque le substantif auquel elles se rapportent est déterminé. Ex. : *nit ku nyeu*, un homme qui vient; *nit ki nyeu*, cet homme qui vient là; *bi*, maintenant que; *be*, alors que, quand, puisque, pendant que.

PARTICULES PROVENANT DES PARTICULES DE DÉTERMINATION.

Les particules de détermination forment, au moyen de l'addition de suffixes, des particules diverses, qui ont un sens interrogatif ou indéfini.

1° Suffixe *an*. Les particules formées au moyen du suffixe *an* sont interrogatives. Elles se placent avant le nom quand celui-ci est exprimé; elles s'emploient aussi le nom n'étant

pas exprimé. Elles ont le sens de «quel?». Ex. : *ban deke?* quel village? *kan nit?* quel homme? *yan dyèn?* quels poissons? etc.

A *fi, fe*, correspond la particule interrogative *fan?* «où?». Les particules interrogatives qui correspondraient à *tyi, tyé* «dans», *bi, be* «quand», *ni, ne* «ainsi», ne sont pas usitées. «Quand?» se rend par *kany?* «Comment?» se rend par *ne-ke*; cette particule est formée de *ne* «comme» et de *ke* «cela»; elle signifie donc exactement «comme cela» et, avec un sens interrogatif, «comme quoi? comment?».

2° Suffixe *ène* (ou *èn*). Les particules formées au moyen du suffixe *ène* (*èn*) ont le sens de «un, le même»; elles se placent avant le substantif quand celui-ci est exprimé.

Nous avons vu qu'il n'y a pas de nom de nombre correspondant à «un»; on emploie avec chaque substantif la particule tirée de la particule de détermination correspondante par addition du suffixe *ène* : *bèn tól*, un champ; *gène ker*, une maison, la même maison; *gène waí*, la même partie, la moitié.

A *fi, fe*, correspond *fèn* «au même endroit, à un endroit, quelque part»; avec un verbe négatif, «nulle part». Les autres particules de ce genre correspondant aux particules circonstancielles ne sont pas usitées.

3° Suffixe *énèn*. Les particules formées par addition du suffixe *énèn* ont le sens de «un autre»; elles se placent avant le substantif. Ex. : *wénèn fas*, un autre cheval; *yénèn khalèl*, d'autres enfants.

Quand le substantif est déterminé, on emploie en outre la particule de détermination correspondante. Ex. : *wénèn fas wi*, l'autre cheval; *yénèn khalèl yi*, les autres enfants.

Ces particules s'emploient aussi sans que le substantif soit exprimé. Ex. : *bénèn bi*, l'autre; *yénèn yi*, les autres.

A *fi, fe*, correspond *fénèn* «dans un autre endroit, ailleurs».

Les autres particules circonstancielles ne donnent pas de particules en *énèn* usitées.

4° Suffixe *èpe* (*èp*). Les particules formées par adjonction de suffixe *èpe* (*èp*) ont le sens de « tout, tous ». Elles se placent après le substantif et, lorsque le substantif est déterminé, après la particule de détermination. Ex. : *dcke bi bèp*, tout le village; *dyèn yi yèp*, tous les poissons.

Ces particules s'emploient aussi sans que le substantif soit exprimé. Ex. : *dyokh ma bèp*, donne-moi le tout; *yèp*, tous; *yèp nyār*, tous les deux.

Au lieu de *èp*, on entend quelquefois *op* et, au lieu de *yop*, on entend quelquefois *dyop*.

A *fi*, *fe*, correspond *fèp* « partout ».

Les particules de cette catégorie correspondant à *bi*, *tyi*, *ni*, ne sont pas usitées.

PRONOMS PERSONNELS.

Il y a trois catégories de pronoms personnels, suivant que ces pronoms sont isolés, ou sujets d'un verbe, ou compléments d'un verbe.

Ces pronoms sont :

	1 ^{re} CATÉGORIE (ISOLÉS).	2 ^e CATÉGORIE (SUJETS).	3 ^e CATÉGORIE (COMPLÉMENTS).
Singulier.	1 ^{re} pers. <i>man</i>	<i>ma</i>	<i>ma</i>
	2 ^e pers. <i>yó</i>	<i>a</i> (ⁿ <i>ga</i>)	<i>la</i>
	3 ^e pers. <i>móm</i>	<i>mu</i>	<i>ke</i>
Pluriel.	1 ^{re} pers. <i>nun</i>	<i>nu</i>	<i>nu</i>
	2 ^e pers. <i>yén</i>	<i>én</i> (ⁿ <i>gén</i>)	<i>lén</i>
	3 ^e pers. <i>nyóm</i>	<i>nyu</i>	<i>lén</i> (<i>nyu</i>)

Les pronoms personnels sont employés sous leur forme

isolée quand ils ne sont ni sujets ni compléments d'un verbe. Ex. : *kan? man? qui? moi? ku ko dèf? man a*, qui a fait cela? c'est moi; *mòm rèk*, cela seulement, lui seul, rien que cela; *yó sakh*, toi-même.

Les pronoms-compléments ne subissent pas de modifications. Quant aux pronoms-sujets, ils donnent lieu à des contractions et à des élisions avec les particules adjoindes au verbe pour en indiquer les diverses nuances (particules verbales). Ces modifications seront étudiées à propos du verbe.

Les pronoms isolés peuvent être suivis de la particule de renforcement *sakh*, seule ou répétée *sakh-sakh*, qui a le sens de « même ». Ex. : *man sakh*, moi-même.

POSSESSIFS.

Les mots possessifs correspondent aux adjectifs possessifs. Il y en a six, correspondant aux trois personnes du singulier et du pluriel de la personne qui possède.

Ce sont :

Sing.	{	1 ^{re} pers. <i>suma</i> (<i>sama</i>)		Plur.	{	1 ^{re} pers. <i>sunu</i>
		2 ^e pers. <i>sa</i>				2 ^e pers. <i>sén</i>
		3 ^e pers. <i>n am</i>				3 ^e pers. <i>sén</i>

Les possessifs des 2^e et 3^e personnes du pluriel sont identiques.

Les possessifs se placent devant le substantif, sauf celui de la 3^e personne du singulier, qui se place après lui.

Les possessifs indiqués ci-dessus correspondent au singulier de l'objet possédé; quand il s'agit du pluriel, on intercale la particule de détermination *i* devant le substantif. Ex. : *suma bāi*, mon père; *ker am*, sa maison; *sunu ker*, notre mai-

son; *sunu i ^mpity*, nos oiseaux; *i ^mpity am*, ses oiseaux. Ou bien on ajoute la particule de détermination correspondante. Ex. : *sunu dōm yi*, nos fils; *dōm am yi*, ses fils.

Quand le possessif affecte un substantif qui est déjà déterminé par un autre, il se place devant le groupe formé par ces deux noms et la particule de détermination intercalée. Ex. : *sa bob i dōm*, (ta tête-de-fils), la tête de ton fils; *sa tank i fas*, (tes pieds-de-cheval), les pieds de ton cheval.

Seul, le possessif *am* se place après les deux substantifs. Ex. : *tan*k* i fas am*, les pieds de son cheval.

Quand le substantif n'est pas exprimé, il est remplacé par le mot *bos* pour le singulier et *yos* pour le pluriel de l'objet possédé. Les locutions formées avec ce mot correspondent donc à l'emploi en français des pronoms possessifs. Ex. : *suma bos*, le mien; *suma yos*, les miens; *bos am*, le sien; *yos am*, les siens; *fas wilé suma bos la*, ce cheval est le mien; *yef yilé sunu yos la*, ces objets sont les nôtres, sont à nous.

On entend des phrases possessives où les possessifs ne sont pas employés. Ils sont remplacés par les pronoms personnels, qui sont placés d'après l'ordre des substantifs réunis par le rapport de possession. Ces exemples sont d'ailleurs rares : *kharit man* « mon ami (ami de moi) », parallèlement à *suma kharit*⁽¹⁾.

VERBES.

Il y a lieu de distinguer, au point de vue des nuances de temps et de modes, les *verbes affirmatifs* et les *verbes négatifs*.

(1) Voir, au sujet des possessifs, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, Paris, 1903 : « Les pronoms et les possessifs en wolof. »

A. VERBES AFFIRMATIFS.

Le wolof distingue dans les verbes les nuances de temps et de modes au moyen d'un verbe auxiliaire et de particules.

MODES.	TEMPS.	VERBE AUXILIAIRE.	PARTICULES.
Indicatif	Aoriste . . .	"	<i>na</i>
	Passé	"	<i>on na</i>
	Imparfait . . .	<i>don na</i>	"
	Futur	<i>di</i>	"
Conditionnel	Futur	<i>di</i>	<i>kon</i>
	Passé	"	<i>kon na</i>
Subjonctif	Aoriste	"	" , <i>é</i>
	Passé	"	<i>on</i>
Optatif		"	<i>onté</i>
Impératif		"	<i>al (l)</i>

On voit que :

- 1° La particule *na* caractérise le verbe affirmatif à l'indicatif;
- 2° La particule *on* caractérise le passé;
- 3° La particule *kon* caractérise le conditionnel;
- 4° Le verbe auxiliaire *di* indique le futur.

1. *Verbe employé sans particule.* Il correspond au subjonctif; le pronom sujet précède le verbe. Ex. : *ma gis*, que je vois; *"ga gis*, que tu vois; *mu né nu nyeu*, il a dit que nous venions.

2. *Suffixe é.* Lorsque le subjonctif est employé avec des particules conjonctives, et notamment avec les particules de détermination relatives, il prend souvent le suffixe *é*. Ex. : *fò dyogé?* d'où viens-tu? *bu ma demé*, quand je serai parti; *su nyu nyué*, quand ils seront venus.

3. *Particules*. Elles se placent toujours immédiatement après le verbe et sont suivies du pronom personnel sujet.

a. *Particule NA*. Cette particule est caractéristique du verbe affirmatif à l'indicatif; sa rencontre avec le pronom sujet donne lieu aux accidents suivants :

1^{re} personne du singulier : *na ma* se contracte en *nā*;

2^e personne sing. et plur. : *na a* et *na én* se contractent en ⁿ*ga* et ⁿ*gén*; ces formes ⁿ*ga*, ⁿ*gén*, servent de pronoms aux autres modes que l'indicatif.

3^e personne du singulier : le pronom disparaît; il ne reste que la particule.

b. *Particule ON (WON)*. Cette particule est, dans sa forme entière, *won* et signifie « autrefois »; le *w* initial tombe en général devant *o*, d'où la forme *on*; elle sert à exprimer le passé du verbe et se place immédiatement après lui; elle est suivie, à l'indicatif, de la particule *na*. Ex. : *gis on nā*, j'ai vu; *gis on ⁿga*, *gis on na*, *gis on na nu*, *gis on ⁿgén*, *gis on na nyu*.

c. *Particule KON*. Cette particule est la caractéristique du conditionnel; elle est formée d'une particule inconnue, plus probablement un verbe auxiliaire, et de la particule *won*; elle a par elle-même le sens du passé. Ex. : *gis kon nā*, j'aurais vu; *gis kon ⁿga*, *gis kon na*, etc.

d. *Particule ONTÉ*. Elle correspond à l'optatif; elle se place après le verbe et est suivie du pronom sujet. Ex. : *gis onté ma*, puissé-je voir; *gis onté ⁿga*, etc.

4. *Verbe auxiliaire DI*. Il est employé isolé et signifie « devenir »; son aoriste, formé avec la particule *na*, sert à indiquer le futur; le verbe le suit. Ex. : *di nā gis*, je verrai; *di ⁿga gis*, etc.

Le passé, formé avec le suffixe *on*, se contracte *di on* en

don; il sert à exprimer l'imparfait. Ex. : *don nâ gis*, je voyais; *don ʳga gis*, etc.

Enfin le même aoriste, employé avec la particule *kon*, correspond au conditionnel futur. Ex. : *di nâ kon gis*, je verrais; *di ʳga kon gis*, etc.

5. *Suffixe al (l)*. Le suffixe *al* (*l* pour les verbes terminés par une voyelle) sert à former la 2^e personne du singulier de l'impératif. La 2^e personne du pluriel est formée au moyen du même suffixe suivi du pronom *ên*. Ex. : *gisal*, vois; *gislên*, voyez.

Ce suffixe *al* se supprime lorsque l'impératif est suivi immédiatement d'un pronom. Ex. : *gis ko*, vois-le.

B. VERBES NÉGATIFS.

Ils se forment des verbes affirmatifs, en y ajoutant divers suffixes, dont le plus employé est *ul*.

La consonne *l* ne subsiste pas en contact avec une consonne nasale ou nasalisée; dans ce cas, *l* disparaît. En particulier, il disparaît devant les pronoms *ma*, *nu*, *nyu*; à la 3^e personne du singulier, c'est le pronom qui disparaît, comme d'ailleurs au positif.

Le verbe auxiliaire *di* est employé au négatif sous la forme *du*, ainsi que les particules suivantes :

MODES.	TEMPS.	VERBE AUXILIAIRE.	PARTICULES.
Indicatif	Aoriste. . .	"	"
	Passé. . . .	"	<i>on</i> (<i>ron</i>)
	Futur. . . .	<i>du</i>	"
Conditionnel	Futur. . . .	<i>du</i>	<i>kon</i>
	Passé. . . .	"	<i>kon</i>
Subjonctif.		"	"
Impératif.		"	<i>bul</i>
Optatif.		"	<u><i>onté</i></u>

1. *Modes sans particule.* Ce sont l'indicatif aoriste et le subjonctif. A l'indicatif, le pronom suit le verbe; il le précède au subjonctif, comme pour le verbe positif. Ex. : Indicatif : *gisu ma*, je ne vois pas; *gisul a*, tu ne vois pas; *gisul*, il ne voit pas; *gisu nu*, nous ne voyons pas; *gisul ên*, vous ne voyez pas; *gisu nyu*, ils ne voient pas. Subjonctif : *ma gisul*, que je ne voie pas; *"ga gisul*, que tu ne voies pas, etc.

2. *Suffixe é.* Même emploi qu'avec les verbes affirmatifs.

3. *Particules.* Avec les verbes négatifs, le pronom suit toujours immédiatement le verbe ou l'auxiliaire; les particules se placent ensuite. Cependant, la particule *onté* fait exception.

a. *Particule on (won).* Elle s'emploie, comme avec les verbes affirmatifs, pour marquer le passé. Quand elle est après une voyelle, elle prend la forme *won*. Ex. : *gisu ma won*, je n'ai pas vu; *gisul a won*, tu n'as pas vu; *gisul on*, il n'a pas vu, etc.

b. *Particule kon.* Même emploi, seule ou avec *du*, que pour le verbe affirmatif. Ex. : *gisu ma kon*, je n'aurais pas vu; *gisul a kon*, tu n'aurais pas vu; *gisul kon*, il n'aurait pas vu, etc.; *du ma kon gis*, je ne verrais pas; *dó kon gis*, tu ne verrais pas; *du kon gis*, il ne verrait pas, etc.

c. *Particule onté.* Même emploi que pour les verbes affirmatifs. Ex. : *gisul onté ma*, puissé-je ne pas voir; *gisul onté "ga*, puisses-tu ne pas voir, etc.

4. *Verbe auxiliaire du.* Ce verbe négatif correspond au verbe affirmatif *di*. Il s'emploie pour former le futur du verbe négatif et les autres temps et modes absolument de la même façon que *di* avec le verbe affirmatif. Ex. : *du ma gis*, je ne verrai pas; *dó gis*, tu ne verras pas; *du gis*, il ne verra pas; etc.

5. *Particule bul.* Elle sert à rendre l'impératif à la 2^e personne du singulier. Ex. : *bul gis*, ne vois pas; au pluriel, on dit : *bulén gis*, ne voyez pas.

PARTICULES DE RENFORCEMENT.

Le wolof emploie certaines particules pour attirer l'attention sur le mot saillant de la phrase. L'emploi de ces particules correspond à celui, en français, de la locution « c'est » : c'est moi qui écris un livre, c'est un livre que j'écris, c'est que j'écris un livre, etc.

Les particules de renforcement sont :

la ou *a*;

da (*déf*);

angi.

1. *Particule LA (A).* Cette particule se place après le substantif, le pronom, ou la proposition sur lesquels on veut attirer l'attention. Ex. : *mūs la*, c'est un chat; *móm la*, c'est lui. Elle ne s'emploie qu'avec le verbe affirmatif.

Les pronoms suivis de cette particule sont à la forme isolée.

Quand la proposition ainsi formée est suivie d'une proposition subordonnée, il y a contraction du pronom et de la particule de la façon suivante : *man a* se contracte en *má*; *yó a* en *yá*; *móm a* en *mó*; *nun a* en *nô*; *yén a* ne se contracte pas; *nyóm a* se contracte en *nyó*.

On dit ainsi : *má ko déf*, c'est moi qui ai fait cela; *má ko déf on*, c'est moi qui avais fait cela; *má ko di déf*, c'est moi qui ferai cela.

Quand la particule *la* affecte un substantif, ce substantif se place en tête de la phrase, suivi de la particule. Le verbe suivant prend la forme du subjonctif. Le rapprochement ainsi obtenu de la particule *la* et du pronom donne lieu aux contractions suivantes :

A la première personne du singulier, *la ma* se contracte en *là*;

A la deuxième personne du singulier et du pluriel, la particule se supprime, le pronom seul subsiste;

A la troisième personne du singulier, le pronom se supprime, la particule seule subsistant;

Au pluriel, il n'y a aucune contraction à la 1^{re} et à la 3^e personnes.

On dit ainsi : *téré là bindon*, c'est un livre que j'ai écrit; *bóbu "ga sèt*, c'est alors que tu regardes; *tèi la dèf*, c'est aujourd'hui qu'il a fait; *filé la nu dèm*, c'est ici que nous allons.

Quelquefois, tout en laissant le substantif en tête de la phrase, c'est le pronom qui est suivi de la particule de renforcement. Ex. : *suma bāï, mó ko dèf*, c'est mon père qui a fait cela (mon père, c'est lui qui a fait cela).

Avec le verbe négatif, on emploie *du*, qui est la forme négative du verbe *di*; ce mot se place avant le substantif ou le pronom sur lequel il faut attirer l'attention. Dans ce cas, les pronoms usités sont ceux employés comme sujets avec les verbes négatifs. Ex. : *du ma ko dèf*, ce n'est pas moi qui ai fait cela; *du téré ma bindon*, ce n'est pas un livre que j'écris; *du filé nu dèm*, ce n'est pas ici que nous allons.

Au contraire, *filé la nu dèmul* voudrait dire « c'est ici que nous n'allons pas ».

La particule *la* peut affecter une proposition entière. Ex. : *du yó la mu don wakh*, ce n'est pas à toi qu'il parlait.

2. *Particule DA (DÈF)*. Elle sert à mettre en vedette l'action exprimée par le verbe. Elle correspond à la locution : « c'est que, c'est parce que » et répond à la question « pourquoi? ». Le verbe suivant se met au subjonctif. Cette particule est une contraction de *dèf* « faire » et de la particule *a*; elle correspond donc exactement à « c'est l'action de ». Ex. : *da ma gis*, c'est que je vois (c'est l'action de voir).

A la 3^e personne du singulier, le pronom se supprime et

la contraction de *dèf* et de *a* ne se fait pas. On dit ainsi : *da ma gis*, c'est que je vois; *da ʿga gis*, c'est que tu vois; *dèf a gis*, c'est qu'il voit; au passé : *da ma gison*, c'est que j'ai vu; etc.

Avec les verbes négatifs, la tournure est la même. Ex. : *da ma gisul*, c'est que je ne vois pas; *da ʿga gisul*, *dèf a gisul*, etc.

Cette particule est aussi employée même dans des cas où elle ne correspond pas au sens particulier de «c'est que» et sans que cette tournure ait une valeur différente de celle de l'indicatif. Ex. : *suma bāi dèf a nélau*, mon père dort.

3. *Particule ANGI*. C'est une particule de détermination démonstrative. Elle a deux formes : *angi* pour les objets rapprochés ou présents, *angre* pour les objets éloignés ou les actions passées; elle n'a pas de forme relative. Il existe les formes composées *angilé*, *angalé*; *angóg*; *angógu*; *angógulé*.

Cette particule a le sens de «voici». Elle se place après un nom ou un pronom. Avec les pronoms, il y a contraction : *man angi* se contracte en *mangi*, *yó angi* en *yangi*, *móm angi* en *mungi*, *nun angi* en *nungi*, *yén angi* ne se contracte pas. *nyóm angi* se contracte en *nyungi*.

La particule *angi* est employée avec les verbes pour indiquer que l'action est en train de se faire. Ex. : *sa fas angi*, voici ton cheval; *mangi*, me voici; *mungóg*, le voici; *mungi dèm*, nous partons; *mangi nyeu*, voici que je viens, je viens.

FORMATION DES VERBES.

Les verbes du wolof sont simples ou composés.

Les verbes simples sont formés uniquement de la racine. Ils sont très rares. Ils se composent alors d'une consonne suivie d'une voyelle. Ex. : *rè*, rire.

Quelques-uns, par suite de la suppression de la consonne

initiale, peuvent être réduits à une simple voyelle. Ex. : *yè*, éveiller; *wó*, *ó*, appeler.

En général, les verbes sont formés, comme les noms, par l'agglutination à la racine d'un préfixe ou d'un suffixe.

La forme la plus fréquente est celle qui provient de l'agglutination d'un suffixe monosyllabique. Le verbe est alors dissyllabique. La voyelle finale étant souvent supprimée, le verbe se présente sous la forme de deux consonnes encadrant une voyelle. Ce cas est très fréquent. Ex. : *déf*, faire; *dèm*, aller; *khūr*, exciter.

Certains verbes sont des substantifs qui sont pris dans un sens verbal, de même que nous avons vu des noms être des verbes pris substantivement. Ex. : *sarakh*, aumône (Ar. *sadaqa*) est pris comme verbe avec le sens de « faire l'aumône ». C'est le cas de tous les noms de maladie. Ex. : *fèber*, fièvre (Fr.) veut dire, comme verbe « avoir la fièvre ».

Les noms de nombre ordinaux sont aussi pris comme verbes, avec des sens variables. Ex. : *nyārèl* veut dire « doubler, renouveler »; *nyètèl*, « tripler, compléter à trois »; *nyār i fukèl* « compléter à vingt ».

PRINCIPAUX SUFFIXES VERBAUX.

Lorsqu'un suffixe commence par une voyelle et que le verbe auquel il est agglutiné est terminé par une voyelle, il y a élision ou contraction. D'autre fois, l'euphonie est modifiée par l'intercalation d'une consonne entre le verbe et le suffixe.

Les principaux suffixes sont les suivants :

1. *Suffixe ADI, ABI*. Il donne au verbe un sens diminutif et même négatif. Ex. : *saf*, avoir du goût, être épicé, *safadi*, *safari*, n'avoir pas de goût, être fade; *kham*, savoir, *khamadi* ignorer.

2. *Suffixe* *AGUL*, *ANGUL*, correspond à l'idée de « pas encore ». Ex. : *wakhangul*, il n'a pas encore parlé.

3. *Suffixe* *AL* (*L*), *ALÉ*. Il donne un sens actif ou attributif aux verbes neutres. Ex. : *soti*, être fini, *sotal*, finir; *waty*, descendre, *watyal*, faire descendre; *bakh*, bouillir, *bakhal*, faire bouillir; *lëb*, raconter une fable, *lëbal*, raconter une fable à qqn; *ëm*, être égal, pareil, *ëmälé*, égaliser.

4. *Suffixe* *ALÉ*. Il donne au verbe une idée de simultanéité. Ex. : *yobu*, emporter, *yobudlé*, emporter avec soi; *ëm*, être pareil, *ëmälé*, comparer.

5. *Suffixe* *AN* (*TAN*, *ANÉ*). Il correspond à une idée de répétition habituelle ou plutôt professionnelle. Ex. : *woi*, chanter, *woiän*, faire profession de chanter; *dokh*, marcher, *dokhän*, se promener; *wakh*, parler, *wakhtän*, causer.

6. *Suffixe* *ANDI*, Il correspond à l'idée d'une action faite en attendant ou pendant qu'il est temps encore. Ex. : *dyot*, avoir le temps, *dyotandi*, avoir encore le temps de.

7. *Suffixe* *ANDO*, «*do*». Il donne l'idée d'une action faite simultanément par plusieurs personnes. D'ailleurs le verbe *ande* signifie « aller avec ». Ex. : *ande*, accompagner, *andando*, m. s. et, comme substantif, compagnon.

8. *Suffixe* *ANTÉ*. Il donne l'idée d'une action faite par plusieurs personnes réciproquement. Ex. : *wakhanté*, causer plusieurs personnes ensemble.

9. *Suffixe* *ANTU*. Il correspond à l'idée de « passer son temps à ». Ex. : *fó*, jouer, *fóantu*, passer son temps à jouer.

10. *Suffixe* *ARNYI*. Il correspond à l'idée de « défaire ». Ex. : *fat*, embarrasser, *fatarnyi*, débarrasser.

11. *Suffixe* *ATI*, *AT*. Il exprime l'idée de « faire une action

de nouveau » et marque la répétition. Ex. : *dog*, couper, *dogāt*, dépecer; *dèm*, s'en aller, *dèmati*, repartir; *yok*, ajouter, augmenter, *yékati*, augmenter de plus en plus, élever. Ce suffixe peut également s'agglutiner avec la particule *angi*. Ex. : *mungati*, le voici de nouveau.

12. *Suffixe ATIL*. Il a le sens de « ne plus faire jamais ». Ex. : *dèf*, faire, *dèfatil*, il ne fera plus jamais. C'est un suffixe de sens négatif, qui se traite, dans la conjugaison, comme le suffixe *ul*. Il a également un sens futur.

13. *Suffixe ÂTLÉ*. Il donne l'idée de répétition plusieurs fois de suite.

14. *Suffixe ÂTU*. Il donne le sens de chose faite habituellement. Ex. : *dyai*, vendre, *dyaiätu*, faire le commerce.

15. *Suffixe ATUL*. Il correspond à l'idée de « ne plus faire ». C'est un suffixe négatif qui se traite, au point de vue de la conjugaison, comme le suffixe *ul*. Ex. : *bege*, vouloir, *begatul*, il ne veut plus.

16. *Suffixe É*. Ce suffixe, employé avec les verbes neutres leur donne le sens¹ actif. Ex. : *tom*, se tromper, *tomé*, confondre ensemble; *sèt*, regarder, *sèté*, considérer; *kham*, connaître, *khamé*, reconnaître; *sédal*, partager, *sédalé*, distribuer.

Inversement, avec les verbes actifs, il leur donne un sens neutre. Ex. : *mat*, mordre, *maté*, avoir l'habitude de mordre; *nakh*, tromper, *nakhé*, avoir un caractère faux.

Ce suffixe s'ajoute aux substantifs pour leur donner le sens de « être couvert de ». Ex. : *^mpakh*, trou, *^mpakhé*, être couvert de trous; *makh*, termite, *makhé*, être rongé par les termites; *sagar*, chiffon, *sagaré*, être vêtu de haillons.

17. *Suffixe ÈF, ÈS*. Il donne au verbe un sens impersonnel.

18. *Suffixe I, DYI*. Il correspond au sens de « aller faire ».

Ex. : *rôt*, puiser de l'eau, *rôti*, aller puiser de l'eau; *dyèl*, prendre, *dyèli*, aller prendre.

Quand le verbe est terminé par une voyelle, le suffixe prend la forme *nyi*. Ex. : *sangu*, se baigner, *sangudyi*, aller se baigner.

Ce suffixe donne quelquefois au verbe le sens du futur.

19. *Suffixe i*. Il donne au verbe l'idée du contraire. Ex. : *sül*, enterrer, *süli*, déterrer; *ub*, fermer, *ubi*, ouvrir; *sum*, vêtir, *sumi*, dévêtir; *take*, attacher, *tiki*, *téki*, détacher.

20. *Suffixe lé*. Il donne le sens de «aider à faire». Ex. : *ligèi*, travailler, *ligèilé*, aider à travailler; *èb*, charger d'un fardeau, *èblé*, aider quelqu'un à se charger.

21. *Suffixe lô*. Il donne le sens de «faire faire». Ex. : *dà far*, fabriquer, *dèfarlô*, faire fabriquer; *ligèi*, travailler, *ligèilô*, faire travailler.

22. *Suffixe lu*. Il s'emploie avec le verbe redoublé et a le sens de «faire semblant de». Ex. : *dèm*, s'en aller, *dèmdèmlu*, faire semblant de s'en aller; *dyoi*, pleurer, *dyoïdyoïlu*, faire semblant de pleurer.

Il s'emploie aussi quelquefois dans le sens de «faire pour soi» et paraît alors composé du suffixe *lô* (21) et du suffixe *u* (29).

23. *Suffixe ô*. Il donne un sens actif aux verbes neutres. Il ne se rencontre qu'avec les verbes en *u*, et paraît être le résultat de la contraction du suffixe *é* avec cette voyelle finale *u*. Ex. : *sangu*, être vêtu, *sangô*, se vêtir de.

24. *Suffixe si*. Il donne au verbe le sens de «venir faire». Ex. : *rôt*, puiser de l'eau, *rôtsi*, venir puiser de l'eau; *dyèl*, prendre, *dyèlsi*, venir prendre; *dyèlu*, retourner, *dyèlusi*, revenir.

Ce suffixe correspond aussi au sens de «devenir» surtout

avec les verbes qualificatifs. Ex. : *bākh*, être bon, *bākhsi*, devenir bon; *tange*, être chaud, *tangesi*, commencer à être chaud; *gudi*, faire nuit, *gudisi*, commencer à faire nuit.

25. *Suffixe TÉ*. Ce suffixe correspond à l'idée d'une action répétée de temps en temps. Ex. : *ó*, appeler, *óté*, appeler plusieurs personnes pour une assemblée.

26. *Suffixe TIL*. Il correspond à l'idée de « ne jamais faire ». C'est un suffixe négatif qui se comporte, au point de vue de la conjugaison, comme le suffixe *ul*. Il a par lui-même un sens futur. Ex. : *déf*, faire, *défatil*, il ne fera jamais.

27. *Suffixe TV, U*. Il s'ajoute aux substantifs pour former des verbes ayant le sens de « cueillir ». Ex. : *yokhos*, huître, *yokhosu*, ramasser des huîtres; *taga*, nid, *tagatu*, ramasser des nids.

28. *Suffixe TV*. Il correspond à l'idée de « faire pour soi ». Ex. : *sarakh*, faire l'aumône, *sarakhtu*, demander l'aumône.

29. *Suffixe U, KV*. Il donne aux verbes un sens neutre et réfléchi, quelquefois même passif. Ex. : *sange*, baigner, *sangu*, se baigner; *ubi*, ouvrir, *ubiku*, être ouvert; *yékati*, élever, *yékatiku*, s'élever, monter; *yākh*, *yākhū*, être abimé.

Ce suffixe s'ajoute quelquefois aux verbes en *ló*; dans ce cas, les voyelles se contractent *ló-u* = *lu*. Il a alors le sens de faire « pour soi ». Ex. : *dyériny*, être avantageux, *dyérinylu*, tirer profit de; *doi*, suffire, *doiłu*, se contenter de.

30. *Suffixe U*. Il donne à certains verbes le sens d'une action simultanée et mutuelle.

31. *Suffixe UL, WUL*. C'est le suffixe négatif d'un emploi général. La forme *wul* sert pour les verbes déjà terminés par la voyelle *u*.

Les suffixes *agul* ou *angul*, *atıl*, *atul*, *tıl*, *ul* (*wul*), sont

des suffixes négatifs. Il se traitent dans la conjugaison comme nous l'avons vu pour le suffixe *ul* à propos du verbe. Comme nous l'avons dit, les verbes formés par l'addition de *atil* ou *til* ont à l'aoriste un sens futur. C'est d'ailleurs le seul temps usité pour ces verbes.

Les verbes terminés en *am* ne prennent le suffixe *ul* qu'à la 3^e personne; aux 1^{re} et 2^e personnes et à la 3^e personne du pluriel, la consonne *m* du radical tombe. Ex. : *kham*, savoir; *khau ma*, je ne sais pas; *khaul a*, tu ne sais pas; *khamul*, il ne sait pas; *khau nu*, nous ne savons pas; *khaul én*, vous ne savez pas; *khau nyu*, ils ne savent pas. De même *am*, avoir, fait *au ma*, je n'ai pas; *aul a*, tu n'as pas; *amul*, il n'a pas; etc.

FORMATION DES VERBES PAR REDOUBLEMENT.

Certains verbes sont formés par redoublement d'autres verbes avec ou sans addition d'un suffixe. Les verbes ainsi formés correspondent à l'idée de mouvement physique. Ex. : *règrègi*, trembler; *dagdagi*, m. s.; *rakraki*, grincer des dents; *yokhyokhal*, agiter, secouer; *kerkeri*, s'agiter.

On entend aussi répéter un verbe en intercalant entre les deux mots la particule *a*. Cette expression correspond à un sens augmentatif. Ex. : *bâkh*, être bon, *bâkh-a-bâkh*, être très bon; *dèm*, s'en aller; *dèm-a-dèm*, s'en aller tout de suite.

DISTINCTION DES VERBES AU POINT DE VUE DU SENS.

Le verbe wolof a un sens actif ou neutre.

De plus, il peut exprimer une action instantanée ou une action d'une certaine durée ou même un état permanent. Au point de vue du sens, ces deux dernières catégories de verbes sont traitées de la même façon dans la langue wolof. Il n'y a lieu de distinguer que les verbes ayant l'idée d'une action instantanée ou d'une action durable. Leur différence consiste surtout dans la signification de l'aoriste et du futur.

Pour les verbes d'action durable, l'aoriste a le sens du présent; pour les verbes d'action instantanée, il a le sens du passé; c'est alors le futur qui a le sens du présent. Ex. : *dèm* veut dire «partir»; c'est un verbe d'action instantanée; *dèm na* signifie «il est parti»; *fô di dèm*, au contraire, signifie «où vas-tu (où sêras-tu parti)?»

Certains suffixes forment des verbes actifs, tels sont : *al* (3), *ó* (23).

D'autres forment des verbes neutres, tels sont : *anté* (8); *éf*, *ès* (17); *lu* (22); *tu* (27); *u*, *ku* (29).

Un même verbe peut avoir à la fois un sens actif et un sens neutre. Avec ce dernier sens, il est verbe d'action durable et correspond souvent au sens du passif français, lorsque ce verbe a le sens d'un état, mais non lorsque le sens est celui d'une action supportée par le sujet. Il n'existe rien en wolof qui corresponde à ce dernier sens. Ainsi *tody* «casser» a aussi le sens de «se casser, être cassé»; *khalèl bi todyon na* «*da li* «cet enfant a cassé la cruche»; «*da li tody na* «la cruche est cassée»; mais le sens est : la cruche est en morceaux, est à l'état de cassée, et non : la cruche subit d'être cassée.

Lorsqu'il s'agit d'une action, le wolof emploie toujours comme sujet le sujet du verbe actif et comme complément le nom qui la subit. On ne dit pas : l'enfant est enfanté par la mère, mais : la mère enfante l'enfant, *yāi be dur na dom dye*.

Nous avons vu que le suffixe *u* sert à former des verbes ayant un sens réfléchi.

On trouve encore des verbes actifs ayant pour complément le mot *bob* «tête» et exprimant un sens réfléchi. Ex. : *dyébal na bob am*, il a soumis sa tête, il s'est rendu.

EMPLOI DE CERTAINS VERBES.

1. *Verbe DI*. Nous avons déjà vu que le verbe *di* est employé pour indiquer le futur. Il est également employé avec

les attributs dans le sens du verbe « être ». Ex. : *mangi di dyam-būr*, je suis un homme libre. Le sens propre de ce mot paraît être « devenir ».

2. *Verbe BARÉ*. Il veut dire « être nombreux ». Il est souvent employé avec un substantif sans aucune particule verbale. Les locutions de ce genre correspondent à des adjectifs qualificatifs du français. Ex. : *baré dèk*, nombreux en épines, épineux; *baré dolé*, nombreux en force, fort.

3. *Verbe GEN*. Il signifie « être supérieur, surpasser » et s'emploie pour former des locutions qui correspondent au comparatif. Comme toujours entre deux verbes, on intercale la particule *a*. Ex. : *bākh*, être bon; *gen a bākh*, être meilleur; *mèò gen n'a bākh*, le lait est meilleur; *nit ku gen a rēi*, un homme (qui est) plus gros.

Le complément de cette proposition suit sans particule spéciale. Ex. : *sa yāi gen n'a bākh sa bāi*, ta mère est meilleure que ton père.

4. *Verbe AM*. Il signifie « avoir ». Ex. : *am 'ga mèò*, as-tu du lait? *am na malān*, il a un pagne.

Ce verbe s'emploie souvent avec un sens impersonnel et a le sens de « il y a ». Le négatif correspondant a le sens de « il n'y a pas ». Ex. : *am na safara filé?* y a-t-il du feu ici? *amul*, il n'y en a pas; *amul dara*, il n'y a rien.

Le verbe *am* est aussi employé en ce sens avec des verbes. Ex. : *amul a men*, il n'y a pas moyen (il n'y a pas pouvoir).

5. *Verbes NÈKE, GIS*. Le verbe *nèke* veut dire « se trouver, être quelque part ». Ex. : *nèke na fi*, il est ici; *nèku fi*, il n'est pas ici.

Les locutions *bu nèke*, *dyu nèke*, etc., formées au moyen de ce verbe et de l'une des particules de détermination relatives veulent proprement dire « qui se trouve, qui est »; elles

ont le sens de « tous, chacun, n'importe quel ». En particulier, *ku nèke*, signifie « chaque personne, quiconque ». Ex. : *garab gu nèke*, n'importe quel arbre; *nyu nèke*, tous, tout le monde.

On dit aussi : *ku tyi nèke* « celui là-dedans est ».

D'un façon analogue, *kô gis* (= *ku a gis*) « qui tu vois », a encore le sens de « quiconque, n'importe qui ». Ex. : *kô gis*, *nèyu kô*, salue tout le monde (qui tu vois, salue-le).

6 Verbe *MET*. Il a le sens de « mériter » et forme des locutions qui ont le sens d'adjectifs. Ex. : *ku met a rè*, qui mérite de rire, risible.

EMPLOI DE LA 3^e PERSONNE DU PLURIEL DANS UN SENS INDÉTERMINÉ.

La 3^e personne du pluriel s'emploie fréquemment dans un sens indéterminé correspondant à notre locution « on ». Ex. : *nan na nyu dokh*, on boit de l'eau (ils boivent de l'eau); *wakh na nyu*, on dit; *gis na nyu*, on a vu.

Cette tournure est employée quelquefois avec un complément qui subit l'action et peut correspondre à nos verbes passifs, lorsque ceux-ci ont un complément qui peut servir de sujet.

VERBES CIRCONSTANCIELS.

Les plus usités de ces verbes sont les suivants :

yāge, *gèdy* « il y a longtemps que »;

faral « faire souvent »;

mes « arriver seulement une fois »; avec la forme négative, correspond à « faire pour la première fois »;

tèl « faire de bonne heure »;

khāl « faire presque »;

bulèt « faire pour la première fois », correspond à « jamais encore ».

Ces verbes s'emploient devant d'autres verbes en interca-

lant la particule *a* (comme toujours entre deux verbes) et indiquent les circonstances de l'action. Ex. : *yáge n'a dèf*, il y a longtemps que je n'ai fait; *yage na nyu ma gis*, il y a longtemps qu'ils ne m'ont vu; *faral 'g' a lek*, tu manges souvent; *faralu nu ko dèf*, nous ne le faisons pas souvent; *du 'gèn faral a nan mèò*, vous ne boirez pas souvent du lait; *tèl a dèm*, partir de bonne heure; *khâl n'a ko dèf*, je l'ai presque fait; *bulèt tèl la ko gis*, c'est aujourd'hui que je le vois pour la première fois, je ne l'avais jamais vu.

RAPPORTS DE CIRCONSTANCES.

Les rapports de circonstances, temps, lieu, manière, sont exprimés en français par les prépositions et les adverbes.

En wolof, il y a un certain nombre de mots qui, actuellement, ont le sens d'adverbes et de prépositions. Le vocabulaire indique les plus usités. Mais, en outre, l'étude de la façon dont sont traités les rapports de circonstances donne lieu à des remarques intéressantes :

1° L'idée du *superlatif absolu* s'exprime par divers mots placés après le verbe, les uns étant de véritables adverbes, au moins sous leur forme actuelle, d'autres étant des substantifs pris pour termes de comparaison. Ex. : *bâkh na lól*, il est très bon; *tai nâ lól*, je suis très fatigué; *wèkh na fûr*, il est très blanc (il est blanc comme écume de vagues), etc.

2° Certains substantifs, en particulier des noms de parties du corps, sont employés pour indiquer les rapports de position de temps et de lieu : *bîr*, « ventre » est usité pour rendre l'idée de « dedans, à l'intérieur de »; *sûf* « terre », pour rendre l'idée de « en bas, par terre, dessous »; *gènaù* « dos », pour rendre l'idée de « derrière, après »; *kanam* « figure », pour rendre l'idée de « devant, en avant de, avant »; *dige*

« milieu », pour rendre l'idée de « entre, parmi »; *kou* « sommet », rend l'idée de « en haut, au-dessus de ». Ex. : *tyi bir u ker*, dans la case; *tyi suma kanam*, devant moi; *tyi sa génau*, derrière toi; *tyi diganté*, au milieu de, entre, parmi.

On dit *tyi kanam u dèkh* « en deçà du fleuve »; *tyi génau u dèkh* « au delà du fleuve »; *tyi ko' u dèkh* « en amont »; *tyi suj u dèkh* « en aval ».

3° Certains substantifs sont usités avec la particule *su* pour exprimer des rapports circonstanciels. Ils deviennent des verbes et prennent la forme du subjonctif en *é*. Ex. : *elek*, demain, *su eleké*, m. s. (quand il sera demain); *gon*, soir, *su goné*, le soir; *bénèn yón*, une autre fois, *su bénèn yóné*, m. s.

4° *Adverbe ANA*. Il correspond à « où ? » interrogatif dans la locution « où est ? ». Le verbe *nèke* « se trouver », qui devrait compléter la phrase, est sous-entendu. Ce verbe devrait être au subjonctif, c'est-à-dire sans particule spéciale et le pronom sujet immédiatement avant le verbe. Le verbe étant supprimé, tous les autres mots restent à leur place régulière. Ex. : *ana sa yāi?* où est ta mère? *ana ga?* où es-tu? *ana mu?* où est-il?

Nous avons vu l'emploi de *fu* ou de *fan* pour rendre cette même interrogation; mais avec ces mots, le verbe *nèke* est toujours exprimé. Ex. : *fu nèkon?* où étais-tu? *nèke na fan?* où est-il?

5° *Adverbe NÉ*. Cet adverbe paraît être tiré de la particule *ni, ne* « comme »; il a un sens analogue et s'emploie en sous-entendant le verbe.

En sous-entendant le verbe « dire », on a : *mu né* « il (dit) ainsi, il a dit »; *mu né tonèt* « il (a dit) en réponse ainsi, il a répondu ».

En sous-entendant le verbe « faire » dans un certain nombre de locutions, dont la plupart représentent des bruits divers, on

a : **dokh mu né tokh* « l'eau tombe goutte à goutte »; *né tis* « se casser (en parlant d'un fil) »; *né yokhos* « se glisser » (faire ainsi l'huitre); *né tyif* « donner un coup de verge ».

En sous-entendant le verbe « être » dans des locutions indiquant un état matériel, on a : *né sep* « être debout »; *né larèt* « être étendu tout de son long ».

Certains de ces mots sont employés isolément, ainsi *sep* veut dire « ficher, faire tenir debout »; d'autres sont des onomatopées, comme *tokh*; mais plusieurs n'ont aucun sens propre dans l'état actuel de la langue.

Le mot *né* s'emploie aussi avec un verbe exprimé; dans ce cas, deux phrases coordonnées remplacent une phrase principale et sa subordonnée. Ex. : *déjé nâ né tange na lol*, je crois qu'il fait très chaud (je crois ainsi, il fait très chaud).

CONJONCTIONS.

Le wolof possède des conjonctions; les plus usuelles sont indiquées dans le vocabulaire.

La conjonction *ak* qui signifie « avec, et » ne s'emploie avec ce sens qu'entre deux substantifs. Elle s'emploie dans le sens de « avec » indiquant l'instrument devant un substantif. Elle s'emploie enfin devant des substantifs pour indiquer des rapports de circonstances. Ces locutions correspondent alors à l'emploi d'adverbes en français. Ex. : *ak dolé*, avec force, fortement; *ak sabab*, avec malheur, malheureusement.

ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE.

Dans les phrases simples, l'ordre des mots est le suivant : le sujet, le verbe avec les particules convenables et les pronoms sujets, le complément direct, les compléments indirects, les compléments circonstanciels.

Le pronom sujet est presque toujours exprimé, même quand le nom sujet est lui-même exprimé; ce nom est alors rejeté en tête de la préposition.

Quand le sujet est déterminé, il est accompagné des particules de détermination convenables. Ex. : *nit wakh na*, un homme parle; *nit kilé wakh na*, cet homme parle.

Le sujet du verbe peut être formé par une énumération de noms. Ex. : *suma bāi ak sa rak wakhtān na nyu*, mon père et ton frère causent.

Le nom sujet peut être déterminé par une proposition, qualificative ou autre. Ex. : *nit ku nyewwon wakh na*, l'homme qui est venu parle; *nit ku mag wakh na*, l'homme qui est vieux parle.

Le complément direct suit le verbe quand ce complément est un nom. Ex. : *mūs mi leke na dyèn*, le chat mange un poisson.

Mais, quand le complément direct est un pronom, il se place immédiatement après le pronom sujet, quelle que soit la place de ce dernier. Ex. : *wakhon nā ko*, je l'ai dit; *da ma ko gison*, c'est que je l'ai vu.

Le complément indirect se place à la suite du complément direct quand celui-ci est un nom. En général, il n'est accompagné d'aucune particule et on ne le distingue que par le sens général de la phrase. Ex. : *maï nā malān sa yāï*, je donne un pagne à ta mère.

Quand le complément indirect est un pronom, il se place à côté du pronom sujet et, si le complément direct est, lui aussi, un pronom, ces deux pronoms se placent dans l'ordre des personnes. Ex. : *maï nā la malān*, je te donne un pagne; *di nā la maï malān*, je te donnerai un pagne; *wakh nā la ko*, je te l'ai dit; *di nā la ko wakh*, je te le dirai; *wakhon nā ko nyu*, je le leur ai dit.

Cependant le complément direct est placé après le complément indirect quand il est accompagné d'une proposition ou d'un complément. Ex. : *maï nā sa yāï malān mu nyūl*, je donne à ta mère un pagne noir.

Quand le complément d'un verbe est un autre verbe, on place le verbe complément à la suite de l'autre en intercalant entre eux la particule *a*. Ex. : *dimal a o ko*, vas l'appeler.

Le complément d'un nom n'est jamais un verbe, mais un nom verbal.

Lorsque l'une des particules de détermination *fi*, *tyi*, *ni*, est le complément d'un verbe, elle se place dans la phrase comme il vient d'être dit pour les pronoms compléments. Ex. : *di nā la tye yobu*, je t'y emmènerai; *maion nā la ko fi*, je te l'ai donné ici.

Quand on emploie un verbe redoublé, il y a deux manières de construire la phrase : ou bien on traite le verbe redoublé comme un verbe simple et les mots de la phrase se placent comme il a été dit plus haut; ou bien on se sert seulement du premier verbe pour construire la phrase et on ajoute à la fin le deuxième verbe précédé de la particule *a*.

Quelquefois le complément circonstanciel peut suivre immédiatement le verbe. Ce sont plutôt des noms de parties du corps formant avec le verbe des locutions composées. Ex. : *ai bir*, être méchant du ventre (du cœur), être méchant.

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES ET COORDONNÉES.

Les propositions coordonnées se placent à la suite les unes des autres avec une conjonction ou sans conjonction, les verbes étant aux mêmes modes. Ex. : *nyeuon na wakhon nā ko*, il est venu et je lui ai dit.

Dans les propositions subordonnées, le verbe se met au subjonctif. Ex. : *wakh nā ko mu nyeu*, je lui ai dit qu'il vienne.

INTERROGATION.

L'interrogation peut être marquée par un mot spécial dans la phrase. Ex. : *dēm na fan?* il va où? Mais, souvent, il n'y

a aucun mot interrogatif et l'interrogation n'est indiquée que par le sens de la phrase.

Enfin, on entend quelquefois, en tête de la phrase, des particules interrogatives qui, dans l'état actuel de la langue, jouent le rôle de conjonctions correspondant à « est-ce que ? »

Ex. : *^mbār mu nyeu?* est-ce qu'il est venu? *ne-ke mu?* comment cela? qu'y a-t-il? *sa bāi nyeu na?* ton père est-il venu?

PARTICULES EXPLÉTIVES.

Le wolof a certaines particules qui n'ont aucun sens par elles-mêmes et dont quelques-unes sont très employées dans le langage courant. Elles se placent à la fin de la phrase. Les plus usitées sont : *kai*, *kat*, *wai*. Ex. : *bayi ma kat*, laisse-moi donc; *wau kai*, oui certes.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-WOLOF.

ABRÉVIATIONS.

Ar. = Arabe.
 Ang. = Anglais.
 Port. = Portugais.
 M. = Mandé.
 pl. = pluriel.
 m. s. = même signification.
 qqn = quelqu'un.

qqch. = quelque chose.
 v. = voir.
 v. a. = verbe actif.
 v. n. = verbe neutre.
 cf. = comparer.
 f. = faire.
 s. = substantif.

A

A, devant un complément, ne s'exprime pas; — se rend par l'emploi d'un verbe attributif (v. p. 39).
 Je te donne cet objet, *mai nā la lef lilé*. Je raconte une fable à mon frère, *lébal nā suma rak*.

— marquant le lieu, ne s'exprime pas; — *tyi, tye*, dans; — *bè*, jusqu'à. Je demeure à Saint-Louis, *deke nā "Dar; deke nā tyi "Dar*. Je vais à Saint-Louis, *mangi dèm "Dar; mangi dèm bè "Dar*. De Dakar à Saint-Louis, *Dakhar bè "Dar*.

Abaisser, *watyé*, faire descendre.

Abattre, *dānal*, faire tomber; *fétal*, tuer à coup de fusil; *rèi*, tuer; — un arbre, *gor*.

Abcès, *tab bi*; — (avoir un), *tab*.

Abeille, *yōub, yembe wi*.

Abimer, *yākò*; — (s'); — **ô** (être), *yākhū*.

Ablutions (Faire ses), *dyap*.

Abolir, *dindi*, enlever; *tās*, couper; *bāyi*, laisser.

Abondance (Être en), v. **Beaucoup**.

Abord (D'), *bu dyitu*, premièrement; *bu dyèk*, m. s.

Aborder, d'un bateau, *tér*; — qqn, *adu*.

Aboyer, *ban*.

Abréger, *gatal*, faire court.

Abreuver, *nandal*, f. boire.

Abriter, contre la pluie, *āl*; — contre le soleil, *khir*, faire de l'ombre; — (s'), *ālu; khiru*.

Absent (Être), *fékoul*, ne pas se trouver; *nèkul*, m. s. Il est absent de chez lui, *nèku ker*.

- Absorber**, *nān*, boire; *lek*, manger.
- Abstenir** (S') de, *bany*; *bāyi*, laisser.
- Absurde** (Être), *amul bob*, ne pas avoir de tête.
- Accabler**, *tailó*, f. fatigué; *dīsal*, alourdir.
- Accepter**, v. Prendre.
- Accident**, "*dogal li*; *kasar gi*, malheur.
- Accompagner**, *ande*; *and ak*; — (f.), *andal*. Je t'accompagnerai, *di n' and ak yó*.
- Accomplir**, v. Faire, Finir.
- Accord** (D'), *bu dēgu*; — (être d'), *dēgu*; *méné*; — (n'être pas d'), *dēguwu*; *dyoté*. Je suis d'accord avec lui, *méné n' ak móm*.
- Accorder**, v. Donner.
- Accoucher**, *wasin*.
- Accoutumé** (Être); **accoutumer** (s') à, *tame*.
- Accroché** (Être), *lonku*; — er, *lonk*; *ady*.
- Accroupi** (Être); — ir (s'), *dyonkon*; *banku*.
- Accueillir**, *téral*.
- Accuser**, *dyény*; *tég*, charger; *séf*, m. s.
- Acheter**, *dyënd*.
- Achever**, v. Finir.
- Acide** (Être), *forokh*; *wèkh*.
- Actif** (Être), *sawar*; *farlu*.
- Action**, *dyéf dy* (de *déf*, faire).
- Actuellement**, *légi*; *sá silé*, en ce moment-ci; *lu teu*.
- Adieu** (Dire), *tāgu*.
- Administrer**, *topato*, soigner; *hé-lif*, commander (Ar.).
- Admirer**, *yém*.
- Adopter**, *dómó*.
- Adroit** (Être), *khérény* (Ar.).
- Adultère**, subst., "*dyaló gi*; — (commettre l'), *dyaló*.
- Affable** (Être), *léu*, être calme; *yonbe*, être facile.
- Affaire**, *sokhla* (Ar.); — (avoir) à, *digé 'k*.
- Affirmer**, *wūral*, f. certain; *sédé*, *séré*.
- Affligé** (Être), *nakharlu*; *men a sonal*, pouvoir souffrir; — er, *nakharal*; *sonatal*, f. souffrir.
- Affranchir**—un esclave, *bāy'-Yalla*, laisser aller par Dieu.
- Affront**, *khās bi*.
- Afin que**, *bè*, jusqu'à; "*dégé*, "*dakh*, motif.
- Agacer**, *fidal*.
- Âge** se rend par « Années ».
- Âgé**, v. Vieux.
- Agenouillé**, — er (s'), v. Genoux (Se mettre à).
- Agile** (Être), *gau*, se hâter.
- Agiter**, *yèngal*, f. remuer.
- Agneau**, "*burtu mi*.
- Agrandir**, *réal*, f. grand.
- Agréable** (Être), *nèkh*.
- Aider**, *dimali*.
- Aigre**, v. Acide.
- Aiguille**, *purse bi*; *tapukai bi*, instrument pour coudre.
- Aiguiser**, *name*; *néuló*, rendre mince.
- Aile**, *lāf bi*.
- Ailleurs**, *fénèn*; *tye bénèn béréb*, dans un autre endroit.
- Aimer**, *sop*.
- Aine**, *pōty by*.
- Ainé**, *mag bi*, âgé.
- Ainsi**, *ni*; *nilé*; *nónu*, etc. (v. p. 22); *ni-ki*; — que, v. Comme; — v. Donc.

- Air**, v. Vent. — (avoir l'), v. Paraitre.
- Aise** (Être bien, être à l'), v. Content.
- Aisselle**, "pokhotân mi.
- Ajouter**, *tэг*, charger; *tai*; — en parlant, *tэг нэ*; *tâi né*.
- Ajuster**, *yèmalé*, *émalé*, f. égal.
- Aliment**, v. Nourriture.
- Allaiter**, *nanpal*.
- Alléger**, *wanyi*; *woyosfó*, f. léger.
- Aller**, *dèm*; — (s'en). *dèm*; — devant un verbe, se rend par l'aoriste avec *légi*, ou par le futur. Je vais manger, *di nâ lek*; *légi leke nâ*; — à pied, *dokh*, marcher; — à cheval, *war*; *war fas*; — en bateau, *dugo gâl*, entrer dans un bateau; — avec, v. Accompanyer.
- Allié**, *ande bi*, compagnon; — (être l') de, *far ak*, fréquenter.
- Allumer**, *tâl*; — é (être), *take*, brûler.
- Alors**, au passé, *be*, *bébe*, etc. (v. p. 21); — que, v. Quand; — conj., v. Donc.
- Altéré** (Être), *mar*.
- Alternativement**, *bu aió*; *bu topanté*, l'un après l'autre.
- Amande**, *sal bi*.
- Amarrer**, *take*; *yéu*.
- Ambassadeur**, v. Envoyé.
- Ambre**, *lanbardi bi* (Fr.).
- Améliorer**, *bâkhal*, f. bon; *genal*, f. surpasser.
- Amener**, *indi*, apporter; *yob*, porter.
- Amer** (Être), v. Acide.
- Ami**, *kharit bi*; *ande gi*, compagnon. Mon ami, *suma kharit*; *kharit man*.
- Amollir**, *nôial*, f. mou; *mokal*, piler.
- Amorce**, v. Appât; — de fusil, *korb bi*.
- Amour**, "tyosfâl gi.
- Ampoule**, *fute*, *pute bi*.
- Amulette**, v. Grigri.
- Amuser** (S'), v. Jouer.
- An**, année, *at mi*.
- Ancêtres**, *khât yi* (pl.).
- Ancien** (Être), *mag*, être vieux.
- Ancre**, *lankar bi* (Fr.).
- Âne**, "bâm-séf, animal de charge.
- Angle**, *rukhh bi*.
- Anguille**, *sik si*.
- Animal**, *rab wi*; "bâm mi.
- Anneau**, *dyaro bi*; — en métal, *khob bi*.
- Année**, v. An.
- Annoncer**, *yégal*.
- Anse**, *dyapukai bi*, instrument pour prendre.
- Antidote**, *garab u khonpai*, plante de poison.
- Anus**, *tât bi*.
- Apaiser**, v. Calmer.
- Apercevoir**, v. Voir.
- Aplanir**, *aplatir*, *tatyal*; *yèmal*, *émal*, égaliser.
- Apparaître**, v. Paraitre.
- Appartenir**, se tourne par Posséder; v. ce mot.
- Appât**, *meb bi*, menace.
- Appeler**, *wó*, *ó*. Appelle-le, *wó ko*; — (s'), *tude*, Comment cela s'appelle-t-il? *bilé la tudé?* *bilé ne-ke la tudé?* Cela s'appelle un arbre, *bilé garab la tudé*.
- Applaudir**, v. Mains (Battre des).
- Appliquer** contre, *taf*; — (s'), v. Attention (Faire).
- Apporter**, *indi*.

- Apprendre**, *dyémantu*; *dyange*;
— v. Enseigner; — v. Entendre
dire.
- Approcher**, v. a., *dégényal*; —
v. n., *dyégé*, *dyégény*; *aksi*, ar-
river.
- Approuver**, *nangu*, accepter; *té-
sali*.
- Appuyer**, *ses*; *téyé*; — (s'), *sesu*;
téyéwu; — (s') sur, *dyap tyi*,
prendre dans.
- Après**, *génau*; *tye génau*; — cela,
génau lólu.
- Arabe**, *yaram bi*.
- Araignée**, *dyargony bi*.
- Arbre**, *garab gi*.
- Arc**, *khale gi*.
- Arçon**, *yakh u* ⁿ*tég*, os de selle.
- Ardent** (Être), *tange*, être chaud;
take, brûler.
- Argent**, *khali bi*.
- Argile**, *binit bi*; — ferrugineuse,
ban bi.
- Arme**, *ganaï gi*, chose pour blesser.
- Armée**, *khakhé bi*.
- Armer** (S'), *ganaïu*; — un fusil,
ⁿ*gak fétel*.
- Arracher**, *wakhi*; *budi*.
- Arranger**, *défar*, fabriquer.
- Arrêter** (S'), *takhau*, se tenir de-
bout; *dyéki*, rester tranquille.
- Arrière** (En), *tye génau*.
- Arriver**, *dike*; *aksi*; *dyot*; *nyeu*,
venir; — avoir lieu, *am*; *khèu*.
- Arroser**, *sūkh*.
- Assassiner**, *bôm*; *réi*, tuer; — d'un
coup de fusil, *fétal*.
- Assemblée**, ^m*bóló mi*.
- Asseoir** (S'), *assis* (être), *tōg*.
- Assez** (Être), *doï*, suffire.
- Assiéger**, *gīr*; *wūf*.
- Assister**, à, v. Présent.
- Associé**, subst., *andando bi*;
(être) avec, *bóló ak*.
- Assommer**, *khani*; *fukhe*.
- Assurer**, *wūral*, f. certain.
- Attacher**, *take*; *yéu*.
- Attaquer**, *so ke*.
- Atteindre**, *dyot*; *dyap*, prendre;
dike, arriver.
- Attendre**, *nég*. Attends-moi, *nég
ma*. Attends que je vienne, *nè-
gal ma nyeu*.
- Attention** (Faire), *fálé*; *téilu*; — à,
topato, s'occuper de.
- Attirer**, *khīr*.
- Attraper**, v. Saisir.
- Attribuer**, *tég*, mettre.
- Aucun**, se tourne par «un» avec la
forme négative du verbe; — ou
par le nom redoublé avec *o* inter-
calé et la forme négative du verbe.
Aucun de ceux qui étaient là n'est
parti, *nyu nèk' on fi*, *bèn demul*.
- Augmenter**, *doli*; *dyok*; *magal*,
grandir; — v. n., *doliku*; *mag*.
- Aujourd'hui**, *tèi*.
- Aumône**, *sarakh si*; *sarah si* (Ar.
sadaqa); — (faire l'), *sarakh*; —
(demander l'), *sarakhtu*.
- Auparavant**, *bu dyèk*, ce qui pré-
cède.
- Auprès de**, v. Près.
- Aurore**, ^m*birit mi*.
- Aussi**, adv., v. Autant; — conj.,
ak, et; *it*, *itam*; *lu takh*, *mu
takh*, c'est ce qui cause.
- Aussitôt**, *légi*, tout de suite; —
que, v. Dès que.
- Autant**, *lu èm*; *lu niró*, ce qui est
égal; — que, *ni-ki*, *ne-ke*, comme.
- Autoriser**, v. Permettre.
- Autour de**, *tyi wèr-wèr*; — (aller)
de, *wèr*.

Autre, *bénèn*, etc. (v. p. 27); — chose, *lénèn*.
Autrefois, *won*; — se rend par la particule verbale *won*, *on*.
Autrement, *bu wuté*, en changeant; — v. *Sinon*.
Autruche, *bá bi*; *bandyoli bi*.
Avaler, *wone*.
Avance (D'), *bu dyitu*, *bu dyek*, premièrement.
Avant, — (en) de, *tye kanam u*; — (en), *tye kanam*; — que, se tourne par *Quand*, *Pas encore*, *be*, *be la*, avec la forme verbale *angul*. Avant de boire, j'ai mangé, *be ma nanangul*, *lek on nā*; on peut ajouter *bu dyek*, auparavant.

Avantage, v. *Profit*.
Avare (Être), *ái-bír*, être méchant de cœur.
Avarier, v. *Abimer*.
Avec, *ak*, et.
Avenir (A l'), *tye kanam*, en avant; — (l'), *lu war a am*, ce qui doit arriver.
Avertir, *yégal*.
Aveugle, *silmakha bi*; — (être), *silmakha*.
Avis, *"dígá*; — (donner un), *dígá*, *yégal*, avertir.
Avoir, *am*; *móm*, posséder.
Avorter, *khalab*.
Avouer, *woné*; *nangu*, accepter

B

Babiller, *wakh-a-wakh*.
Bagages, *"dap yi*, les objets, pl.: *yéré yi*; — (préparer ses), *ronyu*; *tokhu*.
Bague, v. *Anneau*.
Baguette, *yét*, *ét wi*; *sade bi*.
Baigner, *sange*; — (se), *sangu*; — (aller se), *sangudyi*.
Bâiller, *bebali*; *kaf*.
Baiser, *fun bi*; — (donner un), *fun*.
Baïsser, *sūfél* (de *sūf*, terre); *watyé*, *watyéld*, f. descendre; v. *Diminuer*; — (se), *sege*, *sudyót*.
Balaï, *bubukāi bi*.
Balayer, *bub*.
Balayures, *"bubit yi* (pl.).
Balbutier, *bébéti*; *bar*.
Balle de fusil, *bal bi* (Fr.); *dōm u fétel*, enfant de fusil.
Ballot, *yèmba*, *èmba li*.
Bambou, *wākh bi*.

Banane, *bānana bi*. (Fr.)
Bande d'animaux, *nākh bi*; — d'étoffe, *lakhas bi*; — de guerriers, *kharé bi*, armée.
Baobab, *gwi*, *bwi gi*; — (feuille de) pilées, *lālo bi*; — (fleur du), *"bortān mi*, — (fruit du), *gwi*, *bwi bi*; — (graine du), *gīf gi*.
Barbe, *sikim bi*.
Barbouiller, *tilimal*, f. sale.
Bariolé (Être), *dyamanté*.
Barre d'un fleuve, *bel bi*.
Bas (Être), *sūfē*; — (en) *tye sūf* (à terre).
Basse-cour, *"gulu li*.
Bât, *laltāi bi*, berceau; — (mettre un), *laltāi*.
Bataille, *khèkh bi*, *kharé bi*, guerre.
Bateau, *gāl gi*; — (à vapeur) *sakhar si*, vapeur.

- Bâtir**, *tabākh*; *sentye*.
- Bâton**, *bante bi*, bois; *yét*, *èt wi*.
- Battre**, *dūr*, *it*, *dān*; — avec une baguette, un fouet, *wip*, *mu né wip*; — à coups redoublés, comme le fer, le tamtam, etc., *tety*, *teg*; — (se), *khèkh*, f. la guerre.
- Beau** (Être), *rafèt*; — (très) *rafèt kār*; — (avoir), se tourne par «quoique, malgré», v. ces mots.
- Beaucoup**, se rend par «être nombreux», *baré*; *fūs*. Il y a beaucoup de poissons, *dyèn baré na nyu* (les poissons sont nombreux).
- Bec**, *geminy gi*, bouche.
- Bégayer**, *ner*, *der*; *bébétu*; *ber*.
- Bêler**, *mèn*.
- Bélier**, *khār mu gūr*.
- Bénéfice**, *tono bi*; *nyodi gi*; v. Gain, Gagner.
- Berger**, *samekat bi*.
- Besoin** (Avoir) de, *sokhla* (Ar. *che-r'el*); *adyu*. J'ai besoin d'un pagne blanc, *malān mu wèkh la sokhla*.
- Bête**, v. Animal.
- Beurre**, *diu gi*, graisse; — (battre le) *fāt*.
- Biais** (Être en), *dènge*; *lunke*.
- Bien**, subst., *lu bākh*, ce qui est bon; — v. Richesse; — adv., *bu bākh*, qui est bon; v. Beaucoup; — que, v. Quoique. — C'est bien, *bākh na*. Il est bien gros, *rēi na lól*.
- Bienfaisant** (Être), *lā-bīr*; *bākh*, être bon.
- Bientôt**, *légi*, tout de suite.
- Bifurcation** d'un chemin, *tyél bi*, partage; — (deuxième), *tyélit bi*.
- Bijou** en or, *wurus wi*, or; v. Anneau, Bracelet, etc.
- Bijoutier**, *teg i wurus*, forgeron d'or.
- Blâmer**, *khas*; *khulé*; *géd*; *néméku*.
- Blanc** (Être), *wèkh*.
- Blanchir**, *wèkhal*; — (du linge), *fūt*.
- Blanchisseuse**, *fūtkat bi*.
- Blessé**, *gāny*; — d'un coup de fusil, *fétal*; — d'un coup de pointe), *dyām*; — é (être), *ganyu*. Il est grièvement blessé, *ganyu na bu méti*.
- Blessure**, *ganyu bi*; *dyāmu bi*.
- Bleu** (Être) foncé, *nyūl*, noir; — clair, *bèkh*; *rūm*; — (teindre en), *bèkhal*.
- Boa**, *mū mi*; *yōu mi*.
- Bœuf**, *nag wi*; — porteur, *ló wi*; *tyéu bi*; — à bosse, *gobér bi*.
- Boire**, *nān*; — (verser à), *tanckh*.
- Bois**, forêt, *ele bi*; — de charpente, *bante bi*; — à brûler, *mate bi* (Port. ?); *gandyé bi*; — (morceau de), *dogit u bante*; — (travailler le), *yète*, *ète*; — (aller chercher du), à brûler, *takhani*; — (éclat de), *yétit*, *étit*; *damit u bante*; — (couper du) pour brûler, *tèle*.
- Boiteux** (Être), *sokh*; — (un homme), *sokkhat bi*.
- Bon** (Être), *bākh*; — agréable, *nèkh*; — (avoir qqch. de), *lākhlé*; — (être moins) que, *yés*. Il fait bon dormir, *nélau nèkh na*.
- Bondir**, *teb*, sauter.
- Bonjour**, v. Salutations.
- Bord**, *wèt gi*, côté; *pége bi*; — v. Rive.
- Borgne** (Un), *borom bène bet*, maître d'un seul œil; *pate*.
- Bosse**, difformité, *khange bi*; — d'animal, *dyégān bi*.

- Bossu** (Être), *khänge*; — (un), *khodyogoné*.
- Bouc**, *sikél bi*.
- Bouche**, *geminy gi*; — (avoir la) béante, "gapi; "gā; "gänge; — (mettre dans sa), *sèkh*.
- Boucher**, v. a. *ub*, fermer; *fate*; *taf*.
- Boue**, *binit bi*; *poto-poto bi*.
- Bouillie**, "bakhe mi; — de mil, *tyéré bi*; *lakh bi*.
- Bouilli** (Être), bouillir, *bakh*; — (faire), *bakhal*.
- Bouillon**, *nyèkh mi*.
- Boule**, *danke bi*; *dondye bi*.
- Bouleversé** (Être), *dyàkh*.
- Bourbeux** (Être), *nakh*; *landye*; — se (eau); "dokh mu *nakh*.
- Bourdonner**, *rîr*; *wîwu*; *bîwu*.
- Bourgeon**, *dyabe dyi*; "tyakhté bi (de *sakh*, pousser).
- Bourre de fusil**, *tupe bi* (étoupe).
- Bourrelier**, *wûdé bi*.
- Bourrer**, *nokos*, *rokos*, *rénke*; — un fusil, *tupe* (Fr.); *rénke*.
- Bourse**, *nafa dyi*; — en cuir, indigène, "gisé li.
- Bourse d'animaux sèche**, pour faire du feu, *kordondon li*.
- Bout**, *sotité bi*; "tyutité li; "tyat li (de *soti*, être fini); — (au) de, *tye sotité u*; — (venir à) de, v. Finir. Réussir.
- Bouton sur la peau**, *pitye bi*.
- Boyaux**, *butit bi*.
- Bracelet**, *lam bi*.
- Braire**, "gākh.
- Braise**, *khal wi*.
- Branche**, *bankhās bi*; — de palmier, *kha gai bi*; *fangai*, *pangai*; — de palmier nain, *sor-sôr gi*; "tyôr. *tyôr gi*.
- Bras**, *lokho bi*.
- Brave** (Être), *nyémé*, *nyomé*, *nyómény*; — (un) homme, *gâr gi*.
- Brebis**, "khar mu *dygên*.
- Brèche**, "pakh mi.
- Bredouiller**, *bébétu*; *ber*, *ner*.
- Bride**, *lakhab gi* (Ar. *ledjem*).
- Brillant** (Être), briller, *lêr*; *mélakh*, f. des éclairs; — (très), *mélakh tas-tas*.
- Brisant**, en mer, *dās bi*; *khèkh wi*.
- Brise**, *gil bi*; *yèlman bi*.
- Broder**, *nakhât*.
- Broderie**, *nakhātu bi*.
- Brouillard**, *til bi*.
- Broussailles coupées pour défricher un champ**, *rudut bi* (de *rudu*, défricher).
- Brousse**, *ele bi*.
- Broyer**, *mokal*; *wol*; *monyokh*; *tu-dy*, casser.
- Bru**, *goro bi*.
- Bruit**, "tyou, cri; *rîr*, mugissement; — (f. du), *sou*, crier; divers mots rendant des onomatopées; choses qui tombent, *né fat* (f. pouf); qui se déchirent, *né rap*; qui se cassent, *né tis*; — de l'eau qui tombe goutte à goutte, *rutututi*; —, nouvelle, *dég-dég bi*. Le bruit court, *nyunge wakh* (on dit); *dég-dég am na*, il y a la nouvelle.
- Brûler**, v. a. et v. n., *lake*; — v. n. *khābe*; *tāke*, *dyèkh*; — v. a. *khābal*; *khamal*; *dyèkhal*.
- Brutal** (Être), v. Méchant.
- Buisson**, v. Broussailles; divers noms d'arbustes.
- But**, au tir, "ndyum bi.
- Butin**, *lél bi*.
- Butter**, heurter du pied, *fakatalu pakatalu*.

C

Cà et là, *filè k falé*, ici et là.

Câble, *bum bi*, corde.

Cabrer (Se), *dani*, aller tomber, *téntélu*.

Cacher, *neb, dās, waf*; — (se); — é (être), *nebu*; — (se) dans la brousse, *khas*.

Cachet, *mandarga bi*.

Cacheter, *taï*, coller; *dake*.

Cachette (En), *tye "pèt; tyi sūf*, à terre.

Cadavre, *nīu bi*.

Gadeau, *maïé gi; maé*; — (f.) de, *maï*, donner.

Gadet (Frère ou Sœur), *rake dyi*; — le plus jeune, *"tyat lí*, la fin.

Cailcédrat, *khāi gi*.

Caille, *tiprip mi*.

Caillé (Être), *wāi; dyalakh*; se figer; — (lait), *wāi gi; sōu mu wāi; "banik mi*.

Caisse, *kès gi* (Fr.).

Calculer, v. Compter.

Calebasse, fruit entier, *yonbe bi*; — en général, *lékèt bi*; — (petite), *"batu mi*; — (petite) avec un long manche, *"kòk gi*.

Calme (Être), *léu; dāl; sīkh*; — de la mer, *kher*; — (un homme), *borom' dyām* (maître de la paix).

Calmer, *léual; dālal*; — (se) *léu, déu; dāl; sīkh*.

Calomnier, *sos; dycu*, dire du mal; *fēnal*, mentir.

Calotte, *"bakhana mi*.

Caméléon, *kakatas lí*.

Camp, *dal bi; dyati bi*.

Campagne, v. Brousse; — de guerre, v. Guerre.

Camper, *dal*.

Canal, *yōn u "dokk wi*, chemin d'eau; *wayo gi*.

Canard, *khankhèl bi*.

Cancrelat, *"būt mi, kankaran bi*.

Canne, *yèt, èt wi*.

Canon, *kanu gi*; — de fusil, *tur u fétal*.

Canot, *gāl gi*, bateau.

Cap, *ponta bi* (Fr. pointe).

Capable (Être) de, v. Pouvoir.

Capitaine, *borom nyèt i galon*, maître à trois galons; — de navire, *borom u gāl*, maître du bateau.

Capitale, résidence d'un roi, *péibi*.

Capricieux (Être), *tope banèkh u bob am*, suivre le contentement de sa tête.

Captif, *dyām bi*, esclave.

Car, *"dégé la; "dégété; "dakh; ndégé; ndagé*, c'est la cause (de *takh*, être cause que).

Caractère, *dyiko dyi*; — lettre, *kharaŋ wi*. Il a bon caractère, *rafèt na dyiko* (il est beau de caractère).

Caravane, *"bólomi*, réunion; *"dyéga mi*, assemblée.

Carcasse, *yakh i nēn*, os de vide; *yaram u yakh*, corps d'os.

Carder, le coton, *fer; peru*.

Carême, *kōr gi*.

Caresser, *nèkhal*, rendre content; *rāi*, étaler, froter, comme pour étaler.

Cartouche, *sokh bi*.

Case, habitation indigène, *nèg bi*; — de culture, *"bār mi*.

- Casser**, *tody*; *dame*; — (être), *to-dyu*; *tody*; — avec les mains, *fa-dyakh*.
- Castrer**, un taureau, *khaban*; — un bélier, etc., *tāpa*, *khuf*; *mor*; *bédy*.
- Cause**, "*dakh mi*"; "*dégé li*"; "*tyosan li* (de *sos*, commencer); — (être) de, Causer, *takh*; *indi*, amener; — (à) de, "*dakh*"; "*dégé*"; "*giv*, faveur; v. Parce que.
- Causer**, parler, *wakhtan*; — (être cause de), v. Cause.
- Caution**, *warlu bi*; *warlukat bi*.
- Cavalier**, *warkat bi*; *ga-war bi*.
- Caverne**, "*pakh mi*, trou; *kan ba gi*; *betabeta bi*; "*kan mi*.
- Ce, cet, bi, be**, etc. V. Particules de détermination, p. 18.
- Céder**, *bayi*, laisser; *bāl*, permettre; *dyokh*, donner; — passer après, *bālah*.
- Ceinture**, *lakhasāi bi*.
- Cela**, *lōlu*, etc.
- Célèbre** (Être), *dyoli*; — (Un homme) *borom turwu dyoli*. matre d'un nom célèbre.
- Célébrer**, v. Louer; — une fête, *khumbal*.
- Célibataire** (Être), *sōiul*, ne pas être marié.
- Celui, celle, ceux, bu**, etc. V. Particules de détermination, p. 18.
- Cendre**, *dum*; *tāl*.
- Cent**, *témér*.
- Centre**, v. Milieu.
- Cependant**, "*dakh am*, la cause de cela? — peut se tourner par Mais; v. ce mot.
- Cercle**, *mārgél bi*.
- Cérémonie**, musulmane. pour bénir un objet, *lōmu*; — pour guérir certaines morsures, *luga*.
- Cerner**, *sōkhe*; *gif*; *ūf*; *wēr*, entourer.
- Certain** (Être), *wār*, *ār*; *wēr*; *dege*, être vrai.
- Certainement**, *tye dege*; *wār na*, c'est sûr.
- Cervello**, *yār wi*.
- Cesse** (Sans), v. Toujours.
- Cesser**, *nopi*, se taire; *soti*, être fini; — de, *bayi*, laisser; *sotal*, finir; — (faire), *bany*.
- Chacal**, *tīl bi*; "*tīl*.
- Chacun**, *ku nēke*, qui se trouve; *nit o nit*, tout homme; *kō gis*, qui tu vois.
- Chagrin**, *nakhar wi*; *yogōrai bi*; *wanyakh bi*; "*tyono li*; — (faire du) à, *nakharal*; *dyākhal*; *tonglailō*; — (avoir du), *yogōr*; *nakharu*; *mētīlu*; *tonglāi*; *dyakhli*.
- Chaine**, "*tyalala gi*; *tyèn bi* (Fr.).
- Chair**, v. Viande.
- Chaland**, acheteur, *dyēndekat bi*; — bateau, *gāl gi*.
- Chaleur**, *tangai bi*.
- Chambre**, *nāg bi*.
- Chameau**, *gélēm gi*. (Ar. *djemel*).
- Chamelle**, *masār gi*.
- Champ**, *tāl bi*.
- Changer**, *sopi*; — échanger, *wonyi*; — en, *wonyi*; *wār*; *tāblō*; — contre, *wētyi*.
- Chanter**, *woi*; — des oiseaux, *sab*.
- Chanteur**, v. Griot.
- Chapeau**, *māko mi*.
- Chapelet**, des Musulmans, *kurug gi*.
- Chaque**, *bu nēke*, etc.; — particule *o* entre le nom répété. V. p. 15.
- Charbon**, *kériny gi*; — rouge, *dyum bi*; *khal wi*.

- Charge**, *yobu bi*; — portée sur la tête, *yèn bi*; — d'un bateau, *yèb bi*; — d'un animal, *sèf bi*; — d'un fusil, *sokh bi*; — v. Fonction.
- Charger**, qqn sur la tête, *yèn, èn*; — sur sa tête, *yènu*; — un animal, *sèf; gatye*; — un bateau, *yèb, èb*; — un fusil, *sokh*; — é (être), mêmes mots; — d'une mission, v. Envoyer, Mission.
- Charitable** (Homme), *sarakkat bi*; — (être), *yèwèn; lá-bîr*.
- Charmer**, *duge; um; wōty, ōty; lému; dyar, dyat*; v. Plaire.
- Charogne**, *mède mi*.
- Charpentier**, *yètakat bi*.
- Charpie**, *pirit bi*.
- Charrier**, *yélé; yobu*, porter.
- Chasse**, *reb bi*; — (aller à la), *rebi*.
- Chasser**, des animaux, *reb*; — renvoyer, *dakha*, vaincre; *géné*.
- Chasseur**, *rebekat bi*.
- Chat**, *mūs mi*.
- Châtier**, v. Punir.
- Chatouiller**, *tèkhtèkhāu; nyokhom-tān*.
- Chaud** (Être), *tange*.
- Chauffer**, *tangal*; — (se), *dyāru*.
- Chaume**, v. Paille.
- Chaussures**, sandales du pays, *dala*; — sandales en cuir, *muké*.
- Chauve-souris**, *"dyugub li*.
- Chavirer**, v. Naufrage (Faire).
- Chef**, *borom bi; būr bi, roi; kélifa gi* (Ar.); — de guerriers, *sal-tigé bi*.
- Chemin**, *yōn wi; lanyā wi; nyola bi*, sentier; — (suivre un), *top yōn*. Où est le chemin de Dakar? *wan a di yōn u Dakhar?*
- Chenal**, *yōn u "dokh*, chemin de l'eau.
- Chenille**, *sakh, gesakh wi*.
- Cher** (Être), chéri, *ku nyu sop*, qu'on aime; — de prix, *dyafèny, dyafé*; *"dyèg li méti na*, le prix est pénible.
- Chercher**, *ūt; sèt*, regarder; — (aller), *ūti; sèti*, — envoyer, *ūtló*; — une chose perdue, *rās*; — (aller), prendre, *dyèli*; — (venir), prendre, *dyèlsi*.
- Cheval**, *fas wi*; — bai, *dyakèr dyi*; — alezan, *"gélèmbu bi*; — gris, *khèty bi*; — (aller à), *war, war fas*.
- Cheveu**, *karau gi*; — (touffe de) sur le sommet de la tête, *dyuba bi*; — (couper les), *khūf, khap*; — (avoir les) coupés ras, *dōfu*.
- Chèvre**, *"bèi wi*.
- Chevreau**, *"boté si; tèt bi*.
- Chez**, *tye ker*, dans la maison; *ker*, maison. Chez moi, *tye suma ker*. Chez lui, *ker am*. Aller chez soi, *nyibi*.
- Chicane** (Chercher), *tanbalai*.
- Chien**, *khady bi*; — de fusil, *lel bi*.
- Chiffon**, *sagar wi*.
- Chique**, insecte, *dūsū bi*; — de tabac, *mèkh mi*.
- Choisir**, *tana; tamu*.
- Chose**, *lef li; kef ki; lefin, kefin*; — (quelque), *lef*.
- Chuchoter**, *wakh "danke*, parler doucement; *"guni-"guni*.
- Cicatrice**, *légèt bi, laukār li*; — de tatouage, *nyās bi*.
- Cicatriser** (Se), *wou*, sécher.
- Ciel**, *asamān si* (Ar.).
- Cil**, *khèf wi*.
- Cimetière**, *sūlukāi bi; robukāi bi*; — des musulmans, *dyanasé dyi*; *séga yi*, les arbres qu'on plante sur les tombes.

- Cinq**, *dytrom*.
- Cinquante**, *dytrom fuk*.
- Circoncire**, *kharafal, kharfal*, f. entrer; *dyongal; tǝgal; dogal*, couper.
- Circoncis** (Être), *kharaf*; — (un enfant), *"dyuli bi*.
- Circonférence**, *wǝr wi*, le tour; *wǝr-wǝr wi*.
- Circonstance**, *lu ande*, ce qui accompagne; *lu khǝu*, ce qui arrive.
- Circuit**, *wǝr wi*, le tour; *wǝr-wǝr wi*.
- Cire**, *khǝp wi; linkany wi*.
- Citer**, en justice, *wǝ tye laïu*, appeler en témoignage.
- Citron**, *limon bi* (Fr.).
- Citrouille**, *nadyé bi*; — v. Calabasse.
- Clair** (Être), *lǝr; lǝkh; mǝlakh; nanyakh*; — pur, *sǝt*, propre; — évident, *wǝr*; — de l'eau, *tǝi*. De l'eau claire, *"dokh mu tǝi*. Le ciel est clair, *asaman si sǝt na*; — (avoir le teint) pour un noir, *khǝr*.
- Clarifier**, de l'eau, *sǝga*.
- Clarté**, *lǝr gi*.
- Clef**, *dǝm bi; tyabi dyi*.
- Clément** (Être), *yerem*, avoir pitié; *bākh*, bon.
- Cligner**, des yeux, *gǝmbétu; khamakhamali*.
- Clore**, *ub*, fermer; *sakhǝt; lǝm; nyak*.
- Close**, *dādy bi*.
- Clouer**, *dādy*.
- Cochon**, *"bām mi*.
- Coco**, *"kǝk bi*.
- Cocotier**, *"kǝk gi*.
- Cœur**, *khol bi*.
- Coiffer**, à la mode indigène, *baram; lét*.
- Coin**, *rukha bi*; — (aller dans un), *rukhu*.
- Colère**, *mǝr mi*; — (être en), — (se mettre en), *mǝr*.
- Colique**, *kharān wi*; — (avoir des), *khar*. Il a des coliques, *bir am khar na*.
- Colis**, *"dap li*, objet.
- Colle**, *dako bi*.
- Coller**, *dake; tai; takhal*; — contre, appliquer, *taf*; — é (être), *taïu; takha*.
- Collier**, *tyakha bi; yarak bi*.
- Colline**, *tunda wi; tangor wi; dyan-dya gi*.
- Combat**, v. Guerre.
- Combattre**, v. Battre (Se).
- Combien?** *nyāta*. Combien de poissons, *nyāta dyǝn*? Combien vendstu ce couteau, *pāka bilǝ, nyāta dyāi ko*?
- Comblér**, un trou, *masé*, égaliser; *sǝl*.
- Commander**, *yǝbal; khǝlif, hǝlij* (Ar.); *yǝblǝ, ǝblǝ; ǝbal; sante*, donner une commission.
- Comme**, se rend par la particule de détermination, *ni*, etc.; — ceci, *ni-kǝ*; — cela, *ne-ke*; — (être), *mǝl ni*, sembler comme; *nirǝ* — si, *ne-ke su*; — v. Quand, Puisque.
- Commencer**, *dǝr; sos; tanbali; sondyan; toï*; — à, *dǝr; dal*; — par, *dyek; dyitu*, être le premier; — v. n., *toiāndi*.
- Comment?** *ne-ke*? comme quelle chose? — exclamation, *ne-ke mu*? comment cela?
- Commerce** (Faire le), *dyai a'*, *dyǝnda*, vendre et acheter; *dyula; dyaiātu*.
- Commission**, *sokhta*, affaire. *yo-*

- banté*; — (faire une), se tourne par « Aller faire une affaire », *dokh a sokhla*; — (charger d'une), *sante*, confier; *yóné*, envoyer.
- Commode** (Être), *nèkh*, agréable; *yonbe*, facile.
- Commun**, à plusieurs, *lu nyèpe mōm*, que tous possèdent.
- Compagnie** (Tenir), *wétali*.
- Compagnon**, *anda bi*; *andando bi*; *naulé bi*.
- Comparaison**. (en) de, *su nirâlé*, si on compare.
- Comparer**, *émalé*; *nirâlé*; *dëndalé*; *tolalé*.
- Compatriotes**, *dekando bi*, qui habite ensemble.
- Compenser**, *yól*; *fëi*, payer; *wèkhal*; *wütal*; *dèlô*.
- Complaisant** (Être), *yonbe*, facile; *bākh*, bon.
- Complet** (Être), *met*; *leme*; *dady*.
- Compliment** (Faire des), *neyu*, saluer.
- Complot**, *"digé mi*; *"digâlé gi*; *dégu bi*, entente.
- Comprendre**, *dege*, entendre; comprends-tu? *dènga?*
- Comptant** (Argent), *khalis bu tëu* argent actuel.
- Compte**, *wony bi*; — (rendre), *faranfatyé*; — (tenir) de, v. Observer.
- Compter**, *wony*; *lim*; — sur, *wólu ólu* avoir confiance; *dyap*, prendre; *yakar*. Cela ne compte pas, *lólú du dara*, ce n'est rien.
- Concerner**, *lál*.
- Concevoir**, être enceinte, *bir*; *témur*; — avoir idée de, *dege*, comprendre; *khalat*; *fèntyé*.
- Concubine**, *dyankha bi*.
- Condanner**, *até*, juger; *dān*, punir; *dyébal tony*.
- Condition** (A) que, v. Pourvu que.
- Conduire**, *yobu*, porter; *dyité*; — (se) bien, *dyub*; *dèf bu bākh*; — (se) mal, *dyubadi*; *dèf bu bon*; — (se) mal envers qqn, *torokhal*. Ce chemin conduit au village, *yón wilé dyém na tye deke be*.
- Confiance**, *yákar bi*; *nkólu*; — (avoir) en, *yákar*; *wólu*, *ólu*; — (n'avoir pas) en, *yákaradi*; *nyak yákar*.
- Confier**, *déka*; *sante*; *dènke*.
- Confisquer**, v. Prendre.
- Confluent**, *"dadyè u dèkh*, réunion de rivières.
- Confondre**, par erreur, *dyaualé*; *tomé* (de *tom*, se tromper).
- Conforme** (Être) à, *niró*; *mèl ni*.
- Conformer** (Se) à, *top*, suivre; *roï*.
- Connaitre**, *kham*; *yég*.
- Conseil**, *"digal bi*; *diglé wi*; *diktal bi*; — (demander un), *lady*; *ladyté*; — assemblée, *"bóló mi*; *"dadyé mi*; — (tenir), *fèntyé*.
- Conseiller**, *digal*; *diktal*.
- Consentir**, *nangu*, accepter; *dege*, être d'accord; *far*.
- Conséquent** (Par), v. Donc.
- Conservé**, *wany*; *denty*; *wótu*, *ótu*.
- Considérer**, *sèt*; *sèllu*; *nir*; *khól*.
- Consister en**, *nèke tyi*, être dans.
- Conspirer**, *digé*.
- Constater**, *wūral*; *kham bu wūr*, savoir sûrement.
- Constipé** (Être), *sanka*.
- Constitution du corps**, *wény*. Il a une bonne constitution, *nèkh na wény*.

Construire, v. Bâtir.
Consulter, *lady, ladyté*, demander
Contagieux (Être), *walé*, se par-
 tager; — (maladie), *dyér bu di*
walé.
Conte, *lób bi; lébatu bi*.
Contenir, v. Pouvoir.
Content (Être), *bég; banèkhu*.
Contenter (Se) de, se tourne par
 Suffire. Je me contente de lait,
méo me doi na ma, du lait me
 suffit.
Contester, *bany; wédi*.
Contigu (Être), *lâl; ses; dyégény*.
Continuellement, *sā su nèke*, à
 chaque instant; *mōs; gā*, toujours.
Continuer, *tofal*; — faire de nou-
 veau, suffixe verbal *até; dyéki*,
 être tranquille; *deke tyi*, demeurer
 dans.
Contraire (Être), *uti; moī f.* du
 mal.
Contrat, *"digé mi; apū bi*; — (faire
 un); *digé*.
Contre, *ak*, avec.
Contredire, *dindī wakh*, ôter la
 parole; *wédi*.
Contrefait (Être), infirme, *nyau;*
khūp.
Convalescent (Être), *tané; géné;*
lèkhi.
Convenable (Être), poli, *dyèke,*
dyag; dyig; tēda.
Convenir, être convenable, *dyèke;*
éle; ém; — de, v. Contrat (Faire
 un).
Coq, *ganar bu gūr; sirakh, sé-*
rakh gi.
Coque, *khota bi; tonba bi*, coquille;
kholit wi.
Coquille, *tonba bi; khor wi; kēr*
gi.

Coquin, *sasūs bi; dyongé bi*.
Cor, *dār li; yēnar, énar bi*.
Corbeille, *"taga li*.
Corde, *bām bi; raurau dy;* —
 (faire une), *rau*; — (donner des
 coups de), *tyan, tyūi*.
Cordelle, pour hâler les bateaux,
térèt bi; — (aller à), *khèty; wat*.
Cordonnier, *wudé bi*.
Corne, *bédyin bi*; — du pied, *dār dyi*.
Corps, *yaram wi*.
Corriger, *dyubanti*; — (se), *tub;*
dyubantiku; wonyaku; rafetal dyik'
am, améliorer son caractère; —
 v. Punir.
Corrompre, v. Pourrir; — un fonc-
 tionnaire, *nèkhal*, flatter; *yākh,*
 pourrir; *dyég; gēr*.
Cosse, *khōlit wi; khot bi*.
Côte, os, *fār gi*; — rivage, *téfas*
gi; bitī bi, l'extérieur.
Côté, *wèt gi; pègo gi*; — (à) de,
tya wèt u; — (mettre de), *bér;*
dyènt, wany, conserver; — (être
 mis de), v. Part (A); — (passer
 à) de, *ronpa*; — (être à) de,
dènde.
Coton, *wutèn wi, witèn wi*; — (ar-
 buste à), *garap u wutèn gi*; —
 (coque du), *dèmbèn, dèmbonya bi*;
 — égrené, *dor wi*; — en fuseaux,
pukhé bi; tas bi; soti bi; — cardé,
fer wi; — (graine de), *korai li*;
 — (champ de), *sape bi*.
Cou, *bāt bi*.
Coucher (Se), *ted, ter*; — (le) du
 soleil, *lab bi; sō bi*; — (le) de la
 lune, *sukhté*; — (se), du soleil,
lab; sō; — (se), de la lune, *sukh,*
 s'enfoncer.
Coude, *tyonkam; tyonytyom bi; tyi-*
nytu, tyèntal bi.

- Coudée**, *khasab bi*.
- Coudre**, *nyau; nyaët*; — deux choses ensemble, *top*.
- Couler**, *wal; rogāt; tūru*; — goutte à goutte, *sène*.
- Couleur**, *"tyüb li; mëlö wi*.
- Coup**, *dür bi; it bi*; — de bâton, *sad bi; yar bi*; — (donner un) de poing, *reke; komakh gi*; — (donner un) de pied, *kity bi* (Angl. *kick?*); — (tout à), *nôn' ak nône*.
- Couper**, *dog; daga*.
- Cour**, devant la case, *dig' u ker*, milieu de la maison; — derrière la case, *wanok wi*.
- Courber**, *lunkal; lembal; dengal; sady; segal*; — (être), *lunke; lembe; denge; sadyu; dep; ban-ku; sega*.
- Courir**, *dau, rau*.
- Courrier**, *yonèt bi*, envoyé; *"dau li*.
- Courroie**, *wäli, üli bi*, cuir corroyé.
- Course** (Lutter à la), *rauante* (de *rau*, *courir*).
- Court** (Être), *gat*.
- Couscous**, *tyéré dyi*.
- Cousin**, *cousine*, v. Frère, Sœur.
- Coussin**, *"gégénaï li*.
- Couteau**, *páka bi*.
- Coûter**, *dyar*; combien cela coûte-t-il? *nyata la dyar?* cela coûte cinq francs, *bilé derem la dyar*.
- Coutume**, *tamèl bi; bakh bi; wāsū bi*; — (avoir) de, *tam; mīn*; — v. Impôt.
- Couverture**, *"badya mi*; — gros pagne, *dampé bi*.
- Couvrir**, *ub, tedy*, fermer.
- Crabe**, de rivière, *kanba bi; nyan-dos bi*.
- Cracher**, *tufli, né tuf*; -- qqch. qu'on a dans la bouche, *yabi*; — la salive au loin, *séréti*.
- Craindre**, *ragal*, avoir peur; *tū, ret*.
- Crampe** (Avoir la), *tokhor; nagam; sadar; serek; sanakh; "gody*.
- Crâne**, *khot' u bob gi*, sommet de la tête.
- Crapaud**, *"bote mi*.
- Craquer**, *khakhu*.
- Créance**, *bor bi*.
- Créancier**, *borom-bor*.
- Crédit** (Donner à), — (faire), *lè-bal; léblé*, prêter.
- Crème**, *niu gi; dakh bi*.
- Crépir**, *rakh*.
- Crépuscule**, *marakh dyi; timis dyi* (de *tim*, être obscur).
- Creuser**, *gas; wakhi; dëf "pakh*, faire un trou; — approfondir, *khūtal*.
- Creux** (Être), profond, *khūt*.
- Crevasse**, *kharkhar bi; khotiku bi*.
- Crevasser** (Se); — (être), *khar; khotiku*, se déchirer.
- Crever**, mourir, *méda*; — par enflure, *fès*, être plein.
- Crevette**, *sipasipa bi*.
- Cri**, *"tyou li*.
- Crier**, pousser des cris, *yakhu*; — parler fort, *sou; khatyu*.
- Crime**, *bakar bi*; — (commettre un), *dëf bakar*.
- Grin**, *kara' u fas*, poil de cheval.
- Grinière**, *sékha mi; "dyūnkūr bi*.
- Crochet**, *lonku bi; lonkukaï bi*.
- Crochu** (Être), *lonkarnyiku*.
- Crocodile**, *dyasik dyi; maimado mi (Walo)*.
- Croire**, *gèm*; -- penser, *dëfé; fōg*.
- Groupe**, *falase dyi*; — (porter en), *toge*.

- Croupi** (Être), *yakhu*, être gâté; *tâ; nep.*
- Cru** (Être), *nyorul; nyoradi*, n'être pas cuit.
- Cruel** (Être), *sokhor; khos; âi-bîr*, être méchant du ventre; *nyûl-bîr*, être noir du ventre.
- Cueillir**, *wit*; — suffixe *tu* ajouté au nom du fruit; v. p.
- Cuir**, *dér*, peau; — tanné, *wâli; âli*; — (travailler le), *yéu, éu.*
- Cuire**, v. n., *nyor*; — (faire), *nyo-ral; tog*; — (être), *nyor*; — (très), *nyor khom.*
- Cuisine** (case qui sert à la), *wany wi; togukai bi*; — (faire la), *tog.*
- Cuisse**, *lupa bi.*
- Cuivre**, *khandyar wi.*
- Cul**, *tât bi; gât bi.*
- Culotte indigène**, *dyat dyi; tubé bi.*
- Cultivateur**, *béikat bi.*
- Cultiver**, *béi*; — préparer la terre, *râdy; dyas.*
- Curieux** (Être), *dény kumpé.*

D

- Danger**, *tafar li; sabab si*; — (qui présente du) *bu baré tafar; bu ai*, nuisible; *bu méti*, qui fait mal; — (courir un), *duge tye sabab*, entrer dans le danger.
- Dans, en**, *tyi, tye*, v. le chapitre des particules de détermination, p. 21; *tye bîr*, dans l'intérieur. Dans trois jours, *f' ðknyét i fan*, ici et trois jours.
- Danser**, *féty.*
- Datte**, *dôm i tandarma, tandarma bi.*
- Dattier**, *tandarma gi.*
- Davantage**, v. Plus.
- De**, marquant le rapport de détermination entre deux substantifs, v. p. 14; — (à partir), *su dyogé* (si on part de); — peut ne pas s'exprimer. De Dakar à Saint-Louis. *Dakar bè "Dar*, jusqu'à Saint-Louis.
- Débarquer**, v. a. *watyé*, f. descendre; *yébi, ébi*, décharger, — v. n., *waty*, descendre.
- Débarrasser**, *fatarnyi*; — (se) de, *mutye tye; fatarnyiku.*
- Débattre** (Se), *patpati.*
- Débauche**, *saisai bi.*
- Débiteur**, *lèkât bi; borom bor*, qui a une dette.
- Déblayer**, *ydtuld*, f. large.
- Déborder**, d'une rivière, *fès*, être plein.
- Debout** (Se tenir), *takhau.*
- Débrouiller**, *lakharnyi; firi*, détacher.
- Deça** (En), *tyi wèt gilé*, de ce côté-ci.
- Décacheter**, *taïi*, décoller; *khohi.*
- Décapiter**, *dog bob*, couper la tête.
- Dedans**, v. Dans.
- Dédire** (Se), *dindî wakh am*, ôter sa parole.
- Défaire**, *tas*, ruiner; *dindî*, ôter; *yâkh*, abîmer; — un ballot, *firi*, détacher; *lèmi*; — V. Vaincre.
- Défaut**, *moï mi; tom bi*, erreur; *aièb bi*, ce qui est mauvais; — (à) de, *su amulé*, s'il n'y a pas de.
- Défendre**, protéger, *wôlu; wôtu;*

- en paroles, *far ak*, être partisan de; — interdire, *laf*; *téré*, empêcher.
- Défier** (Se) de, *wóluwul*, n'avoir pas confiance; *ólódi*, m. s.
- Défilé**, *yón wu khat*, chemin étroit.
- Défricher**, *rudy*; *gor*, couper; *gas*, *dyas*; — une rizière, *laf*.
- Dégainer**, *botyi*, *bosèt*, *botyèt*.
- Dégât**; — s (Faire des), *tony*, f. du tort; *yākh*, abîmer; v. Casser. Couper. etc.
- Dégoût** (Avoir du) pour, *tukh*.
- Déguenillé** (Être), *sagaré*.
- Dehors**, *tye biti*; — (en) de, *tye biti u*; — (mettre), *géné*, f. sortir; dehors! *tuk!*
- Déjà**, *bu dyek*, antérieurement; — se rend par le verbe circonstanciel *khat*, v. p. 46.
- Déjeuner**, v. *déki*; — s. *"dédi li*.
- Delà** (Au), *tye génèn wèt*, de l'autre côté de; *fófe*; *tye fófulé*.
- Délai**, *apó*; *yīkhaï bi*, retard.
- Délibérer**, *sètlu*, examiner; *wakhanté*, parler ensemble.
- Délier**, v. Détacher.
- Délivrer**, *musal*, sauver; — é (être), *muty*.
- Demain**, *elek*; *tye elek*; *su eleké*; — matin, *elek tye lelek*; — soir, *elek tye gudi*; — (après), *génau elek*.
- Demander**, interroger, *lady*; — supplier, *nyan*; *dagan*.
- Démanger**; — **démangeaisons** (Avoir des), *yésin*.
- Démarche**, *dokhin wi*.
- Démenti** (Donner un), *wédi*.
- Demeurer**, v. Rester, Habiter.
- Demi**, v. Moitié.
- Démolir**, *tas*; *tody*, casser.
- Dénoncer**, *yégal*.
- Dent**, *bèny bi*; — (grincer des), *kotkoti*; *rakraki*; — (se frotter les) avec un morceau de bois, *soty*.
- Dépêcher** (Se), *gau*.
- Dépenser**, *sank*.
- Dépeupler** (Se), **Dépeuplé** (Être), *gènte*.
- Déplier**, *lémi*.
- Dépouiller** un animal, *fès*, peeler.
- Depuis**, (temps), peut ne pas se rendre. Depuis hier jusqu'au jourd'hui, *dyémba bè tèi*; — (espace), *dyog*, venir de; *dyèm*, partir de.
- Dernier** (Être le), *mudyé*; — (le), *ku mudy*; — (qui resté), v. Rester.
- Dérober**, v. Voler.
- Derrière**, *tye génau*, dans le dos; — (par), *tye génau*.
- Dès que**, *be*, quand; *su* (m. s.); *ne-ke*, comme. On ajoutelégi, tout de suite, au verbe de la proposition principale; — lors, *be*, *bóbe*.
- Désagréable** (Être), *nèlkhul*, n'être pas agréable; *sóf*, être ennuyeux.
- Descendre**, *waty*.
- Désert** (Être), *wét*.
- Désert**, *dau*, *rau*, courir.
- Déserteur**, *daukat bi*, *raukat bi*.
- Désigner**, v. Montrer.
- Désirer**, v. Vouloir.
- Désobéir**, *degadi*; *moï*, f. une faute.
- Désordre** (Mettre en), *dyakhasé*.
- Dessécher**, *woual*; — (se), *wou*.
- Desseller**, *téki "tèg mi*, détacher la selle; *sumi*, *sipi*, décharger. (de *séf*, charger).
- Desserré** (Être), *yolom*; desserrer, *yolomal*.

Dessous (En), — (par), *tye sif*, à terre; — (en) de, *tye vâf u*.
Dessus (En), — (par), *tye kou*, au sommet; — (en) de, *tye ko, u*.
Destituer, *fâli*, ôter une dignité.
Détacher, *téki. tiki; yéui, éui, wéki*.
Détente de fusil, *gak bi*.
Détruire, *tas; tody*, casser.
Dette, *lèb bi*; — s (avoir des) *lèb*.
Deuil (Être en), *tèndy*; — (vêtements de), *malân u tèndy*.
Deux, *nyâr*; — (tous les), *yép nyâr*.
Devant, *tye kanam u*, dans la figure; — (en), — (par), *tye kanam*.
Devenir, *dèf* (faire); suffixe *si* (*dyi*), v. p. 40. Devenir chaud, *tangesi*.
Devoir, être obligé, *war*; — de l'argent, *lèb*; — s. *warugar*; — (faire son), *tope warugar am*; — (manquer à son), *moï warugar am*.
Dévoué (Être) à, *talû ak*, être attaché à; *far ak*, être du parti de.
Différent (Être) de, *wuté, uté*; — l'un de l'autre, *wutanté*.
Difficile (Être), *yônbul*, il n'est pas facile; *méti*, être pénible.
Difforme (Être), *nyau*.
Dignité, *pad mi*; — (nommer à une), *fâli*; — (enlever une), *fâli*.
Digne, *fug bi*.
Dimanche, *dibér dyi*.
Diminuer, v. n. *wany*; — v. a. *wany*; *tâtal*, rendre petit.
Dîner, *khèr*; — s. *khèr gi*.
Dire, *wakh*. On dit, *wakh na nyu*.

Diriger (Se) vers, *dyem*.
Discours, *wakh bi*.
Discuter, *wéranté; wakhante*, parler entre soi.
Disparaître, *wéi*.
Disperser, v. Détruire.
Disposition (Être à la) de, *deglu*; — (avoir à sa), se tourne par le verbe précédent.
Disputer (Se), *khôty; khèkh*.
Dissuader, *téré*, empêcher; *wonyi*.
Distinguer, *khamé*, reconnaître.
Distribuer, *sédalé*.
Diviser, v. Partager.
Divorce, *pasé*.
Divorcer, *fasé*.
Dix, *fuk*.
Dixième, *fukèl*.
Doigt, *baram bi*, pl. *waram*.
Dommage (Causer du), *tony*; (c'est) que, *tony la*.
Donc, *bok; dok*.
Donner, faire un cadeau, *maï*; — de la main à la main, *dyokh*.
Dorénavant, *tye génau ge*, après; *génau têt*, après aujourd'hui.
Dormir, *nélau*.
Dos, *génau gi*; — (tourner le) à, *ded*.
Dot, *yèb, èb bi*, fardeau, ce qu'on apporte.
Double (Le), *nyâr i yôn*, deux fois.
Doubler, *nyârèl*.
Doucement, *danké-danké*.
Douleur, *métit wi*, v. Mal.
Doute (Sans), *amul wéranté*, il n'y a pas de différence.
Douze, *fuk ak nyâr*.
Douzième, *fukèl ak nyâr*.
Drapeau, *rayèt* (Ar.).
Dresser, mettre debout, *sep*; *sanpe*; — (être), *sepu; sep*.

- Drogue**, *garab gi*, plante.
- Droit** (Être), *tali*; — (se tenir), *takhau*; *dyub*; — (aller tout), *dyèm a dyèm tye kanam*; — (avoir le), *sany*; *men*, pouvoir.
- Droite** (A), *tye "dèidyor li*. — (la), *lokho bu "dèidyor*.
- Drôle** (Être), *meta rè*, mériter de rire.
- Dur** (Être), *deher*.
- Durer**, *yāg*, être longtemps, v. ci-conscienciel, v. p. 46.
- Durillon**, *tut bi*.

E

- Eau**, *"dokh mi*; — potable, *"dokh mu nēkh*, eau agréable; — non potable, *"dokh mu yākh*, eau gâtée; — saumâtre, *"dokh mu khokhom*; — chaude, *"dokh mu tanḡe*; — froide, *"dokh mu liu*.
- Ébouler** (S'), *mab*; *dānu*, tomber.
- Ébranler**, *yēngal*, faire bouger; *yokhyokhal*, secouer; — é (être), *yēng*; *yokh*.
- Écaille de tortue**, *kela gi*.
- Écart** (A l'), *tye "pēt*; — (mettre à l'), *bèr*.
- Échancrure**, *dogdog bi*, de *dog*, couper.
- Écharde**, *rodrod bi*; — (s'enfoncer une), *rod*. J'ai une écharde dans la main, *suma lokho rodu na*.
- Écho**, *awu bi*.
- Échouer**, d'un bateau, *ter*; — ne pas réussir, *moi*; — (faire), *téré*, empêcher.
- Éclair**, *mèlakh bi*; — s (faire des), *mèlakh*.
- Éclairer**, *lèral*, *lèrló*.
- Éclater avec fracas**, *ratrati*; *rèl*; — de rire, *khatkhati*.
- Éclore**, **Éclos** (Être), *tostān*.
- École de marabout**, *dara dyi*; — *dyangukai*, endroit où on lit; — (aller à l'), *dyangi*, aller lire.
- Écorce**, *khas gi*.
- Écorcher**, *fès*; — (s'), *rodu*; *khotiku*.
- Écouler**, v. Couler; — du temps, v. Passer.
- Écouter**, *dege*; *deglu*.
- Écraser**, *tas*; *tody*, casser; *mokal*, piler.
- Écrire**, *binde*.
- Écrit** (Un), *"binde mi*; *térd*, livre.
- Écrouler** (S'), *mab*; *tas*; *dānu*, tomber.
- Écume d'eau**, *"pūrit mi*; — (être couvert d'), *fūr*.
- Effacer**, *far*.
- Effets** (Les), *"dap yi*; *yef yi*, les choses.
- Efforcer** (S') de, *deherlu* (de *deher*, être dur); *fèkhé*, faire en sorte.
- Effrayé** (Être), v. Peur; **Effrayer**, *tital*; *ragalló*.
- Égal** (Être), *èm*; *niró*, ressembler; la préposition «à» qui suit se rend par *ni-ki*; *ne-ke*; — (cela m'est), *yèp bèn*, tout est la même chose; *suma yón*; — (l') de, *morom mi*. Il est sans égal, *amul morom*.
- Égarer** (S'), *gelem*; *rér*, être perdu.

Égratigner, *khoti; oka*; — (s'), — é (être), *khotiku; okatu*.

Eh! éi! yò! — bien! *ne-ke mu*, comment cela?

Élargir, *yda* (de *yd*, être large); *ydkati*; — (s'), *ydkatiku*.

Éléphant, *nyò wi*.

Élever, *ydkati, ékati*; — v. Construire; — à une dignité, v. Dignité; — des enfants, *yar*.

Élire, *tan*, choisir.

Éloge, v. Louange.

Éloigné (Être), *soré, soréi*; v. a. *soréial*; — **er** (s'), *dém*, s'en aller.

Embarquer, *yéb, éb*, charger dans un bateau; *dugal gâl*, f. entrer dans un bateau; — (s'), *duge gâl*, entrer dans un bateau.

Embarasser, encombrer, v. a. *khatal*; —, v. n. — é (être), *khat*; — être embrouillé, *dyakh*; — être perplexe, *ledy*.

Embouchure d'une rivière, *bunt u dékh*, porte de rivière.

Embourbé (Être), — **er** (s'), *duge tyo binit*, entrer dans la vase; *dânu tyo potopoto*, m. s.

Embranchement, de chemins, *tyélé u yón*, partage de chemins; *nyör i yón*, deux chemins.

Embrasser, étreindre, *af*; — baiser, *fün*.

Embrouiller, v. Embarrasser.

Embuches, **Embuscade**, *teru bi*, piège; — (dresser des), — (être en), *teru; fir*.

Émissaire, *santé bi; ku nyu yóné*, celui qu'on a envoyé; *yónént wi*.

Émouvoir, *wär*. — (s'), *ému* (être), *wäru; tange*, être échauffé.

Emparer (S') de, v. Prendre.

Empêcher, *téré*.

Emplâtre, *taiu bi*, ce qui est collé.

Employer, v. Servir (Se) de.

Empoisonner, **Empoisonné** (Être), *khumpo*.

Emporter, *yobu; dindi*, ôter.

Emprunter, *ab*.

En, de cela, *tyi, tye*; — peut ne pas s'exprimer; — de là, *fè, fè-falé, falé*, avec un verbe de mouvement. Donne m'en, *maš ma tyi*. Je n'en ai pas, *au ma tyi, au ma*. J'en ai besoin, *sokhla nâ tyi, sokhla nâ ko*. J'en viens, *dyoge nâ falé*.

Enceinte (Être), *bir*.

Enceinte, **Enclos**, *wör wi*, entourage; *sakhét wi*; — d'une maison, *la bi*; — d'un jardin, etc., *gédo bi*.

Encore, davantage, v. Plus; — de nouveau, se rend par le suffixe verbal *ati*; — (pas), se rend par le suffixe verbal *agul, angul*; v. p. 39.

Encre, *tyosha bi*.

Encrier, *dâ dyi* (Ar.).

Endormir (S'), se rend par le futur du verbe «dormir», *di nélau*.

Endroit, *béré bi*.

Enfant, *khalèl bi*; — fils ou fille; *döm dyi*.

Enfermer, *tedy*.

Enfin, se tourne par Finir, v. ce mot.

Enfler, **Enflé** (Être), *funki*.

Enfoncer, v. a. *digal*; — dans, *râkh*; — un pieu, etc., *sep*, mettre debout; — v. n., — é (être), *dig*.

Enfouir dans la terre, *sâl*.

Enfuir (S'), v. Courir.

- Engager**, mettre en gage, *tailé*; — (inviter à), *khîr*, exciter; — (s') à, *dig*, promettre.
- Engourdi** (Être) par le froid, *khar-ram*.
- Engraisser**, un animal, *yafal*; — v. n. *yaf* (cf. *yap*, viande).
- Enivrer** (S'), *mandi*.
- Enlever**, v. Oter.
- Ennemi**, *mbany mi*; *ku tony*, qui a fait du tort; — de guerre, *khar bi*, guerrier.
- Ennuyer**, v. a.; **ennuyeux** (être), *sôf*; *tankhal*; *fidal*; — (s'), *tankhalu*. Tu m'ennuies, *tankha nga ma lol*.
- Énorme** (Être), *réi a réi*, être très gros.
- Enrhumer** (S'), **enrhumé** (être), *sody*; *sèkhèt*.
- Enroué** (Être), *khodos*.
- Enrouler**, une corde, *lob* (Fr. lo-ver).
- Enseigner**, *dyémantal*; *dyangal*, f. lire.
- Ensemble**, se rend par le suffixe verbal *ando*; v. p. 3g; *bu dégu*, d'accord; — (aller), *andando*.
- Ensemencer**, *sau*; — planter, *dyi*.
- Ensuite**, *génau lolu*, après cela; *tye génau* (m. s.); *lu tope*, ce qui suit.
- Entaille**, *dogdog bi*; — (faire une), *dog*, couper.
- Entasser**, v. Tas.
- Entendre**, *dege*; — dire, *dege*; — (s') avec, *degu*.
- Enterrer**, *sûl*; *rob*; — faire les cérémonies de l'enterrement, *dèdy*.
- Entier**, v. Tout.
- Entièrement**, *bép*, etc., tout; v. p. 28; *bè sotal*, jusqu'à finir; *bè yèp*, jusqu'à tout.
- Entorse**, *fakhady bi*; — (avoir une), — (se faire une), *fakhady*.
- Entour** (A l') de, v. Autour.
- Entourer**, se tenir autour de, *wèr*; — enclore, faire un enclos, v. ce mot.
- Entrailles**, *butit wi*.
- Entrainer**, v. Emporter, exciter, causer.
- Entre**, *tye diganté*, au milieu.
- Entrer**, *kharaf*; *duge*. Entrez! *du-gal!*
- Envahir**, *sif*.
- Envelopper**, *yèmbe*, *èmbe*.
- Envers** (L'), *bîr*, le ventre.
- Envie**, v. Jalousie; — (avoir) de, v. Désirer.
- Environ**, v. Presque; — s (les), *béré yu wèr*, les endroits qui environnent.
- Envoyé**, v. Émissaire.
- Envoyer**, *yóné*; *ébal*, charger; *sante*, charger d'une commission.
- Épais** (Être), *dele*; — touffu. *tal*; *sèkh*; — de la bouillie, *far*; *tukh*.
- Épanouir** (S'), **épanoui** (être), d'une fleur, *ubiku* (être ouvert).
- Épargner**, économiser, *sakhantal*.
- Épaupe**, *baga mi*.
- Éperon**, *sébré bi* (Ar. chebir).
- Épi**, dressé (maïs), *gub wi*; —, panache (mil), *tyèg mi*.
- Épidémie**, *mbas mi*; *dyér bu di walé*, maladie qui se propage.
- Épine**, *dèk ai*; — dorsale, *yakh u dige*, os du milieu.
- Éplucher**, *kholi*.
- Époque**, v. Temps.
- Épouse**, *dyabar dyi*.
- Épouser**, v. Marier (Se).
- Époux**, *dyeker dyi*.
- Épuiser**, de l'eau, *dyèkhal*; — (s');

- é (être), d'un puits, *gīs*; — (s'); — é (être), tirer à sa fin, *dyèkh*.
- Équilibre** (être en) avec; — (faire) à, *ém*, être pareil.
- Erreur**, *dyum li* (de *tom*, se tromper).
- Esclave**, *dyám bi*.
- Escorte**, *andando yi*, ceux qui accompagnent; *wótukat yi*, ceux qui protègent.
- Escorter**, *ande*, aller avec; *wótu, ótu*, protéger.
- Espèce**, *khét wi*; — (toute) de, *yép*, tous; *yu nèk*, ceux qui se trouvent; *yó gīs*, ceux que tu vois; v. p. ; — (de quelle), *nehé mèl*, comment ressemble ?
- Espérer**, *yákar*.
- Espion**, v. *Traître*.
- Esprit**, *khél mi*; — démon, *rab wi*, animal.
- Essaim**, *khéb wi*.
- Essayer**, *dyém*.
- Essoufflé** (Être), *khíkh*.
- Essuyer**, *fonpe*; — v. *Subir*.
- Est**, *pénku bi* (de *fénk*, se lever, en parlant d'un astre); — (vent d'), *boyo mi*.
- Estimer**, v. *Apprécier*, *Respecter*.
- Estomac**, *bír bi*, ventre.
- Estropié** (Être), des bras, *gan*; — des jambes, *lagi*.
- Et**, entre deux substantifs, *ak*; — entre deux phrases, *té*.
- Étalon**, *fās wu gār*, cheval mâle.
- Éteindre**, *fēi*; — (s'); éteint (être), *fēi*.
- Éternuer**, *tésali*.
- Étincelle**, *méléntán*.
- Étoffe**, *tof bi* (Fr.).
- Étoile**, *bidéu bi*.
- Étonné** (Être), *yém, dyém, dyum*; — étonner, étonnant (être), *yémal; dyomal*.
- Étonnement**, *khémán gi*.
- Étouffé** (Être); étouffer, v. n. *fat*; — v. a. *fotlô; fat*.
- Étourdi** (Être), *mir*; — étourdir, *mirlô*.
- Étranger**, *gān gi; dokhandém bi*, passant.
- Étranger**, v. a. *wak*; — v. n.; — (s'), *fat*, étouffer.
- Être**, souvent ne se rend pas; — avec un attribut, se rend par le verbe auxiliaire *di*, ou se tourne par la particule de renforcement *la*; v. p. 35; — peut se rendre par la particule de renforcement *angi*; v. p. 37; — se trouver dans un endroit, *néke*. Je suis un ouvrier, *man ligékat la*; c'est moi, *man a*; c'est lui, *móm la*; c'est mon père, *suma bāi la*; c'est du lait que je veux, *mèo la begé*; ce n'est pas moi, *du man*; ce n'était pas cela, *du bilé won*; je suis ici, *mangi fi*; j'étais là-bas, *mange won sifalé*; il est à la maison, *néke na ker*; ils ne sont pas ici, *néku nyu fi*; il est bon, *bākh na*; est-ce que ? *dakh?* Qu'est-ce que cela ? *li lan la?* C'est que, se tourne par : la cause est que, *dakh la; dégé la*; ou par la particule de renforcement verbale *da*; v. p. 36; — à, v. *Appartenir*.
- Étrier**, *degat bi*.
- Étroit** (Être), *khat*.
- Européen** (Un), *tubab bi* (Ar. thebib).
- Évanouir** (S'), évanoui (être), *khém*.

- Éventer**, *upe*; — (S'), *upu*.
Évident (Être), *wūr*, *ar*.
Éviter, *moïtu*; *wótu*, prendre garde.
Exact (Être), *samar*; *ém*, être pareil; v. Vrai.
Exactement, *bu samar*; *bu ém*.
Examiner, *sèté*.
Excepté, *génau*, après; *lu dul*; *lul*, sauf que.
Exciter, *khîr*.
Excréments, *dai yi*.
Excuser, *bâlu*, se faire pardonner.
- Exhorter**, *khîr*, exciter.
Exiger, *lady*, demander.
Exilé (Être), *gadai*.
Expiler, *gadailô*.
Expédition militaire, *khare bi*, guerre.
Expier, *fèi*, payer.
Expliquer, *téki*, *tiki*, délier; *firi*, déployer; *wûral* (f. certain).
Explosion, *dyib bi*; — faire, *dyib*.
Exprès (Faire), *tèi*, v. circonstanciel. Je ne l'ai pas fait exprès, *tèiu ma ko*; *tèiu m' a dèf ko*.

F

- Fable**, *lèb bi*; — (raconter une), *lèb*; — à qqn, *lèbal*.
Fabricant, *dèfarkat bi*.
Fabriquer, *dèfar*; — faire, *dèfarlô*.
Face, v. Figure; — (en) de, *tye kanam u*, dans la figure de; — (être en) de, *dyanu*, *dyanôk* = (*dyanu ak*); *dyublu*.
Fâcher (Se), v. Colère.
Facile (Être), *yonbe*.
Façon, manière de faire, suffixe *in*; v. p. 13; — (de) que, *bè*, jusqu'à ce que.
Fade (Être), *sapi*; *saful*; *safadi safori*.
Fagot, *sai wi*.
Faible (Être), *woyof*; — de caractère, *moï*, f. des fautes.
Faillir, se tourne par «Presque»; v. ce mot.
Faim (Avoir), *khîf*.
Faire, *dèf*; — faire, *dèfarlô*; — (ne) que, *dèf a. . . rèk*.
Falloir, «il faut», se tourne par «Devoir»; v. ce mot; — (s'en)
- peu que, v. Presque; — (s'en) beaucoup, se rend par un verbe négatif: Il s'en faut qu'il soit vieux, *magul*, il n'est pas vieux.
Famille, du père, *gir gi*; — de la mère, *khèt gi*.
Famine, *khîf bi*, faim.
Fardeau, *yèb*, *èb bi*.
Farine, *sunguf si*.
Fatigué (Être), *lèt*; *tai*; — (très), *tai bu méti*.
Fatiguer, *lôtal*; *tailô*; — v. Ennuyer.
Faucille, *sarta bi*.
Faute, *bakar bi*; **dyum li*, erreur; — (commettre une), *moï*; *dyum*; *tom*, se tromper; — de, se tourne par «s'il manque de», v. Manquer; — (sans), *bu wūr*, certainement.
Faux (Être), *lu dul dege*, ce qui n'est pas vrai. C'est faux, *du dege*, ce n'est pas vrai.
Faveur (En) de, **gîr*.
Favori, *dag bi*.

- Féliciter**, *neyu*, saluer; *nau*.
Fendre, **fendu** (Être), *khar*; *fét*.
Pente, *khurkhar bi*.
Fer, *wény wi*.
Fermer, *ub*; — à clef, *tedy*; — (être), *ubu*.
Fertile, *bu baré*. . . , qui a beaucoup de. . . ; *bu am barké*; *bâkh*, bon.
Pesses, *tat bi*.
Fête, musulmane, *fème gi*; — (célébrer une), *khumbal*.
Feu, *safara si*.
Feuille, *khob bi*; — s (perdre ses), *rus*.
Fiché (Être); *sep*; — er, *sep*.
Fidèle (Être) à, *taku*, être attaché; *dyap*, adhérent.
Fier (Se) à, se tourne par «avoir confiance», v. Confiance.
Fier (Être), **gabu*.
Fièvre, *sóber* (Fr.); — (avoir la), *féber*.
Figier (Se), *dyalakh*; *wai*.
Figure, *kanam gi*.
Fil, *wény wi*.
Filer, *éty*.
Filet, **bal mi*; *tyakh*.
Fille, *khalèl bu dyigèn*, enfant femelle; — (jeune), **dau si*.
Fils, *dòm dyu gür*, enfant mâle.
Fin (Être), v. Mince.
Fin (La), se rend au moyen du verbe «finir». A la fin du mois, *su wèr soté*, si le mois est fini.
Finir (Être), *soti*.
Finir, v. a. *sotal*; — se tourne par «être fini»; — par, *faf*, v. circonstanciel, v. p. 46.
Fixe, **fixé** (Être), *sanpu*; (*déf*) *né sep*; *doher*, être solide.
Fixer, *sep*, *sanp*, f. tenir debout; *dekerlò*, rendre solide.
Flamme, *dyelem u safara*.
Flatter, *nâkhal*, f. plaisir; *dagu*, flatterner.
Flèche, *feto gi*; — (tirer une), *fét*.
Flétrir (Se), *lakh*.
Fleur, *tartâr bi*.
Fleurir, d'une fleur, *tartâr*; être florissant, v. ce mot.
Fleuve, *dâkh gi*.
Florissant (Être), *am téranga*, avoir du succès.
Foi (Bonne), **gâr gi*, honnêteté; — (être de bonne), *wakh bu wâr*, parler sûrement; — avoir, v. Confiance.
Foie, *rés wi*.
Poin, *nyâkh*, paille; *béb bi*.
Pois, *yón wi*, chemin; — (une), *bèn yón*; — (deux, trois, etc.), *nyâr i yón*; *nyèt i yón*, etc., — (plusieurs), *yèp i yón*; — (une), que, v. Quand; — (une autre), *bénèn yón*; *su bénèn yóné*; — (la deuxième, troisième, etc.), *su nyâré*; *su nyèté*, etc.; — (faire pour la première), *bulèt*.
Fonction, **pâl mi*; — (nommer à une), *fdl*.
Pond, *tat bi*; *saf si*, terre.
Ponder, *fènkha*.
Pondre, un métal, *reial*, rendre liquide; — v. Dissoudre (Se).
Forcé, *dôlé dyi*; — (à) de, se tourne par «parce que. . . beaucoup». A force de marcher il est arrivé, **dégé la dokh bu mété saf n' aksi*, parce qu'il a marché beaucoup, il est enfin arrivé.
Forcer, v. Obliger.
Forêt, *elo bi*.
Forger, *teg*.
Forgeron, *tegekât bi*; — de caste, *nyènyo bi*.

- Forme**, *mèlò wi*, ressemblance.
- Fort** (Être), *am dōlé*, avoir de la force; *baré dōlé*, avoir beaucoup de force; — (un homme), *borom dōlé*, maître de la force.
- Fortune**, v. Richesse.
- Fosse**, *"gas bi; "pākh mi*, tron.
- Fou** (Être), *dof*.
- Foudre**, *denu bi*.
- Fouiller**, en terre, *gas; wakhī*, creuser; — qqn, *lanb*.
- Fouler**, aux pieds, *dege*.
- Fourbe** (Un), *mikar bi*.
- Fourmi**, *mélentān wi*.
- Fourmière**, *dyandy gi*.
- Fournir**, *dyokh*, donner; — (se) de, v. Acheter.
- Fourreau**, *"bār mi*.
- Fourrer**, *rokos, nokos*.
- Fragile** (Être), *yonb a tody*, facile à casser.
- Frais** (Être), *fikh; liu; sèd*, froid; — dépense, *lu war a fèi*, ce qu'il faut payer.
- Franc**, monnaie, *fistin* (Angl.).
- Franc** (Être), v. Sincère.
- Frange**, *"bity mi*.
- Frapper**, *dūr; it*; — avec la main, *tap*; — avec un objet, voir le nom de cet objet; — à la porte, *dūr bunte bi*.
- Fraude**, *nakhé bi*, tromperie; — (faire la), *nakh*, tromper; — habituellement, *nakhé*.
- Frayer**, un chemin, *khala yón*.
- Frémir**, v. Trembler.
- Fréquent**, v. Souvent.
- Frère**, aîné, *mag*, vieux; — cadet, *rake dyi*.
- Froid** (Être), *liu; sèd*; — (il fait), *liu na; sède na*; — (très), *sède na gwi*, froid comme un baobab.
- Fromager**, arbre, *bèntan bi*.
- Fronde**, *makha bi*.
- Front**, *dyé bi*.
- Frontière**, *pège bi*.
- Frotter**, *torfati*.
- Fruit**, *dom u garab*, enfant d'arbre.
- Fuir**, *dau, rau*, courir.
- Fumée**, *sakhār si*; — (être rempli de), *sakhāré*; — (faire de la), *sakhāral*.
- Fumer**, v. n., *sakhār*; — du tabac, *tukh*; — un champ, *tos*.
- Fumier**, *tos bi*.
- Funérailles**, *rob bi*.
- Funeste** (Être), *āi*, être mauvais.
- Furieux** (Être), v. Colère.
- Furoncle**, *tab bi*; — (avoir un), *tab*.
- Fuseau**, *ketyu gi*.
- Fusil**, *fétal li* (de *fet*, tirer une flèche); — (tirer un coup de), *fétal*.

G

- Gage**, garantie, *firndé bi*; — (mettre en), *tailé*.
- Gagner**, *tono; nyodi*; se tourne par «payer»; v. ce mot; — au jeu, *nod*.
- Gai** (Être), *beg*, être content.
- Gain**, *tono bi; nyodi gi; wès gi*.
- Gaine**, *"bār mi*, fourreau.
- Gale**, *ram bi*; — (avoir la), *ram*.
- Galop** (Aller au), *dyab*; — (faire prendre le), *dyabal*.
- Garantir**, v. Protéger, Affirmer.

- Garçon**, *khalél bu gâr*, enfant mâle.
- Garde** (Prendre), garder, *wótu, ótu*; conserver, *dyénty*; — (se) de, se tourne par le négatif avec *muk*, jamais. Garde-toi de manger du porc, *bul lek yap u "bám muk*.
- Gardien**, *wótukat bi*.
- Gâter**, abimer, *yâkh*; — (se), *yâ-khu*.
- Gauche**, *tyamony*; — (à), *tye tyamony*; — (aller à), *dém tye tyamony am*; *top tyamony am*.
- Gazelle**, *kéwól gi*.
- Gazouiller**, *sab*.
- Geai**, *bakhar gi*.
- Gémir**, *yâkh*; *onk*.
- Gendre**, *goro bi*.
- Gêner**, v. a., *gétèn*; *séf*, ennuyer; — (se), *rus — é* (n'être pas), *ydtu*, être au large; — *é* (être), *yátuwul*; *nyak "pèkhé*, manquer de moyens.
- Généreux** (Être), *yéwón*.
- Genou**, *um bi*; — *x* (se mettre à), *suk*.
- Gens**, v. Homme.
- Gérer**, *topato*, avoir soin de.
- Germe**, *dyiu*, semence; *sakhsakh bi*.
- Germer**, *sakh*, pousser.
- Gibier**, *rab u ele*, animaux de brousse.
- Gifle**, *"pès mi*; — (donner une), *pès*; *dür "pès*, frapper une gifle.
- Giraumont**, *nadyé bi*.
- Glaise** (Terre), *binit bi*.
- Glisser**, v. n., *bar*; — sur une pente, *barat*; — (se), *rakhu*; (*déf*) *né yokhos*, faire comme l'huitre.
- Gloire**, *"dam li*.
- Gluant** (Être), *lidiku*.
- Gomme**, *dakandé dyi*; — (arbre à), *wérak gi*.
- Gonfle**, *néwi bi*; *funk bi*.
- Gonflé** (Être), — *r* (*sé*), v. n., *néwi*; *funk*; — *r*, v. a., *néwóló*, *funkiló*.
- Gorge**, *bat bi*, cou; *"put mi*; *mot bi*.
- Goudron**, *sandal bi*.
- Gourmand** (Être), *fukhalé*; *tit*.
- Goussou**, *tonbe bi*.
- Goût** (Avoir un), *saf*; — (avoir le) de, *saf ne-ke*, avoir un goût comme; — (n'avoir pas de), *sapi*, *safadi*.
- Goûter**, *mos*; *nyam*, manger.
- Goutte**, *tokh bi*; — (tomber) à goutte, (*déf*) *né tokh*; *sèpæpi*.
- Grâce** (Faire), v. Pardonner; — à, se tourne par «parce que». v. ce mot; — (rendre), v. Remercier.
- Gracieux** (Être), *rafet*, être joli.
- Grain**, graine, *fep wi*, *pep wi*; *khokh gi*, noyau; semence, *dyiu wi*.
- Graisse**, *nebon bi*.
- Graisser**, *diyu*.
- Grand** (Être), *rési*, vaste; *gude*, long; *baré*, nombreux; — de taille, *tolu*; *daï*.
- Grandir**, d'un enfant, *mag*, devenir vieux; — d'une plante, *sakh*, pousser.
- Gras** (Être), *am yaram*, avoir du corps; — grasseyeux, *min*.
- Gratis**, *alumnèn*; se tourne par «ne pas payer, ne pas demander de paiement». Qui donne gratis, *ku di mai té ladyul "pèi mi*.
- Gratter**, *oke*.
- Grave**, v. Important.

Gré (De bon), v. Volontiers; — (de mauvais), v. Malgré.
Grenier à mil, *sakh*, *sakhèt*, enceinte close.
Grenouille, ^m*bot mi*.
Griffe, *wè wi*, ongle.
Griller, v. Rôtir; — sous la cendre, *rep*; — des grains, *saf*.
Grillon, *salir bi*.
Grimaces (Faire des), *yèdy*; *wonyam*.
Grimper, *yèk*, monter; *nyatu*.
Grincer des dents, *kobkobi*; *rak-raki*.
Griot, *bandekat bi*; — (chant de), *bande bi*; — (au Cayor), *gèwòl gi*.
Grisgris, *garab gi*, plante; *téré bi*, écrit.
Grogner, *nyoromtu*, *yoromtu*, murmurer.
Gronder, réprimander, *khas*; *gèd*, *yèd*.
Gros (Être), *rôï*; —se (être), être enceinte, *bir*.
Grossier (Être), *nyas*.

Gué, *khūsu*; — (passer à), *khūs*.
Guenille, *sagar bi*; —s (être vêtu de), *sagaré*.
Guêpe, *dyūl*, *yūl wi*; — maçonne, ⁿ*guri wi*.
Guères, *baréul*, pas beaucoup; *tūti*, un peu.
Guérir, *wéral*, rendre sain; d'un médicament, se tourne par «être mauvais pour», avec le nom de la maladie, *āi tye*; — v. n., **guéri** (être), *wèr*, être sain; *dyot tye wèr*, arriver à la santé.
Guerre, *kharé bi*, *khèkh bi*; — (faire la), *kharé*, *khèkh*.
Guerrier, *kharékat bi*, *khar gi*.
Guetter, *sèt*, regarder; *dyot*, *yot*.
Guide, *wonékat u yón*, qui montre le chemin.
Guider, *woné yón*, montrer le chemin.
Guinée, étoffe, ⁿ*dimo li*.
Guitare à cinq cordes, *khalam gi*; — à 21 cordes, *kora gi*.

H

Habile (Être), *khérény* (Ar.).
Habiller, v. Vêtir.
Habitant, *wá*, pl. *gá*, homme. Les habitants du Walo, *gá-Walo*; se rend aussi par le nom du pays répété, *Walo-Walo*.
Habiter, *deke*; *rīgu*, être fixé dans le pays.
Habitude (Avoir l') de, **habitué** (être) à, —**er** (s') à, se tourne par «faire souvent», *faral*, v. circonstanciel, v. p. 46; *tam*; — (d'), *bu faral*, *bu nyu tam*.

Hache, *seminy wi*.
Haie, clôture, *sakhèt wi*; — d'épines *nyak bi*.
Haillon, v. Guenille.
Haïr, *sib*.
Hâler à la cordelle, *wat*.
Halte (Faire), v. Arrêter *halte! takhau! dyékil!*
Hameçon, *os gi*.
Hanche, ^m*poty*, *moty mi*.
Harceler, v. Fatiguer.
Hardi (Être), v. Brave.
Haricot du pays, *nyébé*.

Harnacher, *tak*, attacher; -ement, *tak u fas bi*.
Harpon, *kady gi*; *sakh bi*; *dak bi*, épine; — (pêcher au), *sakhtu*.
Hasard (Par), se tourne par «ne pas faire exprès», v. *Exprès*.
Hâte (A la), *bu gau*; — (en toute), *bu gau-gau*; — (avoir) de, *ya-kanti*.
Hâter (Se), *gau*.
Haut, s. *kou gi*; — (en), — (là-), *tye kou*; —e (à) voix, *tye kou*.
Hauteur, v. *Colline*; — (à la même) que, *bu om ak*, pareillement à.
Hé! *ô!* après le nom. **Hé!** l'homme, *gâr ô!*
Hélas! *wai! ôi!*
Héler, v. *Appeler*.
Hennir, *mèkhal*, **gèkhal*.
Herbe, *nyākhi mi*; — toute jeune, *tyākhi bi*; — (être rempli d'), *nyākhi, dèf a nyākhi*; —s (mauvaises), *bakhau bi*.
Hérissé (Être), *sèmb*; (dèf) *né sèny*.
Hérisson, *sunyèl bi*.
Hériter de qqn, *don*; —ier, *dono bi, donekat bi*; —age, **dono gi, *donèl gi*; — (laisser en), *donalé*.
Hernie, *khukhān bi*.
Héron, *khod gi*.
Hésiter, *dyakh*; *nimsé*.
Heure, *wakhtu wi*. A quelle heure? *tye wan wakhtu?* A trois heures, *tye nyèt i wakhtu*. Quelle heure est-il? *wan wakhtu?* Faire qqc de bonne heure, *tèl*, v. *circonstanciel*. Il est l'heure de, *dyot*. Tout à l'heure, *légi*, tout de suite.
Heurter, *fèkh, fakatal*; *wèk*; — (se), *faku, fèngu, fakatalu*.
Hibou, *khardyèdy gi*.

Hier, *dyémbe*; — au soir, *bik*; — matin, *dyémbe tye lelek*.
Hirondelle, **bélar mi*.
Hisser, *yékati*, lever; — (se), *yél, yékaticu*.
Histoire, *khavar gi*.
Hivernage, *nawèt bi*; — (passer l'), *nawèt*.
Homard, *sipasipa bi*.
Homme, en général, *nit ki*; *wèd*, pl. *gèd*; — mâle, *gâr gi*; — (un brave), *gâr*; — (jeune), *far wi*.
Honnête homme, *gâr gi*.
Honneur, gloire, **dam li*.
Honorer, *téral*.
Honte (Avoir), *rus*; *tokhor*.
Hoquet (Avoir le), *khédyèntān*.
Horreur, v. *Haine*, *Haïr*.
Hospitalité (Donner l'), *ganalé*, recevoir comme hôte; — (recevoir l'), *dal tye ker u*, camper dans la maison de.
Hostile, v. *Ennemi*.
Hôte, qui donne l'hospitalité, *ganalékat bi*; qui reçoit l'hospitalité, *gān gi*, étranger.
Houe pour la culture du riz, *tongu bi*; *ilèr bi* (Fr., nom de l'inventeur, M. Hilaire Maurel).
Huile, *diyulin bi*; — d'arachides, *diyulin u gèrté*; — de palme, *diy u tîr, tîr bi*.
Huit, *dyārom-nyèt*; —ième, *dyārom-nyètèl*.
Huitre, *yokhos gi*.
Humble (Être), *sūfé*; -ment, *busūfé*.
Humeur (Être de bonne), *nèkh*, être agréable; *beg*, être content.
Humide (Être), *toi*, être mouillé.
Hurler, *yakh*, **gakh*.
Hyène, *buki bi*.
Hypocrite (Un), *mikar bi*.

I

- Ici**, *fi, filé, fôfulé*, v. p.
- Idee**, *khâlat bi; sakh u "khèl*, rejeton de l'esprit; — (avoir une), *khâlat*, penser.
- Idiot** (Être), *dof*, être fou; *amul bob*, il n'a pas de tête.
- Ignorant** (Être), *khamadi*, ne pas savoir.
- Iguane**, *"bet mi*.
- Ile** en mer, *dun bi*; en rivière, *sand bi*.
- Illégal, illégitime, illicite** (Qui est), *lu warul*, ce qu'il ne faut pas; *lu awul yôn*.
- Imaginer**, v. Penser; — (s'), v. Croire.
- Imiter**, *roi; tope*, suivre.
- Immobile** (Être), *dyéki; takhau*, rester debout; *tôg*, être assis.
- Immondices**, *tilim bi*, saleté; *"būbit*, balayures; *daï*, excréments.
- Impatient** (Être), *munyadi*, n'être pas tranquille.
- Impatienter** (S'), *mer*, se mettre en colère.
- Implorer**, *nyān; dagan*.
- Important** (Être), *roï, gros; met a fâlé*, mériter de faire attention.
- Importer**, n'importe qui, *nit ku nèk*, l'homme qui se trouve; *kô gi*, qui tu vois; n'importe quoi, *lu dyot*, ce qui arrive; *lu dyot a dyot*.
- Importun** (Être), *sóf*.
- Impossible** (Être), se tourne par «ne pas pouvoir», *menul a am*, cela ne peut pas être; *ku menul a dèf*, qu'on ne peut pas faire.
- Impôt**, *galak bi; bakh bi, "kubal bi*; — (payer l'), *galak; fëi kubal bi*; — (réclamer l'), *galaku*; — personnel, *galak u bob*, impôt de tête.
- Impotent** (Être), *lagi*.
- Imprégner**, *toïal*, mouiller.
- Imprudent** (Être), *tèiadi*.
- Impudique** (Être), *saisai*.
- Incendie**, *nyokh bi; tal bi*; — dans la brousse, *daï gi*.
- Incliné** (Être), *dènge*.
- Inculte** (Être), *boi; bèul*, ne pas être cultivé; — (terrain), *dyor gi*.
- Indigo**, *"gandi li*.
- Indiquer**, v. Montrer.
- Inégal** (Être), non uni, *yolé*.
- Infect** (Être), *khasau*.
- Infirme** (Être), *lagi*.
- Inform**, *yégal*; — (s'), *lady*, demander.
- Ingrat** (Être), *kharab*.
- Injure**, *khas bi; sâga bi*; —ier, *khas, sâga*; — (s') mutuellement, *khasté*.
- Injuste** (Être), *dyubadi, dyubari*; —ice (commettre une), *moi "dyubaï gi*, f. du tort à la justice.
- Innocent** (Être), *sèt*, être pur.
- Inondé** (Être), *fès ak "dokh*, être plein d'eau; *dèf tye "dokh*, être dans l'eau; —er, *fèsal ak "dokh*.
- Inquiet** (Être), *dyakh*; —er, *dya-kal*; — (s'), *dyakalé*; —ude, *"dyakh gi*.
- Insolent** (Être), *rèu*.
- Instant**, v. Moment.
- Insupportable** (Être), *méti*, f. du mal.
- Intention**, v. Idée.

Interdire, *téré*, empêcher.
Interroger, *lady*.
Intestins, *butit yi*.
Introduire, *pokhokh*; — (s'), v.
 Entrer.
Inventer, *sak*.

Inviter, *wó, ó*, appeler.
Isolé (Être), *wéi*.
Ivoire, *bény u nyéi*, dent d'éléphant.
Ivre (Être), *mandi*.
Ivrogne, *maulékat bi*.

J

Jaillir, *tyús*.
Jaloux (Être), *fír*.
Jamais, *muk, muk a muk*; — (pour), *bé mós*, jusqu'à toujours; — peut se tourner par «une fois» et se rendre par le verbe circonstanciel *mes* au négatif. Jamais je ne l'ai vu, *mesu ma ko gis*, pas une fois je ne l'ai vu.
Jambe, *tan̄k*, pied.
Jardin, *tól bi*.
Jarre, *banda mi*; *da li*, pot.
Jaune (Être), *khès*; — (fièvre), *dété li*.
Jeter, *sani*.
Jeu, *pó mi*.
Jeudi, *alkhamés bi* (Ar).
Jeune (Être), *dau*; — homme, *far wi*; — fille, *dau si*.
Jeûne, s. *kor gi*; — or, *hor*.
Joindre, *bólé*, réunir.

Joli (Être), *rafet*.
Jonc, *sonk bi*.
Joue, *lékh bi*.
Jouer, *fó*; — (habituellement), *jó-antu*.
Jour, Journée, opposé à la nuit. *bés, bétyék bi*; —, durée de 24 heures, *pan*, pl. *fan*; — (passer la), *yédu*; — (un), *bén bés*; — (l'autre), *kéra*; — (toute la), *lé tyék bi bép*; — (tous les), *bés a bés*.
Juge, *atékati bi*.
Jurer, v. Serment.
Jusque, *bé*; — (ici), *bé file*; — (à présent), *bé tòi, bé fi tòi*, jusqu'ici aujourd'hui; — (à ce que), *bé bə*, jusque quand.
Juste (Être), *dege*; *top yón wi*, suivre la voie, la loi; — (ce qui est), *yón wi*; *lu war*, ce qu'il faut.
Justifier, *sétal*, rendre innocent.

K

Kola (Noix de), *guro bi*.

L

Là, Là-bas, *falé, fofalé*.
Lâcher, *bayi*, laisser.
Laid (Être), *nyau*.

Laine, *karau u khar*, poil de mouton.
Laisser, *bayi*.

- Lait frais**, *mèò mi*; — (caillé), *sou mu wai*; — (petit), *pat mi*.
- Lame de couteau**, *wèni wi*.
- Lance**, *khèdy bi*.
- Lancer**, *sani*, jeter.
- Langage**, *wakhin wi*, manière de parler.
- Langue** (organe), *laminy wi*.
- Languir**, — **ssant** (Être), *yogor*.
- Lanière de cuir pour attacher les grisgris**, *tyaudi, tyauri bi*.
- Lapin**, *lèg li*.
- Large** (Être), *yá*; — (en), *tye ydai*.
- Largeur**, *ydaï bi*.
- Larme**, *rongony bi*.
- Las** (Être), v. Fatigue.
- Laver**, rincer, *rakhas*; — (se), *rakhasu*; — (du linge), *fút*.
- Lécher**, *mer*.
- Léger** (Être), *woyof*, être faible.
- Lendemain** (Le), *bès bu top*, le jour qui suit; *tye elek se*, dans demain.
- Lent** (Être), *yikh*, être en retard; *dan̄k*, *dan̄ke-dan̄k*; —, mettre longtemps à faire qqc., *yáge*, v. Longtemps.
- Lequel**, v. Qui, Quel.
- Lettre**, missive, *téré bi*, écrit.
- Lever**, *yékati*; —, ôter, *dindi*; — (d'un astre), *fènk*; — (se), *dyok*.
- Lèvre**, *tuny li*.
- Lézard**, *sindakh bi*.
- Libre** (Homme), *dyam-būr bi*.
- Lien**, *taku bi*; *yèukai, èukai bi*.
- Lier**, v. Attacher.
- Lieu**, v. Endroit; — (avoir), *fèk*; *khéu*; — (donner) à, *takh*, causer, avec la forme verbale en *ló*; — (tenir) de, *utu*; — (au) de, se rend par le verbe *bany* placé en tête de la phrase.
- Lièvre**, *dyonbor li*.
- Ligne**, *red wi*; — pour pêcher, *khir gi*; — (pêcher à la), *khir*.
- Lime**, *khaty gi*.
- Limite**, *pègè bi*; — (être sur la), *fèg*.
- Limites**, *ap*, marquer le terme.
- Limpide** (Être), *sèt*, être propre.
- Linge**, étoffe, *yéré bi*; — (qu'on porte sur soi), *malān mi*, pagne; — (à blanchir), *mpót mi*; — (battre le), *tape*.
- Lion**, *gaëndé gi*.
- Liquide** (Être), *rèi, séi*.
- Lire**, *dyange*.
- Lisse** (Être), *ratakh*.
- Lit**, *lal bi*; — (faire un), *lal*.
- Livide** (Être), *furi*.
- Livre**, *téré bi*.
- Livrer**, abandonner, *dyébal*; — (se), se rendre, *dyébal bob am*; —, remettre, *dyébal*.
- Loger**, v. Demeurer.
- Loi**, *yón wi*, chemin, voie.
- Loin** (Être), v. Éloigné; — de, se tourne par «au lieu de». v. Lieu.
- Loisir**, *dyot gi*; — (avoir le), *dyot*. Je n'ai pas le loisir, *dyotu ma*; *suma lokho dyap na*, ma main est prise.
- Long** (Être), *gudè*; — (en), *tye gudai*; — (passer le) de, *wètu*; *lèru*.
- Longtemps**, *bu yáge*; — (il y a) que, s'exprime par le verbe circonstanciel *yáge*; v. p. 46; — (durer), *yáge*; — (depuis), se tourne par «il y a longtemps que». Il y a longtemps que je ne l'ai vu, *yáge nā ko gisu*.
- Longueur**, *gudai bi*.
- Louange**, *nau bi*; *sante bi*; — (chanter les), *woïdn*.

Louer, donner des louanges, *nau*;
sante; —, donner à bail, *abal*;
 —, prendre à bail, *ab*.
Lourd (Être), *dīs*; *méti*.
Lumière, *lēr gi*; —, un flambeau,
nītu bi.

Lundi, *altiné* (Ar.).
Lune, *wēr wi*.
Lutte (Être en) avec, *kharé*, faire
 la guerre; *dyoté*.
Lutter, *kharé*, faire la guerre.

M

Mâcher, *sakhami*.
Mâchoire, *"gap bi*.
Mçonner, *tabakh*; *bakh*, bâtir.
Madras, mouchoir, *métel bi*.
Magasin, dépôt, *pukus bi*; — bou-
 tique, *bitiki* (Fr.).
Maigre (Être), *yoi*; *ōm*.
Maille de filet, *bot bi*, œil.
Maillet, *dadyu bi*, marteau.
Main, *lokho bi*; — (battre des), *tatyu*.
Maintenant, *lđgi*, tout de suite;
sđ silé, à cet instant; *sđ yiló*; *lu*
tēu, ce qui est actuel, — que, *bi*
 avec le subjonctif.
Mais, *wandé*; — encore, *wandé it*,
wandé itam.
Mals, *makandé mi*; — (épi de),
gub wi.
Maison, *ker gi*.
Maitre, *borom*; pl. *worom*; — d'école,
dyémantalkat bi.
Mal (Être), *bōn*, mauvais; *āi*, être
 méchant; — douleur, *mētīt wi*;
 — (faire), *déf méti*; *gany*, bles-
 ser; — (avoir) à, se tourne par
Faire mal; — adv., *bu bōn*; *bu āi*;
 — (faire du) à, *tony*, f. du tort;
 — (dire du), *dyeu*; — de qqn,
dyenal. Le mal, *lu bōn*; *lu āi*. J'ai
 mal à la tête, *suma bob dēf ma*
méti, ma tête me fait mal; *suma*
bob méti na, ma tête a mal.

Malade (Être), *dyér*; *yaram nđ-*
khul, le corps n'est pas bien.
Maladie, *dyér bi*.
Maladroit (Être), *khérényadi* (de
khérény, être adroit).
Mâle, *gār gi*. Un animal mâle, *rah*
wu gūr.
Malgré, se tourne par : Quoique,
 cependant, mais; — cela, *téréul*;
lolu du téré, cela n'empêche pas.
 Je l'ai fait malgré moi, *dēf na ko*,
wandé nēkhu ma won; j'ai fait
 cela, mais cela ne me plaisait pas;
da ma tyi amulon "pēkhé, c'est
 qu'il n'y avait pas moyen pour moi.
Malheur, *kasar gi*; *sabab bi*; *"dā-*
gal li; *"dyagān li*; — (causer un),
sabab; — (porter) à, *āi "gab*,
 être méchant de la mâchoire.
Malhonnête (Être), *gūradi*, n'être
 pas un brave homme; — impoli,
yarōdiku.
Malin (Être), *mās*.
Malle, *wakhandé bi*.
Malpropre (Être), *sétul*, n'être
 pas propre; *tilim*, être sale.
Malsain (Être), v. Mauvais.
Maltraiter, *sonal*, f. souffrir.
Mamelle, *yénat bi*.
Manche d'outil, *dyapukai bi*, en-
 droit pour prendre; *"dyur bi*; —
 de couteau, *ponk bi*.

- Manchot**, *borom bèn lokho*, maître d'une seule main.
- Manger**, *leke*; — goulument, *tit*; — trop, *rège*.
- Manière**, *"pèkhé mi; yón wi*, chemin; — espèce, *khèt wi*; — de faire, se rend par le suffixe in ajouté au verbe; manière de parler, *wakhin wi*; de marcher, *dokhin wi*; — (de cette), *ni, nilé, nónu*; — (de) que, *bé*, jusqu'à.
- Manioc**, *pulòkh bi*.
- Manquer**, faire défaut, *dès*; se tourne par : Il n'y a pas, *amul*; — de, *nyak*; — à, se tourne par : N'être pas présent, *nèkul; wuté, uté*; — le but, *moï*, f. une faute.
- Marabout**, musulman, *sériny bi*; — oiseau, *"gédy mi*.
- Marais**, *dég bi*.
- Marchand**, *dyaikat bi*, qui vend.
- Marchandise**, *"dyaï mi*, chose à vendre.
- Marché**, lieu où l'on vend, *dé bi*; — traité, *"dyèndé li*, achat; *"dyaï li*, vente; — (à bon), *"dyèg li métiwul*, le prix n'est pas pénible.
- Marcher**, *dokh*; — voyager par terre, *runge*.
- Mardi**, *talata (Ar.)*.
- Mare**, *tá, tátá bi; tá u "dokh*, mare d'eau.
- Marée**, *"pésé bi* (de *fès*, être plein): la marée est haute, *gétý gi fès na*, la mer est pleine; — monte, *gétý g' анги fès*, voici que la mer est pleine; — est basse, *gétý gi fèr na*, la mer est vide; — descend, *gétý g' анги fèr*.
- Mari**, *dyeker dyi*.
- Mariage**, *séi bi*; — (demander en), *nān a séi*; — (donner en), *mai*, donner.
- Marier** (Se), *séi*; — (qui est), *borom u séi*, maître du mariage.
- Marigot**, bras de rivière, *dèkh gi*, rivière; — en Cazamance, *bolon bi* (Mandé); — marais, *dég bi*.
- Marmite**, *tin bi; "tyin li*.
- Marque**, *khamukaï bi*, endroit pour reconnaître.
- Marquer**, *khaméló*, faire reconnaître; *won*, montrer.
- Marteau**, *dadyu bi*; — (frapper avec un), *dady*; — de forgeron indigène, *boldé bi*.
- Matériaux**, *lu nyu ligéié*, ce avec quoi on travaille.
- Matin**, *lelek si*; — (de bon), *tye lelek tèt*; — (faire qqch. de bon), *tèt*, v. circonstanciel, v. p. 46. Je me suis levé de bonne heure, *tèt n' a dyog*, j'ai été de bonne heure à me lever.
- Maudire**, *alak*.
- Maure**, *nār bi*; — (les), *gá-nār*; — (métis de), *purony*.
- Mauvais** (Être), *bākhul*, n'être pas bon; *bōn; āi*, être méchant.
- Méchant** (Être), *āi; sokhor*, être cruel; *bōn*.
- Mèche** de cheveux, *dyuba dyi*.
- Médecin** indigène, *dyabar dyi*; — européen, *doktor dyi* (Fr.).
- Médecine**, *garab gi*, plante.
- Médiocre** (Être), *néu; yés*, mince.
- Méfier** (Se) de, *wóluwul, wólódi*, n'avoir pas confiance.
- Mégarde** (Par), se tourne par « ne pas faire exprès »; v. *Exprès*.
- Meilleur** (Être), *gen a bākh*; v. p. 45.

- Mélanger, Mêler**, *rakh*; *dyarase*;
— (se) de, *bólé*.
- Melon**, *khál bi*.
- Même**, après un pronom, *sakh*;
sakh-sakh, avec les pronoms iso-
lés; —, après un nom, *sakh*,
placé après le verbe; peut se tour-
ner par *bé*, jusqu'à; — (de) que,
se tourne par «Comme»; v. ce
mot; — (de), v. «Ainsi»; — (le),
se rend par les particules proven-
nant des particules de détermination;
v. p. 27. C'est la même
chose, *yèp bèn la*.
- Menacer**, *digu*.
- Mendiant**, *sarakhtukat bi*, qui
demande l'aumône.
- Mendier**, *sarakhtu*.
- Mener**, v. Conduire.
- Menstrues**, *faséré bi*; — (avoir
les), *faséré*.
- Mentir**, *fèn*; *nakh*, tromper.
- Menton**, *sikim bi*.
- Mépriser**, *yab, gab, khép, dyèp*.
- Mer**, *gély gi*.
- Merci**, formule de politesse, *dyéri
dyéf*.
- Mercredi**, *alarba dyi* (Ar.).
- Mère**, *yāi dyi*; *dèi dyi*.
- Mériter**, *met*.
- Merle**, *yérayer bi*; *gulagule bi*.
- Merveilleux** (Être), *amul morom*,
n'avoir pas d'égal.
- Messager**, v. Envoyé.
- Mesurer**, *natal*; les mesures usitées
sont les suivantes: — de longueur,
sébré bi, distance entre le pouce
et le médius quand la main est
ouverte; *hasab bi*, coudée, dis-
tance du bout du médius au
coude; — pour les grains, *gop bi*,
poignée; *mud bi*, sorte de boisseau.
- Métier**, *ligéi*, travail; — à tisser,
rabukaï bi.
- Mettre**, *déf. faire*; *bayi*, laisser;
— un vêtement, *sol*.
- Meubles**, *dap yi*, les objets; *yef
yi*, les choses.
- Meule de grains ou de paille**, *gar
mi*.
- Miauler**, *géo*.
- Midi**, *digant'u bès, dig u bétyèk*,
milieu du jour.
- Miel**, *lem gi*.
- Mieux** (C'est), *gen a bakh*; — (va-
loir), *gen*; — (aimer), se tourne
par «valoir mieux». Il vaut mieux,
c'est mieux, *mó gen*. Tant mieux,
dok.
- Milieu**, *dige bi, diganté bi*; — (au
de), *tye dige, tye diganté*.
- Mille**, *dyuné*.
- Millepieds**, *worworan wi*.
- Mince** (Être), *néu*.
- Ministre d'un roi indigène**, *dyaraf
bi*; —, dignitaire chargé d'un
emploi, *farbe bi*.
- Minuit**, *digant' u gudi, dig' u gudi*,
milieu de la nuit.
- Miroir**, *gisu bi; sètu bi*.
- Mission**, v. Commission; — (con-
fier une), v. Envoyer.
- Moelle**, des os, *yukh bi*; — des
arbres, *khény wi*.
- Mœurs**, *dyiko dyi*.
- Moins**, se tourne par «pas autant
que» et se rend par un verbe né-
gatif et *ni, ni-ki*, comme, ou par
«plus» avec un mot exprimant
l'idée contraire ou en retournant
la phrase; — (a) que, *su, si*,
avec un verbe négatif; *lul su*, sauf
si. Tu es moins bon que ton frère,
sa mag gen n'a bakh yé, ton frère

- est meilleur que toi; *bākhul a ni sa mag*, tu n'es pas bon comme ton frère; *yésul a sa mag*, tu es plus médiocre que ton frère. Je partirai à moins qu'il ne pleuve, *di na dèm lul su taué*, je partirai sauf s'il pleut.
- Mois**, *wèr wi*, lune.
- Moisi** (Être), **Moisir**, *khur*.
- Moissonner**, *gob*.
- Moitié**, *dige bi*; *gène wale*, la même partie.
- Mollet**, s. *yèl bi*.
- Moment**, *sá si*; — (en ce), *sá si, sá silé, sá yilé*; — (au) où, v. Quand.
- Monde**, *aldyuna* (Ar.); — (tout le), v. Tous, Chacun.
- Monnaie** (Faire la) d'une pièce, *todyal*, casser.
- Montagne**, *tunde wi*.
- Montée**, rampe, *bartal, baraglai bi*.
- Monter**, v. a. *yèk, yèkati*; —, v. n., *yèkatiku*; —, augmenter, *gen a dyafé*.
- Montrer**, *won, fènyal*, faire paraître; — (se), *fèny*, paraître; *wonéu*, se tourne par «Voici»; v. ce mot.
- Moquer** (Se) *de, rè*, rire.
- Morceau**, coupé, *dogit bi*; — cassé, *damit bi*; — rompu, *todyit bi*; — déchiré, *khoit bi*.
- Mordre**, *mat, ganp*.
- Mors**, *lakhab gi* (Ar.).
- Mortier**, pour piler le mil, *gen gi*.
- Mosquée**, *dyuma dyi* (Ar.); — endroit marqué sur le sol pour faire la prière, *dyak dyi*.
- Mot**, *wakh bi*, parole, *bat bi*.
- Motif**, v. Cause.
- Mou** (Être), *noi*.
- Mouche**, *wèny wi*.
- Moucher** (Se), *nyèndu*.
- Moucheron**, *yül wi*.
- Mouillé** (Être), **Mouiller** (se), *toi*; — (complètement), *toi kip*; — par la pluie, *tauté*; — v. a., *toial*.
- Moule** de mer, *sèbèt bi*; — de rivière, *pany bi*.
- Mourir**, *dé, rér*, être perdu; — (d'un roi), *sa, sai*. Il est mort, *dé na*. Il meurt, *mungi dé*.
- Mousse**, plante, *nyakh am toi*, herbe qui a de l'humidité.
- Moustiquaire** des indigènes, *sanké bi*.
- Moustique**, *yé wi*.
- Mouton**, *khhar mi; mburtu mi*.
- Mouvement**, *yèngu bi*; — (faire un), v. Remuer.
- Moyen**, *pèkhé mi; yón wi*, voie; — (au) de, *tje pèkhé u*; — (avoir le) de, se tourne par «Pouvoir»; v. ce mot. Il n'y a pas moyen de, *amul pèkhé*.
- Muet** (Être), *lu*; — (un), *lu bi*.
- Mugir**, *nany; bèmbe*.
- Mulet**, *barlé bi* (Ar.); — poisson, *dèm wi*.
- Mur** en pisé, *tabakh bi*, maçonnerie; — (d'enceinte), *tata bi*.
- Mûr** (Être), *nyör*; — (très), *nyör khom*; — (homme), *gür gu mag*, homme âgé.
- Murmurer**, *rir; yoromtu*, se plaindre.
- Muscle**, *sukh gi*.
- Museau**, *geminy gi*, bouche.
- Musique** (Faire de la), *woi*, chanter.
- Musulman**, *sériny bi*.
- Mystère**, v. Secret.

N

- Nager**, *fêi*.
- Naitre**, *dyudu*.
- Narino**, *"pakh u bakan*, trou du nez.
- Nasse**, filet, *yis gi*.
- Natte**, *amsit bi*.
- Nature**, v. Espèce.
- Naufrage** (Faire), *sûkh; depe*.
- Navette** de tisserand, *"kuk mi*.
- Naviguer**, *tuki*, voyager; *duge gâl*, entrer dans un bateau.
- Nécessaire** (Être), se tourne par :
Il faut, ou: Avoir besoin.
- Négligent** (Être), *sagên*.
- Nègre**, *nit ku nyâl; ku nyâl*.
- Nerf**, *tyas bi*.
- Nettoyer**, *sétal*, rendre propre.
- Neuf** (Être), *yès, bès, khès, ès*.
- Neuf**, nombre, *dyârom-nyènt*.
- Neuvième**, *dyârom-nyèntâl*.
- Neveu**, fils de la sœur, *dyarbèt bi*;
— fils du frère, *dôm dyi*.
- Nez**, *bakan bi*.
- Ni**, se rend par le verbe négatif répété. Ni mon père ni ma mère ne sont venus, *suma bâi nyeul, suma yâi nyeul*, mon père n'est pas venu, ma mère n'est pas venue.
- Niais** (Être), *tuï*.
- Nid**, d'oiseau, *taga gi*; — de bêtes creusé en terre, *ds mi*.
- Nier**, *mun; wédi*.
- Niveler**, *émal*, rendre égal.
- Noble** (Homme), *dyam-bûr*, esclave du roi.
- Nœud**, *fas bi; paspas bi, "pas mi*; — serré, *fas bu deher*; — (faire un), *fas, fasté*.
- Noir** (Être), *nyâl*; — très, *nyâl kuk*.
- Noix** de palme, *nyul gi*; — de kola, *guro gi*.
- Nom**, *tur wi*; — de famille, *sante bi*.
- Nombre**, *wony bi*.
- Nombreux** (Être), *baré*.
- Nombril**, *khuti bi*.
- Nommer**, *wakh tur*, dire le nom; — à un emploi, *fâl*; — (se), *tude*; — v. Appeler.
- Non**, *dét; dédéi*.
- Nord**, *gop bi*; — est, *diganté gop ak pênku*; — ouest, *diganté gop ak sowu*.
- Notable** (Un), *kangam bi*.
- Nourrir**, *dundal*, f. vivre; — élever, *yar*; — allaiter, *nandal*; — (se), *dundé*.
- Nourriture**, *dundu bi*; lu *nyu leke*, ce qu'on mange; *nyam wi*.
- Nouveau** (Être), v. Neuf. — (de), se rend par le suffixe verbal *ati*, v. p. 39.
- Nouvelle**, *degdeg bi* (de *dege*, entendre); — apprendre, *dege*; — demander, *lady*; — (donner des), *wakh degdeg gi*.
- Noyau**, *khokh bi; kék*.
- Noyer** (Se), *sakh; lab*.
- Nu** (Être), *fut*; *am yaram u nèn*, avoir le corps d'un homme nu; — (un homme), *nèn bi*; — (se mettre), *futurlu*.
- Nuage**, *nir wi*; — (gros) de pluie, *khamar bi*; — (être couvert de), *tim*, être sombre; *khîn*, être orageux. Le ciel se couvre de nuages *asaman s' анги khîn*.

Nubile (Être), *met a séi*, mériter de se marier.
Nuire, nuisible (être), *āi*; *tony*, f. du tort.
Nuit, *gudi gi*; — (faire), *gudi*; — (commencer à faire), *gudisi*; — (passer la), *fanān*. Comment as-

tu passé la nuit? *ne-ke "ga fanān?*
 As-tu passé la nuit en paix? *dya-*
ma "ga fanān? (formule de salu-
 tation).

Nul, v. Aucun.
Nuque, *los wi*.

O

Obéir, *dege*; — à qqn, *degal*.
Objection (Faire une), *wéranté*, f. une différence.
Objet, *lef li*; *kef ki*, chose; pl. *yefyi*.
Obligé (Être), *war*, devoir.
Obliger à, *dyèntyal*; — rendre service à, *dimali*, aider.
Oblique (Être), *dènge*, être incliné.
Obscur (Être), *tim*, *til*, *tin*; — (complètement), *lèndèm*.
Obscurité, *lèndèm gi*.
Observer, *sèllu*; — remarquer, *gis*, voir.
Obstacle, *téré bi*, empêchement; *khatal bi*; — (mettre) à, *téré*, empêcher; *khatal*, rendre étroit.
Obstiné (Être), *deher bob*, être dur de tête.
Obtenir, *nangu*; *am*, avoir.
Occasion, *yón wi*, chemin, moyen.
Occiput, *"don li*.
Occupation, *ligèi bi*, travail.
Occupé (Être), — *er* (s'), *ligèi*, travailler; — (s') de, *topato*, soigner. Je suis occupé, *ligèi dyap na ma*, le travail me prend; *suma lokho dyap na*, ma main est prise.
Odeur (Bonne), *khèny gi*; — (avoir une bonne), *khèny*; — (mauvaise), *khasau gi*; — (avoir une mau-

Oeil, *bet bi*; — (fermer les), *khép*; — (ouvrir les), *khèpi*; — (avoir mal aux), *wanèt*; — (se bassiner les), *tūf*.

Oeuf, *nèn bi*; — (blanc de l'), *"dyan-*
dakhèr bi; — (jaune de l'), *ped bi*.

Offenser, *tony*, f. du tort.

Offrir, *dyokh*; *dyapal*, f. prendre.

Oignon, *soblé si* (Fr. ciboule).

Oiseau, *"pity mi*.

Oisif, v. Paresseux.

Ombre, *"kèr gi*; — (donner de l'), *khīr*; — (être à l'), *khīru*.

On, se rend par la 3^e personne du pluriel, v. p.

Oncle, frère du père, *bāi bi*, père; frère de la mère, *nidyai dyi*.

Ongle, *wè wi*.

Onze, *fuk ak bèn*; — *ième*, *fukèl ak bèn*.

Opinion, *lu nyu wakh*, ce qu'on dit; — (partager l') de qqn, *far ak*.

Opposé (Être) à, v. Contraire.

Opposer (S') à, v. Empêcher.

Opprimer, *sonal*, f. souffrir.

Or, s., *wurus*, *urus* (Fr.).

Or, conj., *nak* après le sujet et avant le verbe.

Orage, *khīn wi*; *"gèlané mi*, coup de vent; — (faire de l'), *khīn*.

Orange, *sorans li*; — **er**, *sorans gi*.

Ordinaire (Être), *faral*, être fréquent; — (d'), — **ment**, *bu faral*; *tu gen a faral*, ce qui arrive le plus souvent; — vulgaire, *tu niró 'k nyép*, ce qui ressemble à tous.

Ordonner, v. Commander.

Ordre, *yóblé, éblé bi*; — (donner un), *yóblé, éblé*; — (mettre en), *défar; dyagal; fèkhèi*.

Ordure, *tilimit bi, saleté; daï bi*, excréments; — (faire des), *daï*; *dèm tyr ele be*, aller dans la brousse; — (tas d'), *sen bi*; — (aller jeter des), *an*.

Oreille, *nop bi*.

Oreiller, *gégénaï bi*.

Oreillons, *sékék bi*; — (avoir les), *sékék*.

Orfèvre, *teg' i wurus*.

Orgueilleux (Être), *rèilu*, se grandir.

Orienter, *khamé yón*, reconnaître le chemin.

Orner, *rafétal*, rendre joli.

Orphelin, *ku amul bāi amul yāi*, qui n'a ni père ni mère.

Os, *yakh bi*.

Oser, *nyómény*.

Otage, *tailé, gage*; — (donner en), *taï*.

Oter, *dindi; yobu*, emporter; — un vêtement, *sumi*.

Ou, — bien, *wala; 'bd*.

Où, relatif et interrogatif, *fi; fu*; — interrogatif, *fan?* — (être), adv., *ana*, v. p. 48.

Oublier, *faté*.

Ouest, *kharfu bi* (de *kharaf*, entrer, se coucher en parlant des astres; peut-être de l'Ar. *gherb*); *sowu*.

Oui, *wau, wawau*.

Outarde, *gemènt gi*.

Outil, *ligèiukāi bi*.

Outre en peau de bouc, *'bus mi*.

Outre (En), *génau*, après; — peut se tourner par : Non seulement... mais encore, *rék* avec un verbe négatif... *wandé itam*.

Ouverture, *geminy gi*, bouche; *'pakh mi*, trou.

Ouvrage, *ligèi bi*, travail.

Ouvrir, *ubi*; — (ne pas), *ubiwul*; — (s'), *ubiku*.

P

Pagaie, *dyōu bi*.

Pagayer, *dyōu*.

Pagne, *malān mi*; — de femme, serré autour des reins, *tarakhlaï bi*; — (pour porter l'enfant sur le dos), *'bótu mi*.

Paille, *nyākh mi*; — (pour couvrir les cases), *khad bi*; — (pour les tapades), *khad bi; pāk bi*; — (botte de), *sai u nyākh mi*.

Pain, *'buru mi*.

Paire, se rend par : Deux, v. ce mot.

Paitre, v. n., *samu*; — (faire), *same*; — (envoyer), *dakh*.

Paix, *dyame dyi*; — (faire) avec, *maró 'k*.

Palais, de la bouche, *dèkhalèn wı*.

Pâle (Être), *furi*.

Palétuvier, *'bugan gi*.

- Palissade**, *sakhèt wi*; — (établir une), *sakhèt*; — (en troncs d'arbres), *sanyé*.
- Palmier**, *tír gi*; *sör gi*; — (nain), *tyob gi*; — (branche de), *khange*, *fange bi*; — (branche de) nain, *sorsör bi*; — (huile de), *tír gi*; — (vin de), *sange mi*; *tyonkom mi*.
- Palper**, *lal*, *lanbe*, toucher.
- Pâmer** (Se), *khem*.
- Panaris**, *yénât bi*; — (avoir un), *yénât*.
- Panser**, *fady*.
- Pantalon**, *tubé bi*; — (des indigènes), *dyat dyi*.
- Papier**, *kait gi*.
- Papillon**, *lepelep bi*.
- Paquet**, *yembe*, *embe bi*; "gör mi.
- Par**, marquant le complément indirect d'un verbe passif; se tourne par le sujet du verbe actif correspondant; v. p. 44; — marquant le lieu; — (passer), se rend par : Traverser, v. ce mot.
- Paraître**, *fény*; *sör*; — avoir l'apparence, *niró*; *mèl ni*, ressembler.
- Paralysé** (Être), *lafany*.
- Parc à bestiaux**, *gété gi*.
- Parce que** se tourne par « la cause est que », "dégé la; "dakh, au commencement de la phrase avec le verbe au subjonctif; — se rend par la particule verbale *da*, v. p. 36.
- Pardon** (Demander), *bahalu*, *bālu*.
- Pardonnez**, *bahal*, *bāl*.
- Pareil** (Être) à, *mèl ni*, ressembler comme; *niró ni*; — (sans), *amul morom*.
- Parent** (Être) de, *bok*; — s (les), *wá-dyur yi*, les gens de la famille; — qui logent ensemble, *wá-ker yi*, les gens de la maison.
- Paresseux** (Être), *taél*.
- Parier**, *taitailó*.
- Parler**, *wakh*; — haut, *wakh bu kou*; *sou*, crier; — bas, *wakh dank*; — distinctement, *wakh bèn-a-bèn*, parler un à un.
- Parmi**, v. Entre.
- Parole**, *wakh bi*; *bat bi*.
- Part**, *wale wi*; *séde bi*; — (donner sa), *séde*; — (prendre sa), *sédu*; — (prendre) à, *déf tyi*, faire dans; — (à), *tye "pét*; — (nulle), *fèn* avec le verbe négatif; — (quelque), *tye bèn béréb*, dans un endroit; *fèn*; — (de la) de, *tyi tur u*, au nom de; — (d'une), — (d'autre), *tye gén wèt*, *tye génén wèt*.
- Partager**, *sédaló*; — en deux, *séle*.
- Parti** (Être du) de, — (prendre) pour, *far ak*.
- Partie**, *wale wi*; — (en), *tye lef* (en chose).
- Partir**, *dém*; — (à) de, *daló ko tye*; *su dyogé*.
- Partout**, *fép*; *fu nèke*; *fó gis*.
- Parvenir** à, v. Venir, Arriver.
- Pas**, s. *dyégi bi*; — (ne), se rend par le verbe négatif, v. p. 33.
- Passé** (Être) dans le temps, *wèi*; — (le temps), *lu wèi*.
- Passer**, *dyar*; *dokh*, marcher; — près de, *ronbe*; — le temps, *dyéki*.
- Patate**, *patas bi*.
- Patauger**, *khüs*, passer à gué; *déf tye potopoto*; f. dans la vase.
- Pâte**, *ponkha bi*.
- Patience** (avoir de la), **Patient** (être), *muny*.

Patte, *tanke bi*, pied.
Pâturage, *samukai bi*.
Paume de la main, *bâr u lokho*,
 ventre de la main.
Paupière, *"bâr u bet*, fourreau de
 l'œil.
Pauvre (Être), *toskaró*.
Pavaner (Se), *khadyán*.
Paye, Paiement, *"pèi mi*.
Payer, *fèi*.
Pays, *rèu mi*; *doké bi*, demeure.
Peau, *dér bi*; — tannée, *wuli bi*.
Pêcher, *dyap dyón*, prendre du
 poisson; *nap*; — au filet, *"bâl*;
 — au harpon, *sakh*; — avec
 des paniers, *bab*; — (aller); les
 mots ci-dessus avec le suffixe *i*.
Pêcheur, *napkat bi*; *mól mi*.
Peigne pour le coton, *peru bi* (de
fer, carder).
Peigner, *dyarto*; — (se), *dyartu*;
 — le coton, *fer*.
Peine, v. Punition, Douleur; —
 (avoir de la), *sona*, souffrir; —
 (se donner de la), *sona*; *ligèi*,
 travailler.
Peler, *fès*; — ôter le poil, *wéf*.
Pencher, v. n., — (se), **Penché**
 (être), *dèngé*; — sur le flanc,
wèngé.
Pendant, prép., *tyi, tyo*; — que,
 v. Quand.
Pendre, v. a. *ady*; *langal*; —
 v. n., **Pendu** (être), *adyu*,
lange.
Pénible (Être), *méti*.
Penser, *khaldé*; *défé*; *gem*, croire.
Pente, *dèngai bi*, inclinaison; — de
 terrain, *"bartalu mi*; *wèt gi*, côté.
Percer, *bet, ben*; — avec une
 pointe, *dyam*; — un abcès,
tup, tuf.

Perche, *bante bu gudó*, bâton al-
 longé; *yét, ét wi*; — de bateliers,
suku bi; *dyenyu bi*; — (conduire
 à la) une pirogue, *suku*; *dyóny*.
Perdre, *rérál*, f. perdu; *nyak*
 (manquer de); — se tourne par
 «être perdu», *rér*.
Perdrix, *tyokér bi*.
Perdu (Être), *rér*.
Père, *bâi bi*; — de famille, *"dyo-*
bót dyi; — (grand), *mama*.
Perfide, v. Traître.
Périr, v. Mourir.
Permettre, *bayi*, laisser.
Permis (Être), *dagdán*; *áiul*, ce
 n'est pas mal; *téréul*, ce n'est
 pas défendu.
Permission (Demander la), *nyán*;
tagu; — (donner la), *bayi*, lais-
 ser.
Perroquet, Perruche, *téi bi*;
"damdam li.
Persister, *deher*, être ferme; *dyó-*
ki, être immobile.
Personne, s. *nit ki*; *gd*, pl. *wá*,
 homme; — avec une négation,
 se tourne par «quelqu'un» avec
 le verbe négatif.
Persuadé (Être), *gem*, croire;
 — er, *würal, áral*, f. évident.
Peser, *nate*, mesurer; — v. n. *dis*,
 être lourd.
Peste bovine, *"dét u nag li*, épi-
 démie des bœufs.
Pet, *dokhot bi*; — er, *dokhot*.
Pétiller, *ratrati*.
Petit (Être), *túti*; *néu*; — à pe-
 tit, *"danke-dzink*; — d'un ani-
 mal, *kuti bi*; *dóm dyi*, enfant.
Pétrir, *notokhal*.
Peu, *túti, bu túti*; *baréul*, pas beau-
 coup; *bu néu*.

- Peuple**, *wá réu*, les gens du pays; *wá u deke bi*.
- Peuplé** (Être), *baré nit*, des hommes nombreux.
- Peur** (Avoir), *ragal*; *tīt*; — (faire), *ragalló*; *tülló*; — (de) que, *ragal né*.
- Peut-être**, *men n' am*, il peut y avoir; *kha*; *khêt na*.
- Piauler**, *sab*.
- Pie**, *khalakhal bi*.
- Pièce** d'étoffe, *pis bi* (Fr.) — (de cinq francs), *derem bi* (Ar. drahm); — chacun, *bu nèke*; *kó gis*; — papier, *kaït bi*.
- Pied**, *tank bi*.
- Piège**, *fir gi*; *firukai bi*; *dyapukai bi*; — (dresser un), *fir*.
- Pierre**, *doty wi*; *khér wi*; — (ferreuse), *katy wi*.
- Pieu**, *bante bi*, bâton; — pour les cases, *khér wi*.
- Pigeon**, *métakh mi*.
- Piler**, *mokal*; — dans un mortier, *wol*.
- Piller**, *nanngu*; *saty*, voler; — des troupeaux, *lel*.
- Pilon**, *kur gi*.
- Piment**, *kān gi*.
- Pincer**, *donpe*.
- Pintade**, *nāt bi*.
- Pipe**, *nanu bi*; *gene gi*, mortier.
- Piquer**, *dyam*; *tyūt*.
- Piquet**, v. Pieu.
- Pire**, *pis* (Être), *gen a āi*; *gen a bōn*.
- Pirogue**, *gāl gi*.
- Pisser**, *sébény*.
- Piste**, *tank yi*, les pieds; — (suivre à la), *top tank u*, suivre les pieds de.
- Pitié** (Avoir) de, *yerem*; — (faire), *met a yerem*, mériter d'avoir pitié.
- Place**, *bérèb bi*, endroit; — (changer de), *ronyu*; *tokhu*.
- Plage**, *téfès gi*.
- Plaider**, *laé*.
- Plaie**, *gūm bi*.
- Plaindre**, *yerem*, avoir pitié; — (se), *khūl*; *yeremtu*.
- Plaine**, *dyor gi*; *dyéri dyu māsé*.
- Plaire**, *saf*, avoir du goût; *nèkh*, être agréable.
- Plaisanter**, *fô*, jouer; *lèdy*.
- Plaisir**, *banèkh bi*; — (faire) à, *nèkhal*.
- Planche**, *khankha gi*.
- Plante**, *garab gi*; — du pied, *deg' u tank*.
- Planter**, *dyi*; *dyèmbat*; — un piquet, *sep*, *sānp*.
- Plat** (Être), *māsé*; *èm*; —, mets, *nyam wi*, nourriture.
- Plein** (Être), *fès*, — d'un pot, *būr*.
- Pleurer**, *dyōi*.
- Pleuvoir**, *tau*. Il pleut, *tau na*. Il va pleuvoir, *di na tau légi*. Il commence à pleuvoir, *tau b' ang-gi*, voici la pluie.
- Pli**, *ras*, *rasras bi*; *lèm bi*.
- Plier**, *ras*; *laras*; *lèm*; — être courbé, *sadyu*.
- Plomb**, *béièkh bi*.
- Plonger**, v. n., *nūr*; — v. a., *nūr-al*.
- Pluie**, *tau bi*; — s (saison des), *nawèt bi*.
- Plume** d'oiseau, *dunge wi*.
- Plumer**, *wèf*; *sukhi*.
- Plupart** (La), se tourne par « Plu-sieurs, Beaucoup »; — *tye gen a baré*, dans le plus nombreux.
- Plus** se rend par le verbe *gen* « sur-

- passer», v. p. 45; — (de), *lu*
gen a baré; — (le) se tourne par
 «plus parmi tous»; — répété, se
 tourne par «quand... plus...
 plus...» Il est plus grand que
 toi, *gen n' a gul yé*. Il est le
 plus vieux, *gen n' a mag tyé yép*.
 Plus il y a de poissons dans l'eau,
 plus elle est trouble, *ne-ke dyèn*
gen a baré, "dokh mi *gen n' a*
nakh.
- Plusieurs**, *baré*, nombreux; *yép*,
dyép, *dyop*, tous.
- Plutôt**, se tourne par : Préférer.
 Être meilleur; v. ces mots.
- Poche** des vêtements indigènes,
dyba dyi.
- Poids**, — (avoir le même), *toló*,
 être grand comme.
- Poignard**, *gobar bi*.
- Poignée**, mesure, "gap mi; —
 manche, *dyapukai bi*.
- Poignet**, *tépkha bi*.
- Poïl**, *karau gi*.
- Poing**, *lokho bi*, main; — (coup
 de), *reke bi*.
- Point de couture**, *pony bi* (Fr.);
 — (être sur le) de, *khal*, f.
 presque, verbe circonstanciel;
bege, vouloir; *légi*, tout de suite.
- Pointe**, *sat*, *satsat bi*.
- Pointu** (Être), *léu*; — (rendre),
léual.
- Poire** à poudre, *bédyin u dum bi*,
 corne à poudre.
- Poison**, *dangar bi*; *khonpaï gi*.
- Poisson**, *dyèn dyi*; — sec, *gèdy wi*;
 — (faire sécher du), *gèdy dyèn*;
 — salé, *dyèn u khokhom*; —
 (faire rôir du), *yakhtyakh dyèn*.
- Poitrine**, *dena bi*.
- Poivre** indigène, *dyar bi*.
- Poix**, *bère lu*.
- Poll** (Être), uni, *ratak*; ém, être
 égal; *másé*, être plat; — bien
 élevé, *téd*; *gár*, être un brave
 homme.
- Polir**, *ratakhal*; émulé; *másulé*.
- Poltron** (Un), *bakhar bi*.
- Pondre**, *nén*.
- Pont**, *wáf* (Fr. *warf*); — de ba-
 teaux, "bana gi.
- Porc**, "bám mi.
- Port de mer**, *téru bi*.
- Porte**, *bunte bi*.
- Portefaix**, *yénukat bi*.
- Portefeuille** des indigènes, *mal-h-*
tumé bi.
- Porter**, *yobu*; — sur sa tête, *yé-*
nu; — un enfant dans le dos,
bôt; — (se) bien, *am dyam*,
 avoir la santé; — (se) mal, v.
 Malade. Comment te portes-tu?
ne-ke "ga? comment es-tu? *ne-ke*
"ga déf? comment fais-tu?
- Poser**, v. Mettre.
- Posséder**, *móm*.
- Possible** (Être), *men a am*, pou-
 voir être; *mèn a khéu*, m. s.; *lu*
men a déf, ce qu'on peut faire.
- Postérieur** (Être) à, *fété génau*,
 marcher derrière.
- Pot**, "da li.
- Potiron**, *nadyé bi*.
- Pou**, *teny wi*.
- Pouce**, *baram u déi*.
- Poudre**, *dum dyi*; *puder bi* (Fr.).
- Poulain**, *dém u fas*, fils de cheval.
- Poule**, *ganar* (Fr. canard?).
- Pouls**, *yéngat' u dérèt gi*, mouve-
 ment du sang.
- Poumon**, *ferfer wi*.
- Pour**, ne s'exprime pas en général;
 — se rend par une tournure ap-

- propriée; — par un verbe attributif; "gîr, en faveur de, tyi; — que, "dakh; sakh. Je te donne ce pagne pour ton fils, *mai nā la malān milé sa dōm, mai nā la malān milé "ga dyokh ko sa dōm*, que tu le donnes à ton fils.
- Pourpier**, *tank i "pétakh*, pied de pigeon.
- Pourquoi?** avec une phrase positive, *lu takh?* qu'est-ce qui est cause que? *lu indi?* qu'est-ce qui amène? "dégé lan? la cause est quoi? — avec une phrase négative, *lu téré?* qu'est-ce qui empêche? Pourquoi es-tu venu? *lu takh "ga nyeu?* Pourquoi n'as-tu pas parlé? *lu téré "ga wakh.*
- Pourri** (Être), **Pourrir**, v. Abimé, Gâté.
- Poursuivre**, *top*, suivre; *dakha*, chasser; *dau tye géna' u*, courir derrière.
- Pourvu** que, *su, si; bu*, quand; "dém.
- Pousser**, *dyèny*; — croître, *sakh.*
- Poussière**, *pènde bi.*
- Poutre**, *gandye gi; bante bi*, bois.
- Pouvoir**, *men; atan; hatan*; — s, *katan.*
- Précaution** (Prendre des), *sètlu*, examiner; *wótu*, prendre garde.
- Précédent** (Le), *bu dyitu; bu dyek*, celui qui vient le premier.
- Précieux** (Être), *méti "dyèg*, être cher.
- Précis** (Être), *wār, ūr*, être certain; *sakh, sakhsakh*, après le nom.
- Précisément**, *sakh; sakhsakh.*
- Prédire**, *wakh lu war a am; wakh lu war a khèu*, dire ce qui doit arriver.
- Préférable** (Être), *dyek*; être le premier; *gen*, surpasser.
- Préférer**, se tourne par «être préférable», en renversant la phrase; *genal*. Je préfère le lait à l'eau, *mèo la ma ko genal "dokh.*
- Premier** (Être le), *dyek; dyitu.*
- Premièrement**, *bu dyek; bu dyitu.*
- Prendre**, *dyèl; dyap*, saisir; *nangu*, prendre de force; — (aller), *dyéli*; — (venir), *dyèlsi*; — à la chasse, *òmlé.*
- Préparer**, *wadyal.*
- Prépuce**, "bunyk mi.
- Près** (Être) de, *soréul*, n'être pas loin; *dyégé; nèke tye wèt u*, être à côté de.
- Présence** (En) de, *tye kanam u*, dans la figure de.
- Présent** (Être), *féké; nèke fi*, se trouver ici; — (à), *légi*; — (à) que, *légi bi; bi*, v. p. 91; —, s. *maïé bi.*
- Préserver**, v. Garder.
- Presque**, se rend par le verbe circonstanciel *khal.*
- Presser**, écraser, *nal*; — peser sur, *bes*; — (se), v. Hâter.
- Prêt** (Être), *wady.*
- Prêter**, un objet, *abal*; — de l'argent, *lèbal.*
- Preuve**, *wūral bi*, ce qui fait certain.
- Prévoir**, *sénu; tandalé.*
- Prier**, demander, *nyán*; — pour qqn., *nydnal*; — pour les musulmans, *dyuli.*
- Principal** (Être le), v. Premier.
- Prison**, *tedyukai bi*, lieu fermé; — (mettre en), *tedy*, enfermer.
- Prix**, "dyèg li; —, paiement, "pè mi.

Probable (Être), *khétý*; — se tourne par « croire », *déff*.

Prochain (Jour, année), *bu dyégé*, qui est près; *bu di nyeu*, qui va venir.

Proclamer, *yéglé*, annoncer; *yé-né*.

Prodigue (Être), *sanké*.

Produire, *dyur*, enfanter; *déf*, faire; *takh*, causer.

Profiter de, *dyérinyló*, tirer avantage.

Profond (Être), *khát*.

Projet (Avoir un, faire un), *khéló*, penser; *yébu*, *ébu*, se charger de.

Promener (Se), *dokhdn*; — (aller), *dokhdni*.

Promettre, *digal*.

Prompt (Être), *gau*, se hâter.

Prononcer, *wakh*, dire.

Prophète musulman, *nabina li* (Ar.).

Propos (A), *bu ém*, également; — (à) de, *tyi*, dans.

Propre (Être), *sét*.

Prosterner (Se), (*déf*) *né gurup tye súf*.

Protéger, *wótu*.

Protester, *wédi*, contredire.

Prouver, *wáral*, *úral*, f. certain.

Provision (Faire), *dyúr*; — de voyage, *yobal bi*, ce qu'on emporte; — (faire), *yobalé*.

Puce, *sél wi*.

Puer, *khassau*.

Puiser, *rót*; — (aller), *róti*; — (venir), *rótsi*.

Puisque, *"dém*; — se tourne par « la cause est que », *"dakh*; *"dégré la*; — par la particule verbale *da*. Je n'ai pas peur puisque tu es ici, *ragalu ma "dégré la "ga nèke fi*; *da "ga nèke fi, ragalu ma*.

Puissant (Qui est), *borom katán*, maître de la puissance.

Puits, *ten bi*; — peu profond, *séan bi*; — profond, *"ben bi*.

Punaise, *mate mi*; — (détruire les), *lokát*.

Punir, *dán*, *dúr*, frapper; *sad*, fouetter; *yar*.

Punition, *"dán gi*; *dúr bi*.

Pur (Être), *sét*; —, sans mélange, *nén*, être vide.

Pus, *dete gi*.

Pustule, *pity bi*; *dyumut bi*.

Q

Quand, au passé, *be*; au futur, *bu*; *sd su*; *su*; — interrogatif, *kany?*

Quand tu auras fini de parler, *bu sa wakh soté*, quand ta parole sera finie. Quand il eut fini de parler, *be wakh am soté*, quand sa parole fut finie. Quand viendras-tu? *kany "ga nyeu?*

Quant à, *dak*; *dèè*, placés après le substantif. Quant à moi, *man dèè*.

Quarante, *nyènt i fuk*.

Quarantième, *nyènt i fukèl*.

Quart, *gène wal u gène wal*, la moitié de la moitié; — (les trois), *gène wal ak gène wal*, moitié et moitié.

Quartier, partie, *wal*.

Quatorze, *fuk ak nyènt*.

Quatorzième, *fukèl ak nyènt*.

Quatre, *nyènt*; *nyanènt*.

Quatrième, *nyèntèl; nyanèntèl.*

Quatre-vingts, *dyūrom-nyènt i fuk.*

Quatre-vingt-dix, *dyūrom-nyèt i fuk.*

Que, relatif, *bi, be, bu*, etc.; v. particules de détermination, p. 19; —, interrogatif, *ban?* etc.; —, conjonction, ne s'exprime pas, mais le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif; — après un comparatif, ne s'exprime pas.

Quel? *ban?* etc.; v. particules de détermination, p. 26.

Quelconque, pour les personnes, *kó gis*, qui tu vois; *ku nèke*, qui se trouve; *ku men a don*, qui pourrait être; — pour les choses, *ló gis; lu nèke; lu men a don.*

Quelque, un peu, *tūti; baréul*; — v. Quoique.

Quelquefois, *yèn i sá*, les uns instants; *yène kèr.*

Quelqu'un, *kène nit*, un homme; *kène.*

Quereller (Se), *khasté; khuló.*

Questionner, v. Demander.

Queue, *gèn gi.*

Qui, relatif, *bi, be, bu*; v. particules de détermination, p. 19; —, interrogatif, *ku; kan?* etc.

Quiconque, v. Quelconque.

Quinze, *fuk ak dyūrom.*

Quinzième, *fukèl ak dyūrom.*

Quitter, *bayi*, laisser; *woty.*

Quoi, *lu; lan?* —, interjection, *ne-ke mu*, comment cela?

Quoique, *lu*, avec la forme redoublée du verbe au subjonctif; — se tourne par «*cependant*», v. ce mot. Je le vois quoiqu'il se cache, *gis nā ko lu mu nebu-nebu.*

R

Rabais (Faire un), *wanyi*, diminuer.

Raboteux (Être), *nyas, nyagas.*

Raccommoder, *dakhal*; — recoudre, *gar.*

Race, *khèt gi*, espèce; — d'un même père, *gīr gi.*

Racine, *rèn bi.*

Râcler, *khèt, khōs.*

Raconter, *wakh*, dire; *léb*, raconter une fable; *nétali.*

Radoter, *wakh lu amul bob*, dire ce qui n'a pas de tête.

Rafraîchir, *fèkal.*

Raison (Avoir), *éi*; —, motif; v. ce mot.

Râler, *kharkharlé.*

Rame, *wat wi.*

Ramefier, *indati yob.*

Ramper, *watu.*

Ranger, *langal*; — é (Être), *lang*; — mettre en place, *défar.*

Râper, *khūs.*

Rappeler, *wóati, óati*; — (se), v. Souvenir.

Rapport (Par) à, *su émalé 'k*, si on compare avec; — (sous le) de, *tye*, dans; *lu dem tye*, en ce qui va dans.

Rare (Être), se rend par «*pas fréquent*», *faralul*, v. Souvent; — peu nombreux, *lu baréul.*

- Ras** (Etre coupé), *nél*.
- Raser**, *wat*; — (se), *watu*; — la tête, *déf*.
- Rasoir**, *watukai bi*; *satu ei*.
- Rassasié** (Etre), *sâr*.
- Rassasier** (Se), *leke bè sâr*, manger jusqu'à être rassasié.
- Rassembler**, v. Réunir.
- Rat**, *dyinâkh gi*.
- Ration**, *wale wi*, part; *bawal bi*.
- Rebelle**, *ku dyogal bâr*, qui se révolte contre le roi.
- Récent** (Etre), *yâgul*, ne s'être pas fait depuis longtemps.
- Recevoir**, *nangu*; *dyél*, prendre.
- Réciproquement**, se rend par le suffixe verbal *anté*.
- Réclamer**, v. Demander.
- Récolter**, *gas*.
- Récompenser**, *yól*.
- Reconnaître**, *khamé*.
- Reculer**, v. n. *randul*; *dém tye gé-nau*, aller en arrière.
- Réfléchir**, *khalât*, penser.
- Refuser**, *gantû*; — de, *bany*.
- Regarder**, *sât*.
- Régler**, fixer, *sak*; — avec un complément direct, *sakal*.
- Régner**, *bûru*, *gûru*, être roi.
- Reins**, *"dige yi*.
- Réjouir** (Se), *bég*, *bandêkhu*, être content.
- Remarquer**, *sêtlû*, observer; *gis*, voir.
- Remercier**, *gêrem*. Je vous remercie, *dyéré dyéf*.
- Rempart**, en terre, *tata dyi*; — en palissade, *sanyé bi*.
- Remplacer**, mettre à la place, *wutalé*, différencier; — être à la place de, *wutu*, être changé.
- Remplir**, *fêsal*; — un pot, *bûral*.
- Remuer**, *yéngu*; — v. a. *yéngal*.
- Rencontrer**, *tasé*.
- Rendre**, *délô*; — (se), capituler, *dyéhalé bob am*.
- Rentrer chez soi**, *nyibi*.
- Renverser**, *dénal*, f. tomber.
- Répandre**, *târ*.
- Réparer**, v. Raccorder.
- Repas**, *"don bi*; — (servir un), *yake*.
- Repentir** (Se), *rétyu*; — *bâlusi*, venir demander pardon.
- Répéter**, *wakhati*, dire de nouveau. L'idée de répétition se rend d'une façon générale par le suffixe *ati* ajouté au verbe.
- Répondre**, *tontu*; (*wakh*) *né tonèt*; — à, *tontu tye*.
- Reposer** (Se), *tôg*; être assis; — *dyéki*, être tranquille.
- Respecter**, *téral*.
- Respirer**, *nohi*, *noyi*, *noï*.
- Ressembler à**, *mèl ni*; *nirô ni*.
- Reste** (Le), *lu dès*, ce qui reste.
- Rester**, *dès*; v. Demeurer.
- Résultat**, se tourne par «ce que telle chose a apporté», *lu lef li yobé*; — (avoir pour), *yobu*, apporter; *takh*, causer; — (être le) de, *dyog*, venir de.
- Résumé** (En), *tye wakh yu nèn*, en paroles petites.
- Retard** (Etre en), *yîkh*; *yâge*.
- Retarder**, v. a. *yîkhal*; *yîkhlô*.
- Retourner**, aller de nouveau, *dé-mati*; — revenir, *délu*.
- Réunir**, *bôlé*.
- Réussir**, *tékhé*.
- Réveiller**, *yê*; — (se), *yêu*.
- Revenir**, *délusi*, retourner; *nyou-ati*, venir de nouveau.
- Rêver**, *gênte*.

Révolter (Se), <i>dyogal</i> .	Ronger , <i>"gérény</i> .
Rhume , <i>sody mi</i> ; — (avoir un), <i>sody</i> .	Ronnier , <i>rôn gi</i> ; — (fruit du), <i>kémi gi</i> ; — (vin de), <i>rof bi</i> .
Riche (Un homme), <i>borom alal</i> .	Roseau , <i>sonke bi</i> .
Richesse , <i>alal bi</i> ; <i>dyur gi</i> .	Rosée , <i>lai bi</i> ; — (faire de la), <i>lai</i> .
Ricin , <i>khékhém gi</i> .	Rôtir , <i>wady</i> ; <i>lak</i> , brûler.
Rien , <i>dara</i> ; <i>tus</i> ; — que, <i>rèk en finale</i> .	Roue , <i>rulo bi</i> (Fr.).
Rincer , <i>rakhas</i> .	Rouge (Être), <i>khonkhe</i> ; — (fer), <i>wény wu sās</i> .
Rire , <i>rè</i> .	Rouillé (Être), <i>khūr</i> .
Rive , d'une rivière, <i>"tak gi</i> ; — de la mer, <i>téfès gi</i> .	Rouler , <i>bérèng</i> ; — (faire), <i>bérèngal</i> .
Rivière , <i>dèkh gi</i> .	Ruer , <i>wèkh</i> .
Riz , <i>tyèp bi</i> .	Rugir , <i>yému</i> .
Robuste (Un homme), <i>borom dólé</i> .	Rugueux (Être), <i>nyas</i> ; <i>nyagas</i> .
Rocher , <i>khèr wi</i> ; <i>dyot wi</i> .	Ruine , <i>tas bi</i> .
Roi , <i>būr</i> ; <i>tény</i> .	Ruiner , <i>tas</i> ; <i>tody</i> , casser.
Rompre , <i>dame</i> .	Ruisseau , <i>wayo gi</i> ; <i>wal gi</i> ; <i>dèkh gi</i> .
Rond (Être), <i>mèrg</i> ; —; s. <i>mèrgèl bi</i> .	Rusé (Être), <i>mūs</i> .
Ronfler , <i>khândör</i> .	

S

Sable , quand il forme le sol, <i>stf si</i> , terre; — au bord de la mer, <i>salény si</i> .	Saison sèche , <i>nôr bi</i> ; — des pluies, <i>nawèt bi</i> .
Sabot d'un cheval, <i>wè wi</i> .	Salaire , <i>"pèi mi</i> .
Sabre , <i>dyasi dyi</i> .	Sale (Être), <i>tilim</i> ; <i>sètul</i> , n'être pas propre.
Sac en peau de bouc , <i>gondi gi</i> ; — en peau de bœuf, <i>"bokhos mi</i> ; — (petit) en peau, <i>"būs mi</i> .	Saler , <i>khokhom gi</i> .
Sagè (Être), d'un enfant, <i>déf bu dyek</i> , faire ce qui est le meilleur; — (un homme), <i>borom sagó</i> , maître de la raison.	Salir , <i>tilimal</i> ; — (se), <i>sètul</i> ; <i>tilim</i> .
Saigner , v. n. <i>waty dérèt</i> (répandre du sang); — v. a. <i>gady</i> ; — (se faire), <i>gadyu</i> .	Salive , <i>yüt gi</i> .
Sain (Être), <i>wèr</i> .	Salubre (Être), <i>bākh tyo yaram</i> , être bon pour le corps.
Saisir , <i>dyap</i> ; <i>nangu</i> .	Saluer , <i>neyu</i> , complimenter; — faire une révérence, <i>suk</i> .
	Salutations . La formule la plus usuelle de salutation est la suivante : <i>dyama "ga fanñ?</i> as-tu passé la nuit en paix? ou <i>dyama "g'am?</i> as-tu la paix, la santé? — <i>dyame dāl</i> , la paix seulement. +

- sa yaram dyam?* ton corps a-t-il la santé? — *so ker dyam?* la maison est-elle en paix? On répond : *dyam däl; dyame räk*, m. s.
- Samedi**, *asör dyi*.
- Sandale**, *dala wi; muké bi*.
- Sang**, *dérèt dyi; dam dyi*.
- Sanglant** (Être), *töi ak dérèt*, être mouillé de sang.
- Sangle**, *mukhura dyi*.
- Sangler**, *mukhura; tak nukhura*, attacher la sangle.
- Sanglier**, *"häm u ele*, porc de brousse.
- Sangloter**, *yähk*, hurler; *yëkat*.
- Sangsue**, *watar wi*.
- Sans se rend** par la forme négative du verbe, ou par *bany*. Il est parti sans fermer la porte, *dëm na té ubiwul bunte bi*, il est parti et il n'a pas fermé la porte. Il est parti sans son cheval, *dëm na té bayi na fas am*, il est parti et il a laissé son cheval.
- Santé** (Bonne), *dyame dyi*, paix; — (être en bonne), *wër*, être sain; — (mauvaise), *nakhär u yaram*, chagrin du corps.
- Satisfaire**, v. Contenter.
- Satisfait** (Être), se tourne par «Avoir assez» ou par «Être content».
- Sauf**, v. Excepté; — que, *lul, lu moi; wandé*, mais.
- Sauter**, *teb*.
- Sauterelle**, *sotyët bi*; — criquet, *"dérèt gi*.
- Sauvé** (Être), *muty*.
- Sauver**, *musal*; — (se), *muty, musal bob am*, sauver sa tête; — (se), s'enfuir, *dau, rau*, cou-
- Savoir**, *kham*; — (ne pas), *khamul, khamadi*; v. p.
- Sceau**, *dyun bi*.
- Scie**, *rëfan bi*.
- Scorpion**, *dyët dyi*.
- Sec** (Être), *wou*; — (très), *wou kong*; — (saison), *nör bi*.
- Sécher**, v. n. *wousi*; — v. a., — (faire), *woual*; — au soleil, *wër*.
- Second** (Le), *nyäröl*.
- Secouer**, *yëntal*, faire remuer; *regregal*.
- Secourir, secours** (Aller au), *dimali*, aider; *wötu*, protéger; *wölu*, m. s.; *musal*, sauver.
- Secret** (Être), *nebu*, être caché; *kumpu*; — (un), *kumpu gi*.
- Secte**, *"bólo mi*, société.
- Sein**, *dene bi*.
- Seize**, *fuk ak dyürom-bën*.
- Seizième**, *fukël ak dyürom-bën*.
- Séjourner**, *dyéki*, rester tranquille.
- Sel**, *khokhom wi*.
- Selle**, *"tæg u fas*, charge de cheval.
- Selon**, v. Comme.
- Semblable** (Être) à, v. Ressembler.
- Semblant** (Faire) de, se rend par la forme redoublée du verbe avec le suffixe verbal *lu*, v. p. 41.
- Sembler**, «il me semble» se tourne par «je pense», v. Penser; — v. Paraître.
- Semence**, *dyiwu wi*.
- Semer**, *dyi*.
- Sentier**, *lanya bi; nyola bi; yón wi*, chemin.
- Sentir**, flairer, *khénytu*; —, avoir une odeur, v. Odeur; — ressentir, *yég*.
- Séparer**, v. Partager.
- Sept**, *dyürom-nyär*.

- Septième**, *dyūrom-nyārèl*.
- Sérieux**, v. Important.
- Serment**, *wat wi*; — (faire un), *wat*; — (violier un), *leke wat*, manger le serment.
- Serpent**, *dyān dyi*; — noir, *nyan-gōr mi*.
- Serré** (Être), *dang*.
- Serrer**, *dangal*.
- Service** (Rendre), *dimali*, aider.
- Servir**, un repas, *yak*; — à, *dyériny*; — (se) de, *dyérinylo*.
- Serviteur**, *dyām dyi*, esclave; *bé-kanèg bi*.
- Seuil**, *dye bi*.
- Seul**, *bèn*, etc., v. p. 27; — être tout, *wét*.
- Seulement**, *rèk*; *dāl*.
- Sève**, *mèn me*.
- Sévère** (Être), *dyafé*.
- Si**, *su*; *bu*, quand; *bè*, jusqu'à, v. p. 23.
- Siffler**, *walis*.
- Sifflet**, *mbilip mi*.
- Signal**, *mandarga mi*; *khamukāi bi*, marque; — (donner un), *woné mandarga*.
- Signe**, *mandarga mi*; *khamukhāi bi*; — (faire), *fai*.
- Signer**, *binde tur am*, écrire son nom.
- Silencieux** (Être), v. Taire (Se).
- Sincère** (Être), *wakh lu dege*, dire ce qui est vrai.
- Singe**, *golo gi*.
- Sinon**, *mba*; — peut se rendre par une phrase complète. Viens, sinon je te quitte, *nyeual, su nyeulé di nā la bayi*, viens, si tu ne viens pas, je te quitte.
- Six**, *dyūrom-bèn*.
- Sixième**, *dyūrom-bènèl*.
- Société**, *mbólo*, réunion.
- Sœur aînée**, *mag bi*, vieillard; — cadette, *rak dyi*.
- Soif** (Avoir), *mar*. As-tu soif? *mar "ga? mar "g' am*.
- Soigner**, *topato*; *wótu*, protéger; — un malade, *fady*.
- Soir**, *"gón gi*; *gudi gi*, nuit; — (le), *tye "gón*; *su "góné*.
- Soit**, répété, se rend en répétant la phrase ou par «ou».
- Soixante**, *dyūrom-bèni fuk*.
- Soleil**, *dyènte bi*.
- Solide** (Être), *deher*, être dur.
- Solitaire** (Être), *wét*.
- Sombre** (Être), *til*; *lèndèm*.
- Sombrer**, *sūkh*.
- Sommeil** (Avoir), *beg' a nélau*, vouloir dormir.
- Sommet**, *kou gi*; — d'une case, *pudy bi*; — d'un arbre, *"tyat li*; — de la tête, *dyuba dyi*.
- Son**, v. Bruit.
- Songer**, v. Réver, Penser.
- Sonner**, *dyib*.
- Sorcier**, *nit u gudi*, homme de la nuit.
- Sort**, destin, *kas gi*; — (jeter un) *tak*, lier.
- Sortir**, *gén*; — de, venir de, *dyog*. Sors de chez moi, *génal suma ker*. Sors d'ici! *tuk!* D'où sors-tu? *fó dyogé?*
- Sou**, *su* (Fr.); *koper bu tūti*, petite pièce de cuivre; *bu tūti*; — s. (pièce de deux), *koper* (Angl.), pièce du cuivre; *buré* (Dakar).
- Soubresaut** (Faire un), (*déf*) *né berbèt*.
- Souche**, *ek bi*.
- Soudain** (Être), *bèt*; —, adv., *ak bèt*; *brèptèp*; *foroktyokh*; — (arriver), (*déf*) *né dyimèt*; *rakh*.

Souffler, *fuf*.
Souffrant (Être), v. Souffrir, Malade.
Souffrir, *sona*; — (faire), *sonal*.
Soufre, *tamarakh bi*.
Souhaiter, v. Vouloir.
Soulever, *yékati*, lever.
Soumettre (Se), faire sa soumission, *dyéhal bob am*.
Soupçonner, *dyortu*; *défé*, croire.
Souper, *khèr*.
Soupirer, *bini*; *khikh*; *yâkh*.
Souple (Être), *mok*; *noï*; *yonbe*, facile.
Source, *tén bi*, puits; — d'une rivière, *bob bi*, tête.
Sourcil, *yén bi*.
Sourd (Être), *tekh*.
Sous, *tye sùf u*, à terre de.
Soutenir, *yékati*, soulever: *ses*; *téyé* (Fr. étayer).
Souvenir (Se), *fātaliku* (de *fat*, oublier).
Souvent, se rend par le verbe circonstanciel *faral*, faire souvent, v. p. 46.
Squelette, *yakh u nén*, os d'un homme nu.
Stagnant (Être), *tâ*.
Stérile (Être), d'une femme, *amul dōn*, elle n'a pas d'enfant; —, d'une terre, *amul garab*, elle n'a pas d'arbre.
Stupide (Être), *dof*, être fou; *amul bob*, il n'a pas de tête.

Succéder, *top*, suivre.
Sucer, *musu*; *motyatu*.
Sucre, *suker bi* (Fr.); — (canne à), *bant u suker*, bois à sucre.
Sud, *gélèmbu bi*.
Suer, *nyakha*.
Suffire, *doi*.
Suffoquer, v. n., *fat*.
Suivre, *top*.
Sujet d'un roi, *surga bi*; *nit*, homme; *gd*, pl. *wd*, m. s.; — (être) à, *men*, pouvoir; se tourne par «il arrive que», *am*, *khéu*, ou par «faire souvent», *faral*.
Supplice, *dân gi*, punition.
Supplier, *nydn*, demander.
Supporter, v. Souffrir, Soutenir.
Supprimer, *dindi*, ôter; *tas*, détruire; *térsé*, empêcher.
Sûr (Être) de, *wâr*, *ûr*, être certain. J'en suis sûr, *wâr na ma*, c'est certain pour moi.
Sûreté (Être en), *muty*, être sauvé; — (mettre en), *wôtu*, *wôlu*, prendre garde.
Surpasser, *gen*, être supérieur.
Surprendre, arriver à l'improviste. *bêt*, être soudain; *yémal*, étonner.
Surprise, *lu yémal*, ce qui étonne.
Surtout, *lu dyitu*, *lu dyek*, ce qui est le premier; *tye ko'u yép*, au-dessus de tout.
Suspendu (Être), **suspendre**, v. Pendre.

T

Tabac, *pris bi*, *puris* (Fr. prise).
Tache, *gak bi*; — (faire une), *gakal*; — (enlever une), *sétal*, nettoyer.

Tâche, *ligèi bi*, travail.
Tâcher de, *fèkhé*.
Taille, grandeur, *takkauai bi* (d

- takhau*, être debout); — (être de même), *tólo*; *ém*, être égal.
- Tailler**, v. Couper; — un roseau en plume, *sat*.
- Tailleur**, *nyaukat bi*.
- Taire** (Se), *nopi*; *bany a wākh*, cesser de parler; (*déf*) *né tyél*.
- Talent**, *"khérény*, habileté.
- Talisman**, v. Grisgris.
- Talon**, *téstèn mi*.
- Tamtam**, *"dënd mi*; — (battre le), *dënd*; *tege*; — (faire), v. Danser.
- Tandis** que, v. Pendant, Contraire (au), *té*; *nak*, quant à; *wandé*, mais.
- Tanner**, *wuli*, *wudi*.
- Tant**, autant, *ém ni*, égal comme; — que, *bi*, *bé*, quand.
- Tante**, sœur de la mère, *yāi*; *"dēi*, mère; sœur du père, *ba*, *badyèn*.
- Tantôt**, répété, *mu* devant le verbe répété au subjonctif. Tantôt tard et tantôt de bonne heure, *mu yīkh mu tēl*, qu'il soit tard, qu'il soit de bonne heure.
- Tapage**, v. Bruit.
- Tapade**, *sakhèt wi*.
- Taper**, v. Frapper.
- Tard**, se rend par le verbe circonstanciel *yīkh*, faire une chose tard; adv., *bu yīkh*; — (trop), *bu wès*; — dans la nuit, *gudé*; — dans le jour, *nadyé*.
- Tarder** à faire qqe, *yīkh*, *yāgati*, être encore longtemps.
- Tas** de terre, *dyal bi*; — d'ordures, *sen bi*; — d'arachides, *tin bi*; — (mettre en), les mêmes mots.
- Tâter**, v. Toucher.
- Tatouer**, *nyas*; — (être), *nyasu*.
- Taureau**, *yek wi*.
- Teindre**, *sūb*; — en indigo, *bèkhal*.
- Teinte**, couleur, *mèlò*.
- Teinture**, bain pour teindre, *nyèkh u "tyub*.
- Tirer**, *khaty*; — un coup de fusil, *sani*, lancer; *fétal*.
- Tison**, *gilit gi*.
- Tisser**, *rab*.
- Tisserand**, *rabkat bi*.
- Tissu**, *toile*, v. Etoffe.
- Toit** de case, *nèg bi*; — (carcasse de), *tyakar bi*.
- Tolérer**, v. Souffrir.
- Tomber**, *dānu*.
- Tente**, *"bār mi*, *gaîne*; *ker u tof gi*, maison d'étoffe; — des Maures, *bérkélé bi*.
- Terminer**, v. Finir.
- Termite**, *makh wi*; — s (être couvert de), *makhé*.
- Termitière**, *dyandy u makh bi*.
- Terre**, *sūf si*; — (couvrir de), *sūl*, enfouir; — (être), *sūlu*.
- Testament**, *batalé*; — (faire un), *batalé*.
- Tête**, *bob bi*.
- Téter**, *nanp*.
- Tiède** (Être), *nage*, *nuge*, *nige*; *tangadi*, n'être pas chaud.
- Tiers** (Le), *nyétél bi*.
- Tige**, *bant u garab*, bois d'arbre; — de mil, *gatak gi*.
- Timide** (Être), *rus*; *ragal*, avoir peur.
- Tel**, se rend par le déterminatif «ce»; — voulant dire «autant», se rend par *bé*, jusqu'à. A tel point, *bé fu* avec le subjonctif.
- Témoignage** (Donner un), *séhédé* (Ar. *sehéd*).
- Témoin**, *séhédé bi*; — (être) de, *gis*, voir; *téwé*.

- Tempête**, *khin wi*, orage; **gélané wi*, coup de vent.
- Temps**, *sá si*, moment; — passé, *lu wáí*, ce qui est passé; — futur, *lu dí khéu*, ce qui arrivera; — (quelque), — (un certain), *be tye díge*, jusqu'au milieu; — (de) en temps, *yéne ker*; — (avoir le), v. Loisir. En ce temps-là, *hóbe*, *be lílu amé*, quand cela a eu lieu. Au temps où, au passé, *be*; au futur, *bu*; — température, se rend par «le ciel». Le temps est beau, *asaman si rafét na*. Dis-moi quel temps il fait, *wakh ma asaman si ne-ke mèl*.
- Tendre** (Être), v. Mou.
- Tendre**, *dangló*, f. serré, v. Tirer.
- Tendu** (Être), *dang*, être serré.
- Tenir**, *dyap*, saisir; — contenir, *am*, avoir; — dans, être contenu, *khédy*. Tiens! *dyapal*; *am* (aies).
- Tondre**, *kháf*; *dog karau yi*, couper les poils.
- Tonnerre**, *denu gi*; — (faire du), *denu*.
- Tordre**, *wonyar*; — du linge, *wony*.
- Tordu** (Être), *wonyaru*.
- Tort** (Avoir), *tony*; *éiadi*, ne pas avoir raison; — (faire), *tony*.
- Tortue de mer**, **dumar li*; — (écaille de), *khót gi*.
- Tortueux** (Être), *wonyaru*, être tordu.
- Torturer**, *sonal*, faire souffrir.
- Tôt** (Être), *tél*; — (faire une chose), *tél*. Je me suis levé tôt, *tél n' a dyog*; v. circonstanciel, v. p. 46.
- Total**, v. Tout.
- Toucher**, *lanbe*, *lal*.
- Toujours**, *mós*, *bé móa*; *sá su nèk*, à chaque instant.
- Tour** (faire le) de, *wér*; — (tour à), *bu topanté*, à la suite.
- Tourmenter**, *sonal*, faire souffrir.
- Tourner**, v. n., *dyél*.
- Tousser**, *sakhat*.
- Tout**, *bép*, *dyép*, etc., v. p. 28; v. Chaque. Tous les trois ans, *nyét i at yu nèk*. Tout le monde, *yép*, *nyép*, tous.
- Trace**, *tank*, pied.
- Trahir**, *wat*.
- Trainer**, *wat*.
- Traire**, *rat*.
- Traître**, *wokat bi*.
- Trajet**, *yón wi*.
- Transmettre** par tradition, *ndbé*.
- Transpirer**, v. Suer.
- Transporter**, v. Porter.
- Travail**, *ligéi bi*.
- Travailler**, *ligéi*.
- Travers** (En) de, *tye díge*, dans le milieu; *tye bír*, dans l'intérieur de; — (être), *digandu*; *dog*, couper; *galandu*; — (mettre), *galandé*; *déf tye díge*, mettre au milieu.
- Traverser**, *dokh tye díge*, passer au milieu; *dog*, couper; — une rivière, *dyal*; *dog*.
- Treize**, *fuk ak nyét*.
- Treizième**, *fukél ak nyét*.
- Trembler**, *regregi*; *dagdagi*; *yéngu*, remuer; — de froid, *lokhlóki*.
- Tremper**, *tóial*, mouiller.
- Trente**, *nyét i fuk*.
- Trentième**, *nyét i fukél*.
- Très**, se rend par *lól* après le verbe, ou par le verbe répété avec *a* intercalé, ou par de certains mots, v. p. 47.
- Tresser** une corde, *rab*, tisser; —

- de la paille, *rabat*; — des chevaux, *lét*.
- Tribut**, *gîr gi*; *gamo gi*.
- Tribut**, *galak*; *kubal*; — (imposer un), *teg kubal*.
- Triste** (Être), *yogôr*; *dîs*, être lourd.
- Trois**, *nyèt*.
- Troisième**, *nyètèl*.
- Tromper**, *nyakh*; *dyumlo*; — (se), *tom*; *dyum*; *nakh bob am*.
- Tronc**, *yaram u garab*, corps de l'arbre.
- Trop**, *bu epe*, *bè mu epe*, jusqu'à être trop; — (avoir), *epalé*.
- Trotter**, *ranbe*, *répèt*, *répétal*.
- Trou**, ^m*pakh*; — (être criblé de), ^m*pakhé*.
- Trouble** (Être), *nakh*; — (de l'eau) *nakhaï bi*.
- Troubler**, *nakhal*.
- Troupe**, **Troupeau**, *gét gi*; — (piste de), *sâu si*.
- Trouver**, *gis*, voir; *fek*, rencontrer; — (une chose perdue), *gis*; *for*; — (se), *nèke*.
- Tuer**, *rèi*; — (à coups de fusil), *fétal*.
- Tumeur**, *niwó bi*.
- Tumulte**, v. Tapage, Dispute.
- Turban**, *tanylaï*, *tanglaï bi*; — (mettre un), *tanylainu*, *tanglainu*.
- Turbulent** (Être), *dyékadi*, *dyékari*, ne pas être tranquille.
- Tuteur**, *saitukat bi*; — (être le) de, *saitu*.
- Tuyau**, *solom si*.

U

- Ulcère**, *gum bi*.
- Ultérieurement**, *tye génau*, après.
- Un**, *bèn*, etc., v. p. 27.
- Unir**, *bólé*.
- Urgent** (Être), *yakamti*.
- Urine**, ^m*bèm gi*; *sau si*.
- Uriner**, *sébèn*; *sau*.
- Usage** (Faire) de, v. Servir (se) de.
- Usé** (Être), *dyèkh*; *yakhu*, être abimé.
- Utile** (Être), *dyériny*.
- Utiliser**, *dyérinyló*.

V

- Vache**, *nag wu dyigèn*.
- Vague**, *dūs wi*.
- Vaincre**, *mokal*, piler; *dân*, feire tomber; *dakha*, chasser.
- Vaisselle**, ^m*dap yi*, les objets.
- Valeur**, v. Prix.
- Vallée**, *khur mi*.
- Valoir**, *dyār*, coûter; *met*, mériter; — (mieux), *gen*; — (moins), *yés*.
- Van**, *lainu bi*.
- Vaniteux** (Être), v. Fier.
- Vanner**, *laï*.
- Vanter** (Se), *nau bob am*, vanter sa tête; *khurkhuri*.
- Vapeur**, *sakhār gi*; — (bateau à), *sakhār gi*.
- Vase**, v. Pot.
- Vase**, *binit bi*; *potopoto bi*.
- Vaste** (Être), *rèi*; *yá*, être large.
- Vautour**, *tan mi*.

Vautrer (Se), *khalangu*; *watu*.

Veau, *nag mu* "dau, petit bœuf.

Veiller, *yèu*, être réveillé; *nélauadi*, ne pas dormir; — (sur), *wotu*, garder; *topato*, prendre soin.

Veine, *sidi* *si*.

Velu (Être), *baré karau*, avoir beaucoup de poils.

Vendre, *dyai*.

Vendredi, *ardyuma dyi* (ar. al-djemmaa).

Vénérable (Être), *met a téralu*, mériter d'être respecté.

Venger (Se), *fèü*, se payer.

Venimeux (Être), *am dangar*, avoir du venin; — (un animal), *borom dangar*.

Venin, *dangar*, poison.

Venir, *nyeu*; — (faire), *nyeu* *lô*; *wolu*, *ôlu*, appeler à soi; — (de), *dyog*; *Sayako*, *bayko*.

Vent, "gélau *li*; — (coup de); "gélau *lané li*; *salawèr li*. Il fait du vent, *am na* "gélau; — (d'est), "boyo *mi*.

Ventre, *bir bi*.

Ver, *sakh wi*; *gesakh wi*.

Verge, *yèt*, *èt wi*; — (frapper à coups de), *sad*; *yar*; (*déf*) *né tyif*.

Véritable, v. Vrai.

Vérité, *lu dege*, *lu wâr*, ce qui est vrai.

Vermoulu (Être), *fenèkh*.

Vérole (La petite), "dyanbal *li*.

Verroterie, *dyarap dyi*.

Verrou, *tedyukai bi*, instrument pour fermer.

Vers, *tyi*, *tye*; *tye wèt u*, du côté de.

Verser, *soti*; *târ*.

Vort (Être), *îdi*, être mouillé; ne se dit que de l'herbe.

Vertical (Être), *dyub*; *khody*.

Vertueux (Être), *bâkh*, être bon; — (un homme), *borom "bâkhol*.

Vessie, *bustân mi*.

Vêtement, v. Pagne; — (mettre un), *sol*, *sum*; — (ôter un), *sumi*.

Vêtir, *sumal*; — (se), *sol*, *sum*.

Vêtu (Être), *wôdu*, *ôdu*; *sangu*; *limbu*.

Veuf (Un), *ku dyabar am dé*, celui dont la femme est morte.

Veuve (Une), *dyotin li*.

Viande, *yap wi*.

Vice, *bakar bi*, péché.

Vicieux (Être), *am bakar*; *bôn*; *âi*, être méchant.

Vide (Être), *nén*.

Vider, *yuli*.

Vie, *dunde gi*.

Vierge, *khèk gi*.

Vieux (Être), *mag*; — (devenir), *mag si*.

Vigoureux (Être), v. Fort.

Vil (Être), *bôn*, mauvais.

Village, *deke bi*.

Vin, *biny* (Fr.).

Vingt, *nyâr i fuk*; — s (quatre-), *dyûrom-nyèt i fuk*; — (quatre-) dix, *dyûrom-nyèt i fuk*.

Violer une femme, *lêke khèk*, manger la virginité; *tody* "dau; — un serment, *lekè wat*.

Virginité, "khèk *mi*; "dau *li*.

Vis, *perampus bi* (?).

Vis-à-vis, v. Face (en) de.

Visage, *kanam gi*.

Visite (Faire une), *neyu*, saluer; — (aller faire), *neyudyi*; *sèti*, aller voir; — (venir faire), *neyusi*, *sètsi*.

Vite (Aller), *gau*; —, adv. *bu gau*.

Vivre, *dunde*.

- Voici, Voilà**, se rend par le suffixe *angi* après le nom; v. p. 37.
- Voile** de bateau, *wir wi*.
- Voiler**, cacher avec un voile, *mur*.
- Voir**, *gis*; — (faire), *won*, montrer.
- Voisin**, *dekando bi*, qui demeure avec; — (être), *dekando*; *dyégé*, être près de.
- Voiture**, *mbâm mi*; *karos gi* (Fr.).
- Voler**, d'un oiseau, *nau*.
- Voler**, dérober, *saty*.
- Voleur**, *satykat bi*.
- Volonté** (De bonne), v. **Volontiers**;
- (de mauvaise), *āié*; *anyané*.
- Volontiers**, *ak banèkh*, avec plaisir.
- Vomir**, *wotyü*.
- Vouloir**, *bege*; *nyé*, *yéné*, désirer; — peut se tourner par: Être agréable, *nèkh*. Comme tu voudras, *neke la nèkhé*.
- Voyager**, *tuki*; — (par terre), *runge*; — (en bateau), *duge gāl*, entrer dans un bateau; — (à cheval), *war fas*.
- Vrai** (Être), *dege*; *wür*, *ür*, être certain.

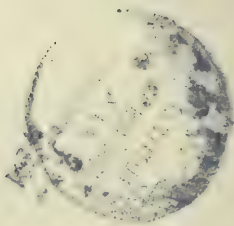
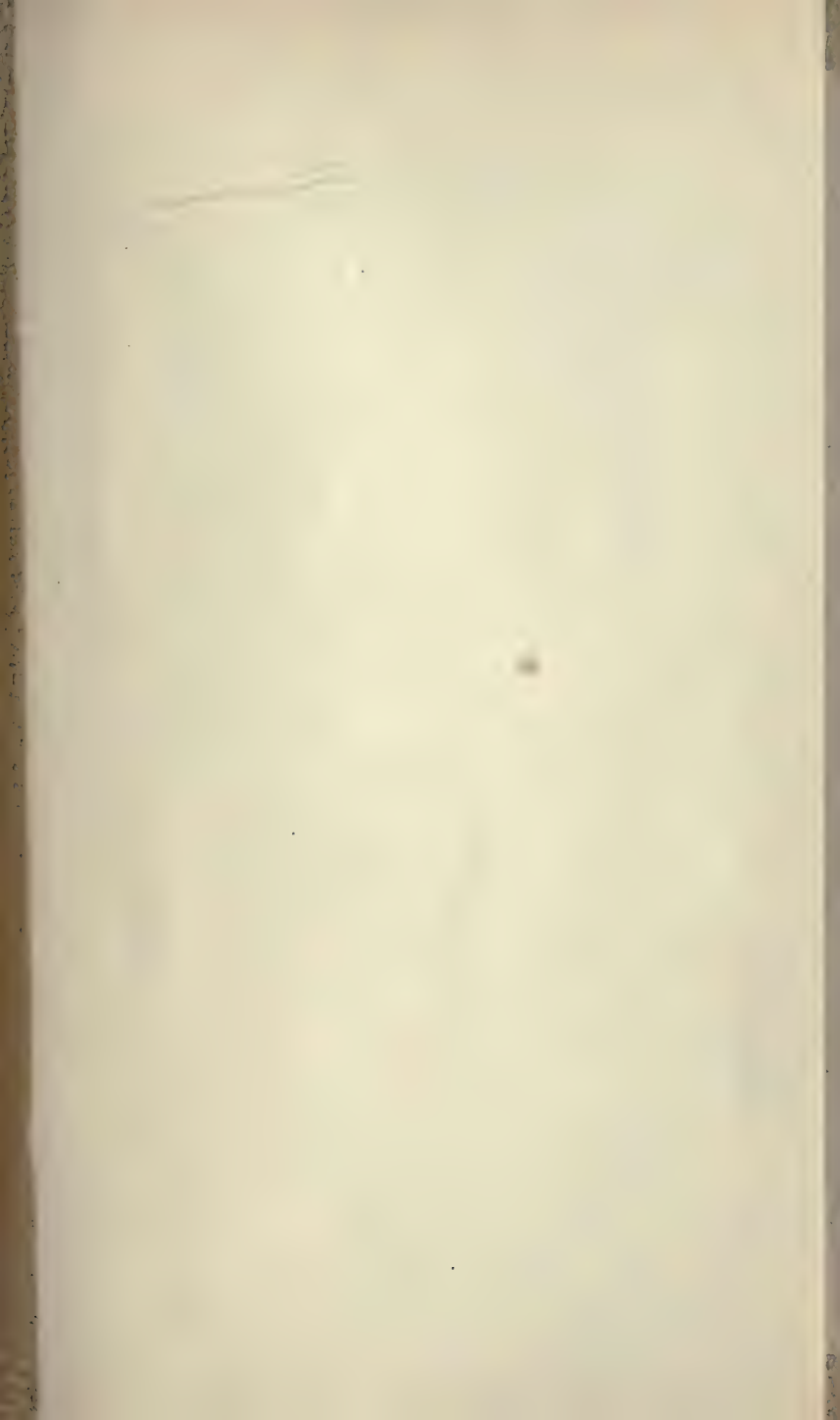
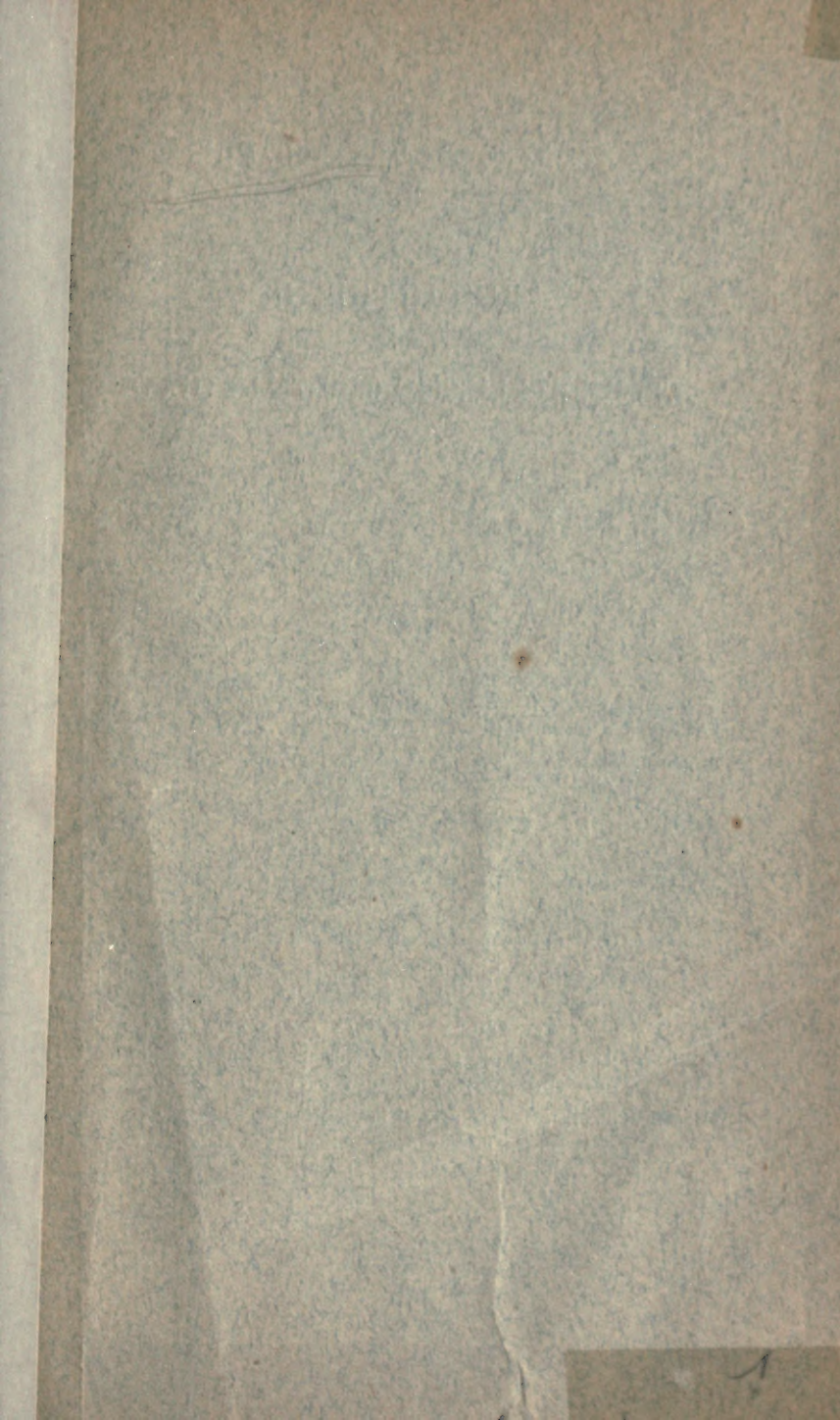


TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
REPRÉSENTATION DES SONS.....	2
PHONÉTIQUE.....	4
CONSTITUTION ET FORMATION DES MOTS.....	9
SUBSTANTIFS.....	11
NOMS DE NOMBRE.....	16
DÉTERMINATION ET INDÉTERMINATION.....	18
PRONOMS.....	28
POSSESSIFS.....	29
VERBES.....	30
RAPPORTS DE CIRCONSTANCE.....	47
CONJONCTIONS.....	49
ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE.....	49
INTERROGATION.....	51
PARTICULES EXPLÉTIVES.....	52
VOCABULAIRE.....	53



63



ERNEST LEROUX, ÉDITEUR,

RUE BONAPARTE, 28.

BIBLIOTHÈQUE

DE

L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

Tome I. Manuel de la langue tamoule, par Julien VINSON. In-8° (4
presse).

Tome II. La langue wolof, par J.-B. RAMBAUD. In-8° 2 fr.

Barbier de Meynard, de l'Institut. — Dictionnaire turc-français. Supplément aux dictionnaires publiés jusqu'à ce jour. 2 forts volumes in-8° à 2 colonnes. 80

Schefer (Ch.), de l'Institut. — Chrestomathie persane, composée de nouveaux inédits, avec introduction et notes. 2 vol. in-8° 30

Bonet (Jean). — Dictionnaire annamite-français (Langue officielle et langue vulgaire). 2 vol. in-8° 40

Delafosse (M.). — Essai de manuel pratique de la langue mandé-lingue. In-8°, carte. 15

Houdas (O.). — Documents arabes relatifs à l'histoire du Soudan.

I. Tarikh es-Soudan. Histoire du Soudan, par Abderrahman Abdallah Et-Tomboukti. Texte arabe et traduction française. 2 vol. in-8° 30

II. Tedzkiret en-Nisian fi Akhbâr Molouk es-Soudan. Texte arabe et traduction française. 2 vol. in-8° 30

Lambrecht (E.). — Catalogue de la Bibliothèque de l'École des Langues orientales vivantes. Tome I. Livres arabes. In-8° 10

PL
8785
R35

Rimbaud, J. B.
La langue Wolof

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
